

UNIVERSITE DE LAUSANNE
FACULTE DES SCIENCES SOCIALES
ET POLITIQUES
IEPHI

SESSION AOÛT 2017

*AUTOUR DE LA COMMÉMORATION DE COLUMBUS DAY AUX ÉTATS-UNIS : REGARD
SUR LE COLONIALISME AMÉRICAIN*

Mémoire/recherche de : Master en science politique

Présenté par : KIM, Thierry

Directrice : Prof. PREZIOSO, Stéfanie

Expert : Prof. VALLOTTON, François

PRÉFACE

Proche de la maison dans laquelle j'habitais, dans un parc public que je visitais de temps en temps, une plaque commémorative est présentée sur laquelle est inscrit : « *This monument marks the site of the earliest White settlement on the New River and that of the Cooley Massacre of January 6, 1836, when members of William Cooley's family were murdered in a surprise attack by the Indians at the onset of the Second Seminole War* ». ¹ En effet, dans les années 1830, des colons étasuniens s'installèrent sur les lieux où figure cette plaque aujourd'hui et y établirent un premier fort en 1838 du nom de Fort Lauderdale.

Pendant plus de 20 ans, jusqu'en 2010, pas un jour passait sans une visite sur les terres autrefois habitées par les Calusa et Tequesta, aujourd'hui associées depuis longtemps déjà aux « réserves » Miccosukee et Seminole du sud de la Floride. Porté par mon intérêt pour les lieux et les populations locales, appréhendés par le prisme de ma perception du monde, mes considérations morales et politiques ainsi que façonné par mes voyages et mon vécu, je me trouvais de plus en plus pris entre le narratif historique étatique, l'histoire étasunienne telle que proposée sur la plaque commémorative de Cooley Hammock Park et le narratif historique tel que présenté par d'autres acteurs dont des membres des tribus autochtones ainsi que des scientifiques et des activistes.

Ainsi, par ce Mémoire je souhaite revenir sur cette confrontation à l'aide d'un certain nombre de concepts traités au long de ma formation universitaire. Le rôle des acteurs et le mécanisme d'établissement de la chose publique, les élites et les relations de pouvoir, le colonialisme, la globalisation, la démocratie, l'usage public et politique de l'histoire ainsi que l'importance des mots et repères symboliques dans les rapports sociaux sont des thématiques qui, certaines plus que d'autres, reviennent ponctuellement à l'occasion de cet écrit.

¹ La plaque peut être aperçue ici : Daughters of The American Revolution, Himmarshee Chapter, « Location of Historical Markers Placed by Himmarshee Chapter », in <http://www.himmarshed.org/markers.html> , consulté le 1 avril, 2016.

TABLE DES MATIÈRES

1. Introduction.....	4
1.1. Pourquoi s'intéresser à <i>Columbus Day</i> (CD).....	4
1.2. Histoire des États-Unis et colonialisme.....	7
1.3. <i>Columbus Day</i> de, par, dans et pour l'Histoire, bref historique.....	13
2. Mouvements sociaux, résistance anticoloniale et <i>Columbus Day</i>.....	17
2.1. Internationalisation et multiplicité des luttes.....	18
2.2. <i>American Indian Movement</i>.....	24
2.3. Transformations nationales et le cas de Denver, CO.....	26
3. Proclamations présidentielles de CD, entre 2000 et aujourd'hui.....	31
3.1. Faire connaître avec force.....	31
3.2. Histoire, mémoire et narratif historique.....	32
3.3. <i>Columbus</i>, le symbole.....	38
3.4. Autour du rapport à l'État-nation.....	46
3.5. Par les groupes sociaux.....	50
3.6. Vers un autre chapitre.....	62
4. Conclusion.....	63
5. Sources et repères bibliographiques.....	71

1 - INTRODUCTION

1.1 - Pourquoi s'intéresser à Columbus Day

« Le partage violent du monde, lors de la Première Guerre mondiale, dénoncé par Lénine est moins nouveau qu'il ne le croyait. Et n'est-il pas encore une réalité du monde actuel ? Ceux qui sont au centre, ou près du centre, ont tous les droits sur les autres. »

- Fernand Braudel

L'analyse de ce qu'un État-nation aussi influent que les États-Unis d'Amérique (E.-U.) fait de *Columbus Day* (CD), d'une commémoration qui raconte, entre autres, la « découverte » d'un « Nouveau Monde », la manière dont cet État-nation s'est formé, sa genèse, son histoire, avec tout ce que cela implique au niveau national et mondial, permet un regard sur certaines transformations sociales. En vue de l'hégémonie des E.-U. et de son rôle dans le processus de globalisation, cette commémoration porte de profondes répercussions sur la représentation de l'histoire du monde, sur la vie des personnes, sur la perception du monde social à l'intérieur et à l'extérieur des E.-U. Toutefois, *Columbus Day* aux E.-U. reflète particulièrement comment est présentée et diffusée l'histoire du pays en lien avec les rapports coloniaux américains tandis que la puissance hégémonique a le pouvoir de normaliser le narratif. Dit autrement, la commémoration de CD, entre autres, reflète le narratif historique étasunien concernant son histoire coloniale indiquant ainsi une perspective étatique de la puissance hégémonique sur la question coloniale ou autour de la thématique du colonialisme.

L'occupation de place et d'espace des groupes et mouvements sociaux autour de cette commémoration et de la question coloniale dénote d'une partie des luttes et des inégalités historiques entre les différents individus et groupes sociaux qui ont contribué et contribuent, volontairement ou non, à ce que sont aujourd'hui les E.-U. ainsi qu'à ce narratif historique en rapport à sa construction étatique, en vue de sa place et de ses relations internationales. Pour le dire avec

les mots de Traverso, « *l'imbrication de l'histoire, de la mémoire et de la justice est au centre de la vie collective* »² et la commémoration de CD, participant à créer et à diffuser le narratif historique national, renvoie à ce phénomène, car la puissance hégémonique étasunienne, prise d'histoire et d'interprétation du réel, de justice et d'injustice, est elle-même au centre de la vie collective sur la planète.

Comme nous le verrons, les plus hauts fonctionnaires étatsuniens tendent d'attribuer à l'État-nation certains attributs et certaines valeurs qu'ils lient au voyage de Christophe Colomb, le symbole *Columbus*. Cet usage des notions de « nouveauté », de « vie meilleure », de « liberté », de « refuge », de « rencontre » et de « mise en commun » pour déjà en nommer quelques-unes sur lesquelles nous reviendrons, gênent à la fois le développement de récits alternatifs concernant l'histoire des E.-U. et ses relations internationales, mais aussi le développement des autres groupes sociaux concernés, dominés à l'intérieur et à l'extérieur des E.-U. Dit autrement, par exemple, le rapprochement entre ces notions et l'État-nation participe à former un repère installant les E.-U. en tant que « Nouveau Monde », sorte de réorganisation qualitatif du temps, tandis que les considérations des effets négatifs du voyage de Colomb, de la colonisation européenne et de l'expansion territoriale ainsi que les nombreuses manifestations de l'hégémonie étasunienne sont évacuées. Pour le dire avec les mots d'Enzo Traverso, au travers de la commémoration de CD, « *l'histoire est réduite à une construction linguistique dont la mémoire-dissociée du réel-constitue la trame* ».³

Par la commémoration de *Columbus Day*, entre autres, la puissance hégémonique tend à s'appropriier et à diffuser ces éléments structurés et structurants de manière à ce que Michel Foucault nomme « *maîtriser l'aléatoire* »⁴, soit cet acte de langage qui inscrit dans le temps une vérité et diffuse, crée ainsi une perception, une version de la réalité. Cette version de la réalité peut devenir mémoire et se « *suffire à elle-même, en se constituant en événement* », perdant ainsi toute base matérielle et permettant une sorte de « *sacralisation de*

² TRAVERSO, E., *Le passé : mode d'emploi : Histoire, mémoire, politique*, La Fabrique, 2005, p. 79.

³ TRAVERSO, E., *op. cit.*, pp.70 - 73.

⁴ FOUCAULT, M., *L'ordre du discours*, Collège de France, 1970.

la mémoire ».⁵ Castoriadis indique ce phénomène lorsque « *l'imaginaire social, tel que nous l'entendons, est plus réel que le "réel"* ».⁶

Or, dans son récent ouvrage intitulé « *An Indigenous Peoples' History of The United States* », l'historienne et spécialiste des droits des autochtones américains Roxanne Dunbar-Ortiz revisite le narratif historique et articule une histoire nationale d'un point de vue matériel-historique des relations sociales en Europe et dans le « Nouveau Monde ». Alors que les E.-U. sont souvent proposés comme résultat d'une révolte contre l'oppression sociale et coloniale qui serait l'expression de la première révolution de libération nationale anticoloniale au monde, l'histoire des E.-U. s'inscrit dans une certaine continuité sociale et coloniale plutôt que « post-coloniale ».⁷ C'est l'histoire d'un État colonial de peuplement qui, comme les puissances coloniales européennes, a écrasé, assujetti, subjugué -et continue à le faire- les peuples autochtones (« *Indigenous* »), sur les territoires actuellement occupés.⁸ L'historienne explique aussi, dans le même ouvrage, comment les autochtones sont systématiquement désignés par les termes « premiers Américains » comme si les colonisés souhaitaient et souhaitent faire partie de cette « Amérique ».

D'ailleurs, autour de *Columbus Day* et de l'histoire coloniale, selon l'historien James Axtell, « *the most striking difference between the fourth and fifth Columbian centenaries...[was] that native Americans a century ago were relegated to the footnotes while today they not only dominate the text but have begun to rewrite it.* »⁹ En effet, comme l'explique la politologue Sabine Masson, « *ce moment marque un tournant dans la visibilité politique des mouvements indigènes, qui dénoncent l'imposition de l'assimilation et réalisent un travail de mémoire sur le passé colonial et son héritage actuel.* »¹⁰ La commémoration de *Columbus Day* est certes mêlée à l'histoire coloniale et il est nécessaire de penser la commémoration dans le contexte de la colonisation. Cependant, comme nous

⁵ TRAVERSO, E., *op. cit.*, pp.70 - 73.

⁶ CASTORIADIS, C., *L'institution imaginaire de la société*, Paris, Seuil, 1975, p.197.

⁷ DUNBAR-ORTIZ, R., *An Indigenous Peoples's History of The United States*, ReVisioning American History, Beacon Press, Boston, MA, USA, 2014, pp.13-14.

⁸ DUNBAR-ORTIZ, R., *ibid.*, pp.13-14.

⁹ SCHUMAN, H, SCHWARTZ, B., D'ARCY, H. "Elite Revisionists and Popular Beliefs : Christopher Columbus, Hero or Villain?" *The Public Opinion Quarterly* 69, 2-29. Web. 2005 ; voir aussi AXTELL, James, *Beyond 1492: Encounters in Colonial America*, Oxford University Press, New York, 1992.

¹⁰ MASSON, S., *Mexique : Pluralité des féminismes, Nouvelles questions féministes*, 209, in <https://www.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2009-3-page-144.htm> , consulté le 4 mai 2016.

le verrons, le fait que les autochtones apparaissent au sein de ou « réécrivent » la commémoration de CD ou même l'histoire coloniale américaine à partir des années 90, comme le suggère Axtell, ou que l'on perçoive la première partie de 1990 comme un point culminant dans la critique autour de CD et d'un passé colonial, comme, par exemples, la politologue Masson ou d'autres scientifiques dont les sociologues étasuniens Amy Corning et Howard Schuman¹¹, ne veut pas dire que l'État renonce à l'assimilation des colonisés ou à un certain usage de l'histoire qui évacuerait la question coloniale.

Dès lors, le but premier de ce travail est de montrer comment, autour de la question coloniale, l'État, par la commémoration officielle et nationale de CD, diffuse une version de l'histoire après les années 90. Ainsi, après avoir dressé l'histoire coloniale des E.-U., établit un bref historique concernant la commémoration et envisagé une partie des évolutions sociales ainsi que de la résistance à la colonisation et à la commémoration pour une contextualisation approfondie, il s'agira d'entrer dans une analyse de la commémoration par le discours du plus haut représentant de l'État proclamant CD entre 2000 et aujourd'hui. Finalement, le rapport entre évolutions sociales et version narrative étatique autour de *Columbus Day* permet un regard sur comment l'État et l'État-nation hégémonique intègrent l'histoire coloniale dans le narratif historique si ce n'est dans la conscience historique collective.

1.2 - Histoire des États-Unis et colonialisme

Comme l'historienne Dunbar-Ortiz, déjà citée, ainsi qu'un certain nombre d'autres spécialistes cités plus en avant dont Jody A. Bird de University of Illinois ou encore le politologue Jeff Corntassel de University of Victoria, le philosophe Joshua Moufawad-Paul de York University maintient que le Nord de l'Amérique demeure un espace colonial. Il indique cette situation par le terme anglophone « *sublimated colonialism* ». Dans sa publication intitulée « *Sublimated Colonialism: The Persistence of Actually Existing Settler-Colonialism* », Moufawad-Paul traite de ce colonialisme de peuplement qui

¹¹ CORNING, A., SCHUMAN, H., *Generations and Collective Memory*, University of Chicago Press, 2015, p. 28.

persiste au centre du capitalisme mondial et à l'ère du « post-colonial », notamment aux E.-U. et au Canada, mais aussi en Australie ou en Palestine, pour citer d'autres exemples pertinents.¹² Par-là, le philosophe explique comment le colonialisme est « amélioré », comment sa nature passe de l'inacceptable à une forme plus socialement et culturellement acceptée alors que le processus se poursuit.¹³ Il indique que le contexte social actuel produit une idéologie qui relègue la réalité concrète du colonialisme au passé, poussant son existence sous une conception supposément moderne des rapports sociaux.¹⁴ Moufawad-Paul explique comment l'analyse des grands théoriciens du colonialisme a été développée dans une époque où le colonialisme était notamment défini par la relation entre métropole et colonie, disons ici « transatlantique », ce qui produit un espace social dans lequel certains, souvent influents, avancent l'idée que l'ère du colonialisme serait terminée. Or, comme l'auteur le précise, le colonialisme continue d'exister lorsque la colonie *devient* « *motherland* » ou patrie. Par ailleurs, dans un tel contexte, comme l'explique si bien Moufawad-Paul, les colons, s' « imaginent », pour renvoyer aux travaux de Benedict Anderson sur lesquels nous reviendrons, comme « indigènes »¹⁵ alors que les autochtones demeurent colonisés et sont « *poussés encore davantage hors de l'histoire qu'ils ne l'étaient durant la précédente ère de colonisation* ». ¹⁶

En effet, depuis l'arrivée de Colomb, nous sommes face à un processus de conquête guerrière, de violence, d'expropriation, de destruction et de déshumanisation des peuples autochtones sur le continent.¹⁷ L'Amérique du Nord n'était pas un lieu vide, sans humains, sans routes, sans agriculture ni autre développement social.¹⁸ L'arrivée de Colomb et des colons ne signalent pas le début des temps ni un monde nouveau. D'ailleurs, comme l'indique l'historien Howard Zinn dans son monumental ouvrage « *A People's History of The United States* », les autochtones des îles américaines sur lesquelles Colomb arriva, ainsi

¹² MOUFAWAD-PAUL, J., *op. cit.*

¹³ MOUFAWAD-PAUL, J., *Sublimated Colonialism: the persistence of actually existing settler-colonialism*, York University, Philosophy Study, ISSN 2159-5313 March 2013, Vol. 3, No. 3, 193-202, David Publishing, in https://www.academia.edu/8019606/Sublimated_Colonialism_the_persistence_of_actually_existing_settler-colonialism, consulté le 1 mai, 2017.

¹⁴ MOUFAWAD-PAUL, J., *op. cit.*

¹⁵ Le mot « indigènes » est ici utilisé afin de décrire l'idéologie « *nativiste* » participant à ce que les colons s'accaparent d'un espace colonisé en se substituant aux autochtones comme peuples premiers.

¹⁶ MOUFAWAD-PAUL, J., *op. cit.*

¹⁷ DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.*, p.32.

¹⁸ DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.*, p.46.

que ceux du continent, furent observés par les colons comme remarquables de par leur sens de l'hospitalité et du partage, ce qui n'était pas un trait qui ressortait de l'Europe de la Renaissance, dominée par des régimes théocratiques, monarchiques et par « la folie de l'argent ».¹⁹ L'historien explique aussi que les autochtones étaient plus aptes à vivre sur les terres concernées et que les colons feignirent des intentions amicales pour ensuite en tuer le plus possible ainsi qu'éliminer tout système de vie leur étant associé.²⁰ Dès l'arrivée des colons dans ce « Nouveau Monde », les autochtones furent malmenés, emprisonnés, sommés d'accompagner les envahisseurs aux sources d'or et tués pour refus d'obtempérer aux exigences.²¹ Zinn indique comment, en revanche, lorsque l'histoire des États-Unis est présentée dans le milieu scolaire, tout commence par un récit d'aventure et de découverte tandis que Colomb est célébré.²² Zinn mentionne notamment l'historien de Harvard, Samuel Eliot Morison, qui, en 1954, avait publié « Christopher Columbus, Marinier » et nommait déjà l'esclavagisme et les meurtres commis envers les populations autochtones par le terme « génocide(s) ».²³

Un des premiers facteurs de colonisation portés par les navires européens fut le concept de propriété privée, résultat de l'anéantissement des terres « communes » en Europe.²⁴ Avec cette transformation, les déplacés servirent de colons dans les colonies nord-américaines.²⁵ Par la suite, ce processus servit à promouvoir l'indépendance nord-américaine ainsi que la création et l'expansion des E.-U.²⁶ Roxanne Dunbar-Ortiz ajoute aussi la suppression des femmes et de toutes les sociétés matriarcales d'Europe comme facteurs additionnels de colonisation participant à l'effet de peuplement par les « âmes traumatisées » d'Europe, beaucoup venues d'Irlande, du Pays de Galles et d'Ecosse.²⁷ Dunbar-Ortiz raconte comment ces peuples et ces individus, certains déjà vaincus et déplacés par la monarchie anglaise, considérés, particulièrement dans le cas des

¹⁹ ZINN, H., *A People's History of The United States*, Longman Group UK Limited, London, 1994, , in http://library.uniteddiversity.coop/More_Books_and_Reports/Howard_Zinn-A_peoples_history_of_the_United_States.pdf , consulté le 10 juillet, 2017, p.1.

²⁰ ZINN; H., *op. cit.*, p. 13.

²¹ ZINN, H., *op. cit.*, p. 2.

²² ZINN; H., *op. cit.*, p. 6.

²³ ZINN, H., *op. cit.*, p.7.

²⁴ DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.*, pp.34-36.

²⁵ DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.*, p.35.

²⁶ DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.*, p.35.

²⁷ DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.*, pp.35-36.

Irlandais et, plus tard des Italiens, comme « *sauvages* » et « *non-blancs* » par la classe sociale dominante, sont souvent devenus des colons qui rêvaient de devenir aussi riches que leurs persécuteurs.²⁸ L'historienne raconte comment ce langage concernant les femmes et les pauvres en Europe a servi, par la suite, à désigner les autochtones comme « *sauvages* » et « *enfants de Satan* » ainsi facilitant la tâche colonisatrice et préparant le terrain pour la discrimination qui suivra envers les autochtones, les africains et les descendants d'esclaves sinon envers les pauvres et démunis, qu'ils soient autochtones ou immigrants.²⁹ Dunbar-Ortiz fait aussi état de l'invention de l'or comme facteur de contrôle d'accumulation des richesses ainsi contribuant à l'appauvrissement continu des exploités d'Europe, produisant toujours plus de colons pour « peupler » ce « Nouveau Monde » et trouver encore plus d'or.³⁰

Les travaux du spécialiste d'histoire militaire étasunien John Grenier de Norwich University montrent comment l'armée des E.-U. s'est formée avant l'indépendance et développée pendant l'expansion territoriale étasunienne qui la suivit en utilisant des tactiques irrégulières et illimitées de « *total warfare* », particulièrement envers les femmes, les enfants et les non-combattants, avec la destruction organisée et systématique des villages, cultures et autres systèmes de vie des peuples autochtones.³¹ Ainsi, sur la relation entre le gouvernement des États-Unis et les peuples autochtones, le message suivant de la part de George Washington, premier président, au Major General John Sullivan, résume assez bien la situation : « *...to lay waste all the settlements around...that the country may not be merely overrun but destroyed...You will not by any means, listen to any overture of peace before the total ruin of their settlements is effected...* ».³²

Lorsque le Traité de Paris fut signé en 1783, autour de l'indépendance étasunienne, la monarchie anglaise transféra sa « propriété » américaine, acquise par la « doctrine de découverte »³³ aux E.-U. qui engagea alors un autre siècle de guerres contre les autochtones, sorte de deuxième vague entre marrées

²⁸ DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.*, pp.35-36

²⁹ DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.*, p.36.

³⁰ DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.*, p.43.

³¹ DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.*, pp.56-59.

³² DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.*, p.77.

³³ Conférence des évêques catholiques du Canada, « La doctrine de la découverte » et la terra nullius », 19 mars 2016, in <http://www.cccb.ca/site/images/stories/pdf/reaction%20catholique%20-%20doctrine%20de%20la%20decouverte%20et%20tn.pdf>, consulté le 2 juillet, 2017 ; voir aussi DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.* p.199.

coloniales.³⁴ La « *Louisiana Purchase* » de 1803 établit le transfert de plus de deux millions de kilomètres carrés de terres « vides » et « découvertes » depuis la France aux États-Unis.³⁵ Ces transferts de terres colonisées d'une puissance colonisatrice à une autre signalent une continuité coloniale tandis que de nombreux états des États-Unis se sont formés là où les colons des monarchies européennes ne s'étaient pas établis. D'ailleurs, en 1792, peu après l'indépendance des E.-U., le fondateur étatsunien Thomas Jefferson proclama que cette « doctrine de découverte », permettant de s'approprier des terres en plantant un drapeau, était une loi internationale applicable aux États-Unis et la Cour Suprême confirma cette position en 1823.³⁶ La liste des états créés avant et après l'indépendance étatsunienne qui font partie intégrante des États-Unis par l'extermination des autochtones et de leurs systèmes de vie, principalement par la guerre contre des civils, mais aussi par un système de commerce colonial, est aussi longue que l'union dont il est question.³⁷

Certains historiens étatsuniens rapportent que les derniers conflits armés, particulièrement entre les Apaches et les colons étatsuniens dans ce qui est l'état du « Nouveau Mexique », eurent lieu jusque dans les années 1930.³⁸ Cela est sans compter d'autres interventions armées par la police fédérale ou la garde nationale jusqu'à nos jours. Quoi qu'il en soit, durant les années 50, affectés par la politique d'extermination qui tentait de les assimiler aux E.-U., de plus en plus d'autochtones furent forcés de quitter les « réserves », sortes de ghettos ou bouts de territoires sur lesquels les différents peuples autochtones furent parqués par les colons étatsuniens au fil du temps, alors parfois des milliers de kilomètres de leur terres d'origine et sans liens avec l'environnement avec lequel ils avaient construits leur sociétés et systèmes de vie.³⁹

Pour mentionner un événement actuel et sur lequel nous reviendrons, la « réserve indienne » des Lakota Sioux de Standing Rock fait encore l'objet de

³⁴ US Dept. Of State, "Treaty of Paris, 1783", in <https://2001-2009.state.gov/r/pa/ho/time/ar/14313.htm> , consulté le 4 juillet 2017 ; voir aussi DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.*, pp.78-79.

³⁵ US Dept. Of State, Office of The Historian, "Louisiana Purchase, 1803", in <https://history.state.gov/milestones/1801-1829/louisiana-purchase> , consulté le 4 juillet, 2017.

³⁶ DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.*, p.199.

³⁷ DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.*, p.91.

³⁸ HISTORYNET, Wild West Magazine, «Soldiers vs. Apaches: One Last Time at Guadalupe Canyon», December 12, 2006, in <http://www.historynet.com/soldiers-vs-apaches-one-last-time-at-guadalupe-canyon.htm> , consulté le 4 juillet, 2017.

³⁹ Digital Public Library of America, ABBOT, F., "The American Indian Movement, 1968-1978", in <https://dp.la/primary-source-sets/sets/the-american-indian-movement-1968-1978/> , consulté le 6 juillet, 2017.

convoitise de la part du gouvernement des E.-U. Ce dernier souhaite apparemment permettre à la compagnie Energy Transfer Partners, dont l'actuel président étasunien Donald J. Trump est actionnaire, d'installer un oléoduc sur des terres qui faisaient partie de la « réserve », mais où se trouve la principale ressource d'eau ainsi que des sites sacrés.⁴⁰ Une prédation de ce type participe à pousser les autochtones hors des « réserves » s'ils ne sont pas déjà expulsés ou privés de l'ensemble de leurs terres d'origine. Comme lors des transferts massifs des terres entre la France, l'Angleterre et les E.-U. à l'heure de l'indépendance étasunienne, les personnes concernées n'ont pas été contactées avant le début des « travaux » et certaines d'entre elles ont mené une résistance durant plusieurs mois jusqu'à leur évictions par la garde nationale en février 2017.⁴¹ Les Sioux ayant bénéficié d'une large couverture médiatique internationale ainsi que de l'appui de plusieurs figures et mouvements progressistes nationaux et internationaux, il est plus difficile qu'autrefois pour le gouvernement étasunien de liquider l'affaire...

Par ailleurs, l'auteur étasunien Robert D. Kaplan, membre du Defense Policy Board du US Department of Defense, a fait le parallèle entre les engagements militaires au Yémen, en Mongolie, Colombie, Afghanistan, Iraq, aux Philippines ainsi que des dizaines d'autres interventions et ce que les étasuniens appellent « *Indian Wars* » de manière à démontrer la continuité de l'activité militaire étasunienne -dans les actions et dans la terminologie militaire utilisée à l'interne- jusqu'aux pratiques de tortures de Guantanamo Bay ou Abu Ghraib.⁴² Rappelons d'ailleurs que ce qui est nommé comme département de la défense (*US Defense Dpt.*) aujourd'hui était, jusqu'à 1949, nommé « *War Department* »...⁴³ Nous verrons plus en avant comment, dans les années 2000 et 2010, les présidents étasuniens eux-mêmes traitent de certaines de ces plus récentes interventions militaires internationales ou extracontinentales par la commémoration de *Columbus Day*.

⁴⁰ TIME, ADAMCZYK, A., "The Dakota Pipeline Could Devastate Some of the Poorest People in America", November 2, 2016, in <http://time.com/money/4551726/dakota-access-pipeline-standing-rock-sioux-tribe-devastate-poorest-people/>, consulté le 5 juillet, 2017; voir aussi THE GUARDIAN, WONG, J.-C., "Police remove last Standing Rock protesters in military-style takeover", February 23, 2017, in <https://www.theguardian.com/us-news/2017/feb/23/dakota-access-pipeline-camp-cleared-standing-rock>, consulté le 5 juillet, 2017.

⁴¹ TIME, *ibid.*

⁴² DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.*, pp.219-221.

⁴³ United States House of Representatives, "The Establishment of the Department of War August 07, 1789", in <http://history.house.gov/HistoricalHighlight/Detail/35480>, consulté le 3 juillet, 2017.

1.3 – Columbus Day de, par, dans et pour l’Histoire

À l’échelle mondiale, plusieurs états-nations européens et américains ainsi que groupes sociaux commémorent le voyage de Christophe Colomb. « *Columbus Day* » aux E.-U., « *Día de la Raza* » dans certains pays en Amérique latine, « *Día de la Hispanidad* » en Espagne, « *Día De las Américas* » au Belize et en Uruguay, « *Discovery Day* » dans les Bahamas et « *Día del Respeto y la Diversidad Cultural* » en Argentine -où il n’existe pratiquement plus d’autochtones- font partie des célébrations.⁴⁴ « *Giornata Nazionale Di Cristoforo Colombo* » est célébré en Italie et dans les communautés d’origines italiennes dans le monde.⁴⁵ Plusieurs facteurs ont participé à l’instauration de cette célébration et à des transformations de cette dernière selon les contextes. Toutefois, selon l’historienne Ellen Caldwell, dans son travail intitulé : "*The Legend of Christopher Columbus* », Colomb et son voyage ne faisaient que très peu l’objet d’intérêt jusqu’en 1828.⁴⁶ C’est alors la biographie de Washington Irving intitulée « *Life and Voyages of Christopher Columbus* », réimprimé plus de 39 fois en anglais et imprimé en plus de 50 autres langues en seulement une trentaine d’années, qui participa largement à diffuser, entre autres, le mythe selon lequel ce voyage avait permis la découverte que le monde était rond, alors que les Grecques le savaient déjà, ainsi que l’idée selon laquelle Colomb représente « *the spirit of the frontier* ». ⁴⁷ Rappelons que l’indépendance étasunienne est proclamée en 1776 et qu’à ce moment-là, sur les 50 états actuels, seulement 13 existaient pour une population coloniale d’environ 2.5 millions de personnes.⁴⁸

Pour le 400ème anniversaire du voyage de Colomb, en 1892, le Président Benjamin Harrison fait appel à la population afin de célébrer « *Columbus Day* »

⁴⁴ New World Encyclopedia, "Columbus Day", in .

http://www.newworldencyclopedia.org/entry/Columbus_Day , consulté le 20 juillet, 2017.

⁴⁵ Governo italiano, Presidenza del Consiglio dei Ministri, Ufficio del Cerimoniale di Stato, « *Festività e giornate nazionali* », in http://presidenza.governo.it/ufficio_cerimoniale/cerimoniale/giornate.html#festivita, consulté le 4 janvier 2016.

⁴⁶ CALDWELL, E.C., "Challenging Columbus Day", October 12, 2015, in <http://daily.jstor.org/challenging-columbus-day/> , consulté le 29 mai, 2016.

⁴⁷ CALDWELL, E.C., *ibid.*

⁴⁸ HISTORY, "The 13 Colonies", in <http://www.history.com/topics/thirteen-colonies> , consulté le 1 juillet, 2017.

et des professeurs, prédicateurs, artistes et politiciens utilisent, depuis lors, des rituels de CD pour enseigner des idéaux de patriotisme⁴⁹. Ces rituels patriotiques sont encadrés autour des thèmes comme la citoyenneté, l'importance de fidélité à la nation et la célébration d'un progrès social.⁵⁰ La taille des E.-U. est alors de 42 états et la population est proche des 63 millions de personnes.⁵¹ La premier CD soutenu par la loi s'est tenu dans le Colorado en 1906 sur la demande de colons italiens.⁵² Cette première célébration institutionnelle suit d'ailleurs de près la commémoration du baptême, au Colorado, de la montagne nommée « *Pike's Peak* » du nom de l'officier et « explorateur » jeffersonien Zebulon Pike.⁵³ Ces terres sur lesquelles fut trouvé de l'or mi-1800 sont, comme nous le verrons, de nos jours hauts-lieux de controverses autour de la commémoration.⁵⁴

La *Denver Lodge des Sons of Italy* explique l'organisation socio-politique et économique des colons italiens dans les années 1800 de la manière suivante : « *their aim was to create a support system for all Italian immigrants that would assist them with becoming U.S. citizens, provide health/death benefits, provide educational opportunities, and offer assistance with the transition to America* ». ⁵⁵ C'est aussi cette organisation, d'abord à New York où de nombreuses organisations italo-américaines furent fondées puis à Denver, lieu de la première commémoration institutionnelle de CD qui a consolidé la puissance productrice de ce groupe social et participé à l'institutionnalisation de la célébration en question ainsi qu'à, comme nous le verrons, sa présence marquée dans le narratif commémorateur jusqu'à nos jours.

D'ailleurs, New York fût et demeure la capitale économique des E.-U. et l'état et la ville où les personnes d'origines italiennes sont peut-être les plus

⁴⁹ KUBAL, T., *Cultural Movements and Collective Memory: Christopher Columbus and the Rewriting of the National Origin Myth*, 2008, in <http://www.palgrave.com/us/book/9781403975775>, consulté le 12 décembre 2015.

⁵⁰ CONNELL, W.J., *What Columbus Day Really Means*. The American Scholar, 2010, in <https://theamericanscholar.org/what-columbus-day-really-means/#.V1RB4eSVf20>, consulté le 1 juin 2016.

⁵¹ United States Census Bureau, "The 1890 Census", in https://www.census.gov/history/www/through_the_decades/fast_facts/1890_fast_facts.html, consulté le 10 juillet, 2017.

⁵² Colorado Historic Newspapers Collection, "Columbus Day", Salida Record, Volume XXIV, Number 22, October 5, 1906, in <https://www.coloradohistoricnewspapers.org/cgi-bin/colorado?a=d&d=SRE19061005-01.2.21>, consulté le 28 juillet, 2017.

⁵³ Colorado Historic Newspapers Collection, *ibid.*

⁵⁴ HISTORY, « Colorado », in <http://www.history.com/topics/us-states/colorado>, consulté le 8 juillet 2017.

⁵⁵ Order Sons of Italy in America, "Our History", in <http://www.osiadenver.org/OurHistory.html>, consulté le 1 mai, 2017.

nombreuses et les plus influentes dans le pays. Des étatsuniens d'origines italiennes observent *Columbus Day* comme une célébration de leur héritage pour la première fois à New York le 12 octobre 1866.⁵⁶ La Columbus Citizens Foundation explique : « *On October 12, 1929, New York City businessman and Italian immigrant Generoso Pope led a parade down to Columbus Circle. The parade celebrated Christopher Columbus's explorations and the achievements and contributions of Italian-Americans to the landscape of New York and the United States...The annual Columbus Day Parade is the world's largest celebration of Italian-American heritage and culture and is broadcast on six continent...* ». ⁵⁷ Nous reviendrons sur le contenu de ces propos, mais il importe, avant de voir comment la commémoration présente aujourd'hui l'histoire du pays, de penser comment *Columbus Day* est devenu un jour férié national ainsi que les facteurs ayant participé à son institutionnalisation.

Malgré le fait qu'il ne semble pas y avoir beaucoup d'autres jours fériés étasuniens qui se réfèrent autant à la contribution d'un groupe en particulier, il y a aussi un « *Saint Patrick's Day* ». Les Chevaliers de Colomb « *est une société fraternelle d'hommes catholiques qui a été fondée pour apporter une aide financière aux membres et à leur famille* ». ⁵⁸ Cette alliance italo-irlandaise manifeste ainsi certains rapports sociaux dont la domination protestante et laisse apercevoir l'histoire des commémorations de CD et de St Patrick's en tant que manifestations de luttes pour une place au sein du nouvel État colonial par les groupes et individus concernés, jusqu'alors relativement exclus de ce dernier. Dit autrement, les colons agissent simultanément sur la commémoration et sur la colonisation alors que cette dernière se poursuit.

C'est en avril 1934, en conséquence de pressions des *Chevaliers de Colomb*, notamment appuyés par plusieurs associations italo-américaines, que le Congrès et le Président Roosevelt nomment le 12 octobre un jour férié national.⁵⁹ Ainsi, depuis la résolution du 30 avril 1934, modifiée en 1968 (36 U.S.C. 107), le Congrès étatsunien demande au président des E.-U. de proclamer le deuxième

⁵⁶ New World Encyclopedia, *op. cit.*

⁵⁷ Columbus Citizens Foundation, « History of The Columbus Citizens Foundation », in <http://www.columbuscitizensfd.org/about-us/our-history.html>, consulté le 3 janvier 2016.

⁵⁸ Knights of Columbus, "About", in <http://kofc.org/un/fr/about/index.html>, consulté le 3 janvier 2016.

⁵⁹ Library of Congress, « Today in History – October 12 », in <https://www.loc.gov/item/today-in-history/october-12>, consulté le 28 juillet, 2017.

lundi d'octobre « *Columbus Day* ». ⁶⁰ De nos jours, la fête est observée par des banques, des marchés financiers, la plupart des organismes étatiques, certains commerces et le secteur scolaire. Quelques marchés restent ouverts et dans quelques états et municipalités, le jour n'est pas férié. ⁶¹

Quoi qu'il en soit, en 1940 les autochtones ne figurent pas du tout dans la proclamation de Roosevelt. ⁶² En 1984, en pleine Guerre Froide et « à la tête du monde libre », Reagan raconte « *hope, freedom and opportunity for all* » en soulevant des contributions européennes et italiennes, mais pas un mot au sujet des colonisés ou de l'histoire coloniale. ⁶³ Dans les années 90, époque qui correspond au tournant du pouvoir de réécriture proposée par Axtell et soulevé, entre autres, par les sociologues Corning et Schuman, les proclamations de Clinton font quelques mentions des autochtones, par exemple en 1993 lorsque le président proclame une « *découverte mutuelle entre les Européens et les autochtones* » ⁶⁴, « sublime proposition » sur laquelle nous reviendrons.

⁶⁰ The White House Office of the Press Secretary, October 09, 2015, "Presidential Proclamation -- Columbus Day, 2015", in <https://obamawhitehouse.archives.gov/the-press-office/2015/10/09/presidential-proclamation-columbus-day-2015>, consulté le 1 mai, 2017.

⁶¹ The Wall Street Journal, DOUGHERTY, C.; REDDY, S., "Is Columbus Day Sailing Off the Calendar?", October 10, 2009, in <https://www.wsj.com/articles/SB125512754947576887>, consulté le 1 mai, 2017.

⁶² University of California, The American Presidency Project, "Franklin D. Roosevelt, Statement on Columbus Day, October 12, 1940", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/?pid=15869>, consulté le 2 juin 2016.

⁶³ University of California, The American Presidency Project, "Ronald Reagan, Proclamation 5237 -- *Columbus Day*, 1984, September 21, 1984", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=40424>, consulté le 1 juin 2016.

⁶⁴ University of California, The American Presidency Project, « William J. Clinton, Proclamation 6608—*Columbus Day*, 1993, October 8, 1993", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/?pid=62444>, consulté le 1 juin, 2016.

2 - MOUVEMENTS SOCIAUX, RÉSISTANCE ANTICOLONIALE ET *COLUMBUS DAY*

Comme l'indique la politologue Elizabeth Sheppard, « *l'existence d'un fait objectif n'implique pas sa qualification automatique en tant que problème public* ». ⁶⁵ Sheppard cite Roger W. Cobb et Charles D. Elder quant à l'importance de l'inscription à l'agenda politique. C'est « *le passage d'un problème de l'agenda systémique à l'agenda institutionnel où ceux-ci font l'objet d'un premier traitement par ces mêmes acteurs publics* ». ⁶⁶ Ainsi, l'histoire de CD nous invite à penser au processus d'institutionnalisation d'une commémoration et les proclamations présidentielles nous permettent d'envisager l'institutionnalisation d'une version de l'histoire nationale, d'usage de l'histoire. Cette institutionnalisation participe à former la mémoire et la conscience historique.

Les mouvements sociaux sont ici définis au sens large comme organismes qui, pour le dire avec les mots de la sociologue Rihannon Morgan, peuvent utiliser « *parallèlement des tactiques de perturbation et des activités politiques conventionnelles* ». ⁶⁷ Pour le dire avec les mots de Jürgen Habermas, il s'agit d'« *interpénétration de l'État et de la société* ». ⁶⁸ Dit autrement, venant d'en bas à un moment et dans des conditions X, les mouvements sociaux, qui peuvent apparaître sous la forme d'une action collective ou individuelle ainsi qu'étatique ou civile, permettent la dynamique sociale dans le sens qu'ils participent à définir la chose sociale et publique, s'engagent afin d'élargir le débat socio-politique et le/les champ/s des possibilités, comme par exemple une reconnaissance des immigrants italiens dans l'État colonial ou une présentation de l'histoire coloniale dans le narratif historique national.

⁶⁵ SHEPPARD, E., *Problème public*, Dictionnaire des politiques publiques, Presse de Science Po, Paris, 2010, in <https://www.cairn.info/dictionnaire-des-politiques-publiques--9782724611755-page-530.htm>, consulté le 3 juin 2016.

⁶⁶ SHEPPARD, E., *op. cit.*

⁶⁷ MORGAN, R., *On Political Institutions and Social Movement Dynamics: The Case of the United Nations and the Global Indigenous Movement*, *International Political Science Review / Revue internationale de science politique*, Vol. 28, No. 3 (Jun., 2007), pp. 273-292, Sage Publications, https://www.jstor.org/stable/20445095?seq=2#page_scan_tab_contents, p.274.

⁶⁸ HABERMAS, J., *L'espace public*, Payot, Paris, 1993, p.159.

Cependant, les mouvements sociaux autour de *Columbus Day* et de la colonisation américaine sont traités ici de manière secondaire et partielle non par une volonté d'amoindrir leur importance ou de hiérarchiser les groupes sociaux ou les individus, mais car ils apparaissent ici principalement afin de contextualiser les proclamations présidentielles de *Columbus Day* entre 2000 et aujourd'hui.

2.1 - Internationalisation et multiplicité des luttes

Dans leur livre « *Chaos and Governance in The Modern World System* », les sociologues Giovanni Arrighi et Beverly Silver indiquent, en 1999, une période de transition importante. Il cadre leurs observations du « monde moderne » par les changements structurels majeurs qui sont apparus notamment dans le passage entre l'hégémonie de l'empire hollandais à l'empire britannique au 18^{ème} siècle et entre cette dernière et celle des E.-U. à la fin du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècles (époque qui correspond à la fin de l'extension coloniale continentale des E.-U.).⁶⁹ Parmi les facteurs de transition, ils indiquent l'existence ou l'intensification de conflits internationaux, la place du capital financier et les conflits sociaux. Dans l'actuelle transition, ils perçoivent certaines différences dont la prolifération d'organisation et/ou communautés trans- ou internationales et le rôle croissant des conflits sociaux comme facteur de modification structurelle.⁷⁰

Selon la politologue Sabine Masson, des mouvements ont émergé dans les années 60 et 70 qui se différencient des précédents par leur diversité d'espace d'organisation et la « *multiplicité des fronts de lutte* ».⁷¹ Selon Masson, d'abord politisé localement, les revendications autochtones ensuite se rapprochent des ONG, des partis politiques, des classes populaires et des mouvements « minoritaires ».⁷² L'on assiste ainsi à une internationalisation des mouvements et

⁶⁹ ARRIGHI, G., SILVER, B., *Chaos and Governance in The Modern World System*, University of Minnesota Press, Minneapolis, 1999.

⁷⁰ ARRIGHI, G., SILVER, B., *ibid.*

⁷¹ MASSON, S., *Chapitre 13 : Genre, race et colonialité en Amérique latine et aux Caraïbes – une analyse des mouvements indigènes et féministes*, dans Fillieule, O., et Roux, P., *Le sexe et le militantisme*, Presses de Science Po, 2009.

⁷² MASSON, S., *op. cit.*

à un élargissement des acteurs concernés qui participe à la mise à l'agenda public de revendications ou de modifications de la chose publique autour de la question coloniale. Comme l'indique Johanna Siméant, politiste française, « ...c'est au moins un « style transnational » de la protestation qui émerge aujourd'hui. Au répertoire « paroissial et patronné » de Charles Tilly, suivi du répertoire « national et autonome », succéderait un répertoire « transnational et solidariste ».⁷³ Si bien que même des représentants d'origine européenne du gouvernement étasunien, comme le sénateur progressiste Bernie Sanders, fondateur de l'organisation politique *Our Revolution*⁷⁴, se mobilisent pour une cause « multiple » dont des revendications anticoloniales. Sanders intervient alors durant des manifestations devant la Maison Blanche en novembre 2016 mentionnant la souveraineté des peuples autochtones en lien avec le projet d'oléoduc du Dakota.⁷⁵ Il parle à cette occasion de la nécessité de protéger l'accès à l'eau potable, de reconnaître que le changement climatique est réel et d'appuyer une transition de l'usage des carburants fossiles vers des sources d'énergie durables.⁷⁶ Par ailleurs, l'organisation médiatique Democracy NOW!, chaîne publique progressiste et souvent associée à ce type de manifestation sociale, rapporte, entre autres sur internet, l'intervention de Sanders dans le cadre de sa couverture de la COP 22.⁷⁷

Il convient ici de soulever le rôle de l'internet quant à la diffusion d'information et d'activisme. En effet, ce média n'existe que depuis les années 90 et il semble que ce développement, cet élargissement du pouvoir d'auteur par la possibilité de diffuser largement des informations est important. Par exemple, en octobre 2015, Native News Online publie « Why Columbus Day Should Become Indigenous Peoples' Day » remettant en cause la commémoration.⁷⁸

⁷³ SIMEANT, J., « *Transnationalisation/internationalisation* », Dictionnaire des mouvements sociaux, Paris, Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), « Références », 2009, 656 pages, URL : www.cairn.info/dictionnaire-des-mouvements-sociaux--9782724611267-page-554.htm, consulté le 29 mai 2016

⁷⁴ USA TODAY, GAUDIANO, N., « Bernie Sanders will launch organizations to spread progressive message », July 15, 2016, in <https://www.usatoday.com/story/news/politics/elections/2016/07/15/bernie-sanders-progressive-message/87073052/>, consulté le 1 juillet, 2017.

⁷⁵ Democracy NOW !, « Watch: Bernie Sanders' Surprise Speech Outside the White House on Rejecting Dakota Pipeline & Trump », November 16, 2016, in https://www.democracynow.org/2016/11/16/stop_the_dakota_pipeline_bernie_sanders, consulté le 1 décembre 2016.

⁷⁶ Democracy NOW!, *op. cit.*

⁷⁷ Democracy NOW!, *op. cit.*

⁷⁸ Native News Online, « Why Columbus Day Should Become Indigenous Peoples' Day », October 12, 2015, in <http://nativenewsonline.net/currents/why-columbus-day-should-become-indigenous-peoples-day/>, consulté le 1 mai, 2017.

Entre autres, des images et photos détournées diffusées par internet, dont l'image qui remplace les têtes de fondateurs étasuniens par les têtes de fameux chefs autochtones sur Mount Rushmore, sont utilisées afin d'appuyer une version de la réalité ou de cadrer les enjeux de la commémoration ou autour de la question coloniale.⁷⁹ Il en est de même pour les posters proposant Columbus comme un assassin, un raciste et un voleur, visibles, entre autres, sur le site de Transform Columbus Day, organisation traitée plus en avant.⁸⁰ La plateforme médiatique audiovisuelle YouTube sert également de média pour les revendications autour de CD et autour de la question coloniale à l'image, par exemple, de témoignages autochtones qui renvoient au contenu des travaux de Zinn et Dunbar-Ortiz concernant *Colombus*, diffusés sur des chaînes comme One Word.⁸¹

Un autre exemple d'une certaine multiplicité des luttes et d'une internationalisation solidariste est la présentation d'excuses, fin 2016, du fils de l'ancien général étasunien et commandant de l'OTAN Wesley Clark. Toujours dans le cadre de la résistance au projet d'oléoduc dans le Dakota, Wesley Clark Jr. ainsi que des anciens combattants étasuniens se prosternent devant un dignitaire Sioux en déclarant : « *Nous sommes venus, nous vous avons combattus. Nous avons pris vos terres...Nous avons volé les minéraux de vos collines sacrées...Nous ne vous avons pas respectés, nous avons pollué votre Terre...Nous sommes venus vous dire ô combien nous sommes désolés. Nous sommes à votre service et nous demandons votre pardon* ». ⁸² Nous reviendrons sur la posture apologétique déclinée par Clark Jr. plus en avant. Mais, la source de cette information utilisée ici est le magazine hebdomadaire français le plus vendu, diffusé notamment sur internet. Il existe d'innombrables autres exemples de diffusion par internet d'information autour de CD et de la question coloniale américaine qui renvoie à la fois à l'usage de l'internet, à la multiplicité des luttes et à l'internationalisation.

⁷⁹ "A native Mt. Rushmore: Chief Joseph, Sitting Bull, Dull Knife, Geronimo", copyright Northern Beacon, May 11, 2012, in <http://northernbeacon.blogspot.ch/2012/05/give-mt-rushmore-back-to-indians.html>, retrieved on July 27, 2017.

⁸⁰ Transform Columbus Day Alliance, in <http://www.transformcolumbusday.org/>, consulté le 1 mai, 2017.

⁸¹ YouTube, One Word, "Christopher Columbus, Native Americans", November 24, 2015, in <https://www.youtube.com/watch?v=fYTXRDtYzYc>, consulté fin 2016.

⁸² L'OBS, "VIDEO. Etats-Unis : des vétérans demandent pardon aux Amérindiens", 6 décembre, 2016, in <http://tempsreel.nouvelobs.com/sport/coupe-du-monde/20161206.OBS2263/video-etats-unis-des-veterans-demandent-pardon-aux-amerindiens.html>, consulté le 10 décembre, 2016.

Selon le politologue David Dumoulin, « *la “cause des peuples indigènes” serait par excellence un de ces domaines de la solidarité transnationale, où des militants des pays du Nord défendent des victimes « lointaines », opprimés par leurs États... On serait devant des réseaux transnationaux constitués autour de ces causes choisies dans la lignée particulière de ce militantisme de soutien aux populations du Sud...* ».⁸³ Les exemples cités de Wesley Clark Jr, de l'intervention de Sanders, de la diffusion de version alternatives au sujet de l'histoire coloniale américaine par des magazines européens renvoient aux propos des spécialistes cités. D'ailleurs, l'Amérique du Nord n'est pas géographiquement dans le « Sud » et l'on pourrait se demander si la solidarité envers le « Sud » et souvent contre « l'Ouest », qui apparemment correspond aux indépendances de colonies caractérisées par la relation métropole-colonie à laquelle Moufawad-Paul fait référence, n'a pas participé ou ne participe pas à un certain « oubli » de la cause des autochtones en Amérique du Nord.

Au niveau des organisations internationales et spécifiquement autour de la mise à l'agenda public, il convient de relever le rôle des Nations Unies. Comme l'indique Morgan, bien que les mouvements autochtones étaient déjà transnationaux et internationaux avant d'avoir intégré l'ONU, deux conférences internationales en 1977 et 1981 furent importantes quant à la consolidation et expansion de ces réseaux militants.⁸⁴ D'ailleurs, lorsqu'en 1982, l'Espagne et le Vatican, soutenus par des Européens ainsi que les États-Unis et le Canada, proposèrent à l'Assemblée générale des Nations Unies que 1992, 500^{ème} anniversaire du voyage de Colomb, soit célébré en tant que « rencontre » entre l'Europe et les peuples autochtones du « Nouveau Monde », ce projet fut abandonné lorsque les délégations africaines quittèrent la salle avant de revenir avec un message de condamnation, dénonçant une tentative d'instaurer une commémoration coloniale à l'échelle mondiale.⁸⁵ Effectivement, les élites africaines, par exemple, avaient déjà pu ou su mobiliser les organismes internationaux les plus influents depuis un certain temps.

⁸³ DUMOULIN, D., *Les réseaux transnationaux de défense des populations autochtones : évolution des alliances et dilemmes d'institutionnalisation*, Colloque SEI « Les solidarités transnationales », 21722 octobre 2003, in <http://www.afsp.msh-paris.fr/activite/sei/seicoll03/sei03dumoulin.pdf>, consulté le 4 mai 2016.

⁸⁴ MORGAN, R., *op. cit.*, p.277.

⁸⁵ DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.*, p.197.

C'est en 1982 que le UN Working Group on Indigenous Populations fut établi avec pour mandat de développer des standards concernant les droits des peuples autochtones et en 1993, the *UN Draft Declaration on the Rights of Indigenous Peoples* fut adoptée.⁸⁶ Les E.-U. l'adopteront seulement en 2010 sous l'administration Obama.⁸⁷ La politologue Sabine Kradofer explique que « *l'internationalisation de la question autochtone depuis les années 1980 a conduit à la formation d'une élite autochtone transnationale qui négocie des droits particuliers au sein des principales organisations internationales* ». ⁸⁸ Par l'organisme international le plus important et dont l'idéal est la solidarité entre les peuples et l'autodétermination, James Anaya, rapporteur de l'ONU sur les droits des autochtones, a notamment demandé, en 2012, la restauration de certaines terres aux tribus autochtones nord-américaines.⁸⁹ En 2016, l'Organisation for American States (OAS) adopte un texte similaire à la déclaration onusienne.⁹⁰ Pour faire court, ces changements structurels des modes et moyens d'action, qu'ils soient internationalisés, encadrés ou portés par la multiplicité des luttes ou à l'aide de nouveaux médias, qui d'ailleurs servent simultanément de sources d'information et de moyens de lutte, permettent des espaces d'opportunité.

Des scientifiques, parfois fonctionnaires publics, font aussi partie des mouvements sociaux au sens que nous avons définis, participent aux modifications de la chose publique autour de CD et du colonialisme américain. Dunbar-Ortiz et Zinn sont des exemples. Par ailleurs, certains scientifiques dénoncent un possible glissement de l'usage des valeurs liées aux évolutions sociales. Selon Jodi A. Byrd, notamment citée par Dunbar-Ortiz et à la fois Chickasaw de l'Oklahoma, étasunienne et professeure de American Indian Studies et Gender and Women's Studies à University of Illinois -pour illustrer à nouveau la multiplicité des luttes et l'internationalisation- « *toute notion*

⁸⁶ MORGAN, R., *op. cit.*, p.278.

⁸⁷ Indian Law Resource Center, "The American Declaration on the Rights of Indigenous Peoples", in <http://www.washingtontimes.com/news/2010/dec/16/obama-adopts-un-manifesto-on-rights-of-indigenous/>, consulté le 1 août, 2017.

⁸⁸ KRADOLFER, S., *La transnationalisation des mouvements autochtones et l'apparition de nouvelles élites indigènes*, in <http://www.gitpa.org/Autochtone%20GITPA%20300/gitpa300-16-22argentineTEXREFTRANSNATIONALISATION.pdf>, consulté le 4 mai 2016.

⁸⁹ Northern Valley Beacon, "Give Mt. Rushmore back to the Indians", May 11, 2012, in <http://northernbeacon.blogspot.ch/2012/05/give-mt-rushmore-back-to-indians.html>, consulté le 10 juillet 2017.

⁹⁰ <http://indianlaw.org/adrip/home>

d'espace commun qui se revendique des luttes sociales relatives alors qu'elle pousse la transformation de la gouvernance autochtone ou qui tente à incorporer les peuples autochtones dans une multitude qui pourrait résider sur les terres concernées et prises de force aux autochtones ne défavorise en rien l'intention coloniale et génocidaire du processus historique initial et d'ores et déjà répété ». ⁹¹ Nous verrons plus en avant comment la commémoration de *Columbus Day* pourrait participer à ce dont Byrd dénonce.

S'appuyant sur Byrd, Dunbar-Ortiz souligne « *...the continued colonization of American Indian nations, peoples, and lands... allows the United States "to cast its imperialist gaze globally" with what is essentially a settler colony's national construction of itself as an ever more perfect multicultural, multiracial democracy* ». ⁹² D'une part, les interventions internationales des E.-U. sont ancrées dans une continuité coloniale. D'autre part, Dunbar-Ortiz indique une « *course vers l'innocence* » lorsque des personnes assument qu'ils ne peuvent être responsables aujourd'hui du passé colonial et s'habillent de ces « nouveaux habits de l'Empereur » dont cette idée de « *commonwealth* » -cet espace qui rappelle la notion de *terra nullius*⁹³ employée par l'Église et les monarchies européennes- envers laquelle toute démarche des peuples autochtones est automatiquement taxée de réactionnaire voire même raciste, contribuant ainsi à renverser les rôles et à cacher l'histoire coloniale ainsi que la résistance des colonisés. ⁹⁴ Comme nous le verrons, la proposition de cette « rencontre commune » qui renvoie à la notion de « colonialisme sublimé », cette « histoire sans histoire », sans faute ni responsable pour ne pas dire sans espace ni temps, peut être aperçue dans la commémoration de CD.

En 2012, dans « *Re-envisioning resurgence: Indigenous pathways to decolonization and sustainable self-determination* », Jeff Corntassel, Graduate Advisor for the Indigenous Governance Programs, University of Victoria, mentionne un discours du Premier canadien et son affirmation selon laquelle « *we* » -pour ce ministre le Canada est une grande fraternité nationale-, « *...in Canada have no history of colonialism* » alors même que Corntassel explique

⁹¹ DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.*, p.230-231.

⁹² DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.*, p. 229; voir aussi BYRD, J., *The Transit of Empire : Indigenous Critiques of Colonialism*, Minneapolis: University of Minnesota Press, 2011.

⁹³ DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.*, p. 230 ; voir aussi AllWords.com, « *terra nullius* », in <https://www.allwords.com/word-terra-nullius.html> , consulté le 6 juillet, 2017.

⁹⁴ DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.*, pp.230-231

comment le colonialisme contemporain effectivement « ...*disrupt(s) Indigenous relationships with their homelands, cultures and communities* ». ⁹⁵ Afin de s'émanciper de cette domination coloniale et alors que Corn tassel œuvre autour de la chose publique en sa qualité de fonctionnaire, lutte contre l'usage de l'histoire du Premier ministre, il indique qu' « ...*Indigenous resurgence means having the courage and imagination to envision life beyond the state* ». ⁹⁶

Dunbar-Ortiz aussi voit une possibilité de faire en sorte que les crimes du colonialisme ne soient ni effacés, ni la raison de la disparition des peuples autochtones sous le couvert de « rencontre », d'inclusion ou de multiculturalisme. ⁹⁷ Pour l'historienne-activiste, plutôt qu' une « *construction linguistique dont la mémoire-dissociée du réel-constitue la trame* » ⁹⁸, la réponse ne requiert rien de moins que la mise en œuvre des traités signés, le retour immédiat des terres et lieux sacrés ainsi que le paiement de réparations pour la reconstruction et l'expansion des territoires des peuples concernés. ⁹⁹

2.2 - American Indian Movement

En juillet 1968, le American Indian Movement (AIM) fut fondé afin de promouvoir les droits des autochtones et d'organiser la résistance anticoloniale. ¹⁰⁰ Nous sommes ici en pleine révolution sociale, pour renvoyer aux propos d'Arrighi et Silver, à un moment du « *répertoire solidariste* », pour le dire avec Siméant, à une époque de « *soutien pour les populations du Sud* » pour le dire avec Dumoulin, à un moment d'organisation de la part de ce que les étasuniens nomment « *minority groups* », ces groupes sociaux relativement exclus de l'ordre établi, mentionné par Masson. C'est l'époque de la Rainbow Coalition, des Black Panthers, des manifestations concernant la guerre contre le Vietnam et, surtout, du Civil Rights Movement. Le rôle des scientifiques (dont Howard Zinn cité ici) sur les campus universitaires de l'époque est bien connu. Ainsi, la multiplicité des luttes doit être envisagée comme facteur de remise en

⁹⁵ CORNTASSEL, J., *op. cit.*

⁹⁶ CORNTASSEL, J., *op. cit.*

⁹⁷ DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.*, p.235.

⁹⁸ TRAVERSO, E., *op. cit.*, pp.70-73.

⁹⁹ DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.*, p.236.

¹⁰⁰ Digital Public Library, *op. cit.*

question de l'ordre établi, même si cette multiplicité n'est pas organisée comme telle, mais semble apparaître comme la convergence de mouvements sociaux. D'ailleurs, la Poor People's Campaign, planifiée par Martin Luther King Jr. avant son assassinat, avait le potentiel d'être la plus grande manifestation historique de cette convergence.¹⁰¹

Le magazine TIME nomme l'occupation de novembre 1969 par un groupe d'activistes anticoloniaux, notamment des membres de l'organisation AIM, de l'île d'Alcatraz en Californie comme un des moments clefs ayant participé à changer les E.-U.¹⁰² En effet, selon le magazine TIME et sous la plume de Dunbar-Ortiz, l'occupation attira l'attention des médias dans le monde entier tandis qu'une alliance y organisait des pèlerinages d'activistes.¹⁰³ En novembre 1972, des membres d'AIM occupèrent le Bureau of Indian Affairs à Washington, D.C. s'insurgeant contre le contrôle des terres « de réserves » autochtones.¹⁰⁴ Début 1973, AIM organisa l'occupation de Wounded Knee durant laquelle des échanges de tirs eurent lieu entre les activistes et le gouvernement fédéral étasunien.¹⁰⁵ En 1973, AIM est alors identifié comme le plus important mouvement pour les droits autochtones nord-américains par TIME Magazine.¹⁰⁶ La violence continua notamment à la Pine Ridge Reservation pendant toutes les années 70, caractérisée par de nombreuses confrontations armées avec le gouvernement étasunien.¹⁰⁷ En 1981, un groupe, notamment des membres d'AIM, occupa les Black Hills déjà mentionnées.¹⁰⁸ C'est aussi avec l'appui d'AIM qu'ensuite plusieurs batailles administratives furent gagnées par les activistes.¹⁰⁹

Parallèlement aux tactiques non-conventionnelles, depuis les années 1960, poussés hors des réserves, les autochtones exigent davantage de restauration et restitution des terres et objets (parties de corps humains inclus)

¹⁰¹ Poor People's Campaign, "The Poor People's Campaign of 1968 - Why a Poor People's Campaign?", in <https://poorpeoplescampaign.org/poor-peoples-campaign-1968/>, consulté le 1er août, 2017.

¹⁰² TIME, «United State -25 Moments That Changed America», June 4, 2015, in <http://time.com/3889533/25-moments-changed-america/>, consulté le 1 juillet, 2017.

¹⁰³ TIME, *ibid.*

¹⁰⁴ HISTORY, "February 27, This day in History - 1973 AIM occupation of Wounded Knee begins", in <http://www.history.com/this-day-in-history/aim-occupation-of-wounded-knee-begins>, consulté le 2 juillet, 2017.

¹⁰⁵ HISTORY, *op. cit.*

¹⁰⁶ TIME, *op. cit.*

¹⁰⁷ HISTORY, *op. cit.*

¹⁰⁸ HISTORY, *op. cit.*

¹⁰⁹ HISTORY, *op. cit.*

ainsi que la mise en œuvre d'innombrables traités signés par les représentants des E.-U.¹¹⁰ Des organisations dont le National Congress of American Indians (NCAI) se focalisent alors sur des tactiques conventionnelles et l'usage des institutions et du *lobbying*.¹¹¹ De nombreuses actions dans les tribunaux étatiques ont été entreprises depuis lors si bien qu'en 2009, par exemple, l'administration sous Obama « offrait » un dédommagement financier de \$ 3.4 milliards à quelques plaignants individuels.¹¹² Toutefois, comme le mentionne le sociologue Tim Baylor, les autochtones étant largement minoritaires, les tactiques politiques conventionnelles liées au système « démocratique » tel qu'il est pratiqué aux E.-U. sont limitées.¹¹³ Par ailleurs, d'autres individus et peuples autochtones résistent à encaisser et refusent tout dédommagement financier qui substituerait leurs biens. Les Sioux du Dakota, qui souffrent d'une pauvreté extrême sinon de la plus extrême du continent, aujourd'hui encore refusent d'encaisser un montant actuel de \$ 1.3 milliard pour abandonner les Black Hills, collines sur lesquelles sont sculptés les visages de ces pères fondateurs étasuniens, autrefois appelés « *Indian killers* ». ¹¹⁴

2.3 - Transformations d'une commémoration et Denver, CO

Afin de revenir plus spécifiquement sur *Columbus Day*, selon le mouvement Transform Columbus Day Alliance (TCD) basé au Colorado, lieu de la première commémoration officielle, en 1989, AIM initia quatre années de campagne d'éducation afin d'expliquer pourquoi *Colombus Day* et ses célébrations sont nocives pour les autochtones.¹¹⁵ La spécialiste de l'analyse du discours institutionnel Alice Krieg-Planque explique que « *la violence physique est en rapport étroit avec des textes et des discours, parce que ce sont eux qui la*

¹¹⁰ DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.*, pp. 206-207.

¹¹¹ BAYLOR, T., The American Indian Movement's Strategic Choices: Environmental Limitations and Organizational Outcomes, Lock Haven University of Pennsylvania, in <http://www.se.edu/nas/files/2013/03/NAS-2007-Proceedings-Baylor.pdf>, consulté le 1 août, 2017.

¹¹² DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.*, p. 206.

¹¹³ <http://www.se.edu/nas/files/2013/03/NAS-2007-Proceedings-Baylor.pdf>

¹¹⁴ DUNBAR-ORTIZ, R., *op. cit.*, p. 207.

¹¹⁵ Transform Columbus Day Alliance, "Chronology of Events Concerning [Transform] Columbus Day", in <http://www.transformcolumbusday.org/chronology.html>, consulté le 3 juillet, 2017.

légitiment ». ¹¹⁶ Ainsi, TCD dénonce le concept de « découverte » non seulement comme une perspective historique partielle et biaisée, mais aussi comme facteur de mise en place de doctrines légales et politiques qui ont été et continuent d'être utilisées pour la destruction des peuples autochtones en Amérique et ailleurs. ¹¹⁷ TCD perçoit Colomb comme une figure ayant participé à l'invasion et à la conquête des Amériques alors justifiées par la commémoration qui dès lors participe à l'acceptation de crimes contre l'humanité comme coûts de la construction des sociétés coloniales de peuplement. ¹¹⁸ Moufawad-Paul dirait peut-être que cette acceptation est un des coûts du « *colonialisme amélioré* ».

La TCD indique que sa campagne a été immédiatement suivie, en 1990, par une démarche de la part de la Federation of Italian American Organizations (FIAO) pour la résurrection de la *Columbus Day Parade* après une absence de plus de 30 ans. ¹¹⁹ Par ailleurs, l'on remarque que le gouvernement des E.-U. instaure « *National Indian Heritage Month* » en 1990. Cette commémoration-là est présentée comme « *an effort to gain a day of recognition for the significant contributions the first Americans made to the establishment and growth of the U.S.* ». ¹²⁰ Les E.-U. indiquent qu'en 1990 « *President George H. W. Bush approved a joint resolution designating November 1990 "National American Indian Heritage Month." Similar proclamations, under variants on the name have been issued each year since 1994* ». ¹²¹ S'il est difficile de lier directement l'apparition de la réaction de ce groupe d'intérêt ainsi que ces commémorations d' « *Indian Heritage* » aux luttes sociales, il est intéressant, considérant l'importance de New York quant à l'histoire de *Columbus Day*, de noter que le premier « *American Indian Day* » fut déclarée en 1916 par le gouverneur de New York. ¹²² Il est d'autant plus intéressant de considérer l'existence simultanée de deux commémorations s'adressant à ce qui peut être perçus comme deux différents groupes sociaux antonymes, les colons et les autochtones tout en se référant aux autochtones par les termes « *first Americans* » alors que les groupes

¹¹⁶ KRIEG-PLANQUE, A., *op. cit.*, p.20.

¹¹⁷ Transform Columbus Day Alliance, "Our Principles", *op. cit.*

¹¹⁸ Transform Columbus Day Alliance, "Our Principles", in <http://www.transformcolumbusday.org/principles.html>, consulté le 3 juillet, 2017.

¹¹⁹ Transform Columbus Day Alliance, "Chronology...", *op. cit.*

¹²⁰ United States Government, "About National Native American Heritage Month", in <http://nativeamericanheritagemonth.gov/about/>, consulté le 25 mai 2016.

¹²¹ United States Government, *ibid.*

¹²² United States Government, *ibid.*

sociaux n'occupent pas la même place dans l'espace concerné. D'ailleurs, une sculpture du chef Sioux « Crazy Horse » est en fabrication sur une colline non loin de Mount Rushmore dans les Black Hills au Dakota, mont qui demeure sanctifié par les visages de Jefferson et compagnie.¹²³ Nous verrons comment la commémoration se développe sur cette ligne par les proclamations.

En 1991 la FIAO organise un autre défilé alors bloqué par des militants AIM ensuite arrêtés par la police.¹²⁴ L'année 1992 marque le 500ème anniversaire de *Columbus* et la Colorado AIM demande toujours que l'occasion soit renommée suivit par un nouveau refus de la FIAO.¹²⁵ S'en suivra une série d'échange entre les deux organisations animées par l'intermédiaire de la ville de Denver et du US Dept. of Justice qui sera conclue par une déclaration d'un des membres de la FIAO proclamant : « *Listen, this is not your country anymore. This is our country now, and you'd better get with the program* ». ¹²⁶ Plus de 3500 membres et sympathisants AIM et TCD forçent alors le FIAO d'annuler la manifestation.¹²⁷ Entre 1992 et 2000, aucun défilé de *Columbus Day* n'a eu lieu à Denver.¹²⁸

En 2000, un accord est établi afin de renommer le défilé « *March for Italian Pride* ». ¹²⁹ Cet accord, signé le 19 septembre 2000, notamment par les organisateurs et le gouvernement de Denver est violé par la suite et le défilé est à nouveau bloqué par les sympathisants de AIM tandis que 150 personnes sont arrêtées puis relaxées.¹³⁰ En 2001, il est question d'un nouveau défilé et AIM demande à nouveau un changement de nom, encore une fois refusé. En revanche, AIM et la TCD profite du « calme » de 9/11 et organisent la première « *All Nations/Four Directions March* ». Plus de 2,000 personnes participèrent à cet événement pour « *une célébration culturelle respectueuse avec des membres de toute les races, religions et groupes ethniques* » rappelant la trans- ou internationalisation de l'action et la multiplicité des luttes ainsi que l'importance

¹²³ Black Hills and Badlands, South Dakota, "Crazy Horse Memorial", in <http://www.blackhillsbadlands.com/parks-monuments/crazy-horse-memorial> , consulté le 1 juillet, 2017.

¹²⁴ Transform Columbus Day Alliance, "Chronology...", *op. cit.*

¹²⁵ *Ibid.*

¹²⁶ *Ibid.*

¹²⁷ *Ibid.*

¹²⁸ *Ibid.*

¹²⁹ *Ibid.*

¹³⁰ *Ibid.*

du contexte international.¹³¹ Pensons aussi au rôle de l'internet afin de diffuser l'événement.

En 2002, AIM demande à l'organisme Sons of Italy - New Generation qui s'appête à tenir un nouveau défilé d'en changer le nom et en 2003, l'activiste K'iche Rigoberta Menchu ainsi que l'italo-étasunien Richard Castaldo demandent la fin d'une « *Celebration of Racism and Violence* ». ¹³² Le 9 octobre 2004, des personnes bloquent à nouveau la commémoration à Denver et contre-commémorent « *Convoy of Conquest* ». ¹³³ Afin de rappeler encore l'internationalisation des mouvements sociaux, l'on notera, entre autres, que l'organisation The Voice of The Taino People appelle ses sympathisants, en 2006, à joindre les manifestations contre CD à Denver. ¹³⁴ Toujours en 2006, il convient de remarquer l'alliance entre AIM et Progressive Italians Transforming The Columbus Day Holiday (PITCH) afin de mettre un terme à la commémoration. ¹³⁵ Une partie non-négligeable des italo-étasuniens ne se reconnaissent pas dans la commémoration et participent à cette dimension internationale solidaire. En Octobre 2011, AIM organise à nouveau des protestations contre la commémoration à Denver et son action se poursuit. ¹³⁶

Il est intéressant de remarquer, tournant 2015, comme le mentionne Kathryn Anastasi, que certaines organisations militent afin de « sauver » *Columbus Day*. ¹³⁷ En effet Anastasi, de l'université Macalster à St Paul, Minnesota, explique avoir reçu des courriels émanant de certaines organisations

¹³¹ *Ibid.*

¹³² Transform Columbus Day Alliance, "Nobel Laureate and Italian American Columbine Survivor Join Call to Transform Columbus Day - Peace Prize Winner Rigoberta Menchu and Richard Castaldo Ask for End to "Celebration" of Racism and Violence", October 3, 2003, in <http://www.transformcolumbusday.org/media/20031006-tcd.htm> , consulté le 4 juillet, 2017.

¹³³ Transform Columbus Day Alliance, "Colorado AIM and Allies Blockade Columbus "Convoy of Conquest" - Over 200 Arrested", October 9, 2004, in <http://www.transformcolumbusday.org/press.html> , consulté le 4 juillet, 2017.

¹³⁴ The Voice of the Taino People Online, "Transforming Columbus Day in Denver 2006...", October 13, 2006, in <http://uctp.blogspot.ch/2006/10/transforming-columbus-day-in-denver.html> , consulté le 4 juillet, 2017.

¹³⁵ Democracy NOW!, "Challenging Columbus Day: Denver Organizers Discuss Why They Protest the Holiday", October 6, 2006, in https://www.democracynow.org/2006/10/6/challenging_columbus_day_denver_organizers_discuss , consulté le 4 juillet, 2017.

¹³⁶ American Indian Movement of Colorado (AIM), "Protest Columbus Day in Its Birthplace", October 4, 2011, in <http://colorado-aim.blogspot.ch/2011/10/protest-columbus-day-in-its-birthplace.html> , consulté le 4 juillet, 2017.

¹³⁷ ANASTASI, K.N., Macalester College, *Columbus Day & Consequences: Re-examining Italian American Commemorations, Historic Anxieties, and (Some of) the Narratives They Silence*, Tapestries: Interwoven voices of local and global identities, Vol.4, 2015, in <http://digitalcommons.macalester.edu/tapestries/vol4/iss1/18/> , consulté le 10 janvier, 2016.

italo-étasuniennes ce concernant.¹³⁸ Toutefois, il semble que ces tentatives de renouvellement ne font pas l'unanimité aussi bien qu'entre octobre 2015 et octobre 2016, huit villes renomment CD par « *Indigenous People's Day* ». ¹³⁹ La ville de St Paul, Minnesota indique que « *St. Paul was built "on the homelands of the Dakota people" and that "indigenous nations have lived upon this land since time immemorial"* ». ¹⁴⁰ Les autorités d'Albuquerque, New Mexico, désignent un « *effort to reveal a more accurate historical record of the 'discovery' of the United States of America...* » et un encouragement à « *reflect upon the ongoing struggles of the indigenous population and to celebrate the...value of their societal contributions* ». ¹⁴¹ La « découverte » est directement liée au E.-U. et les « *first Americans* » apparaissent par leur « *societal contributions* ». Le maire d'Anadarko, Oklahoma évoque « *...the beginning of our learning from history when it comes to the role indigenous peoples played and still play in the creation of this wonderful country... Anadarko does best when we work together* ». ¹⁴² Sans détailler l'histoire coloniale des villes mentionnées, notons, par exemple et afin de contextualiser les termes « *work together* », qu'Anadarko est créée en 1873 par le gouvernement étasunien et marquée en 1901 par la vente aux enchères de terres autochtones. ¹⁴³ Le maire d'Olympia, Washington parle d'opposition au « *systemic racism toward Indigenous People in the United States, which perpetuates poverty and income inequality, and exacerbates disproportionate health, education, and social stability* ». ¹⁴⁴ Par là-même, le maire d'Alpina, Michigan, parle de « *facilitate a productive relationship based on mutual respect and trust between the city, the Saginaw Chippewa Tribe, and all indigenous people in the region* ». ¹⁴⁵ La volonté de stabilité et d'assimilation est évidente dans les discours institutionnels. Nous sommes ici en pleine transformation de CD et du narratif historique autour de la question coloniale alors qu'une partie des évolutions

¹³⁸ ANASTASI, K.N., *ibid.*

¹³⁹ Counter Current News, "Since Last "Columbus Day" 8 Cities Have Decided To Rename It "Indigenous Peoples Day", October 15, 2016, in <http://countercurrentnews.com/2016/10/since-last-columbus-day-8-cities-decided-rename-indigenous-peoples-day/>, consulté le 5 juillet, 2017.

¹⁴⁰ *Ibid.*

¹⁴¹ *Ibid.*

¹⁴² *Ibid.*

¹⁴³ Oklahoma Historical Society, "Anadarko", in <http://www.okhistory.org/publications/enc/entry.php?entry=AN002>, consulté le 1 mai, 2017.

¹⁴⁴ Counter Current News, *op. cit.*

¹⁴⁵ *Ibid.*

sociales, des modes et moyens de lutte et des revendications autour de CD et de la question coloniale, apparaissent en filigrane dans les discours institutionnels. Mais, les villes ou les états internes aux E.-U., bien qu'importants, ne font pas l'objet principal de cet écrit.

3 - PROCLAMATIONS PRÉSIDENTIELLES DE COLUMBUS DAY, ENTRE 2000 ET AUJOURD'HUI

3.1 - Faire connaître avec force

Dans la langue anglo-américaine, le mot « *proclamation* » est défini comme « *the action of proclaiming* » ainsi que « *something proclaimed; specifically : an official formal public announcement* ». ¹⁴⁶ Cette définition renvoie au verbe « *(to) proclaim* », défini comme « *1-a) to declare publicly, typically insistently, proudly, or defiantly and in either speech or writing... b) to give outward indication of; 2-a) to declare or declare to be solemnly, officially, or formally proclaim an amnesty proclaim the country a republic et 3, to praise or glorify openly or publicly...* ». ¹⁴⁷ En français, Larousse définit le mot « proclamation » comme « *action de proclamer : La proclamation d'un résultat, texte comportant ce qui est proclamé : Afficher une proclamation...* » ¹⁴⁸ « Proclamer » est défini comme « *en parlant d'une autorité, faire connaître publiquement et solennellement quelque chose au public, au peuple, déclarer quelqu'un, quelque chose tel par un acte officiel* ». Selon la même source, la définition littéraire est celle « *d'affirmer quelque chose avec force, le manifester avec évidence : Il proclame qu'il est innocent.* » ¹⁴⁹

¹⁴⁶ Merriam-Webster, « proclamation », in <https://www.merriam-webster.com/dictionary/proclamation>, consulté le 2 mai, 2017.

¹⁴⁷ Merriam-Webster, « proclaiming », in <https://www.merriam-webster.com/dictionary/proclaiming>, consulté le 2 mai, 2017.

¹⁴⁸ Larousse, « proclamation », in <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/proclamation/64079>, consulté le 2 mai, 2017.

¹⁴⁹ Larousse, « proclamer », in <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/proclamer/64080>, consulté le 2 mai, 2017.

Les études sur le pouvoir présidentiel aux États-Unis indiquent qu'une *Presidential Proclamation* est un message incitatif, exhortatif, à l'égard du public qui peut ou non être basé sur l'autorité législative ou constitutionnelle.¹⁵⁰ Comme mentionné auparavant, le président bénéficie de l'appui du mandat du pouvoir législatif par la résolution du 30 avril, 1934, modifiée en 1968 (36 U.S.C. 107), afin de proclamer le deuxième lundi d'octobre de chaque année « *Columbus Day* ». ¹⁵¹ Par conséquent, les proclamations présidentielles qui suivent doivent être traitées comme déclarations publiques officielles au bénéfice d'une autorité légale, mais possédant quand même une dimension performative en ce qu'elles « *reviennent à faire quelque chose par le fait de leur énonciation dans certaines conditions* ». ¹⁵² La proclamation en question est à la fois un message visant à faire reconnaître et une commémoration. Autrement dit, la commémoration étatique nationale s'opère en premier lieu par la proclamation présidentielle tandis que l'auteur tente de définir, de cadrer les enjeux historiques et invite la population à « *observe this day with appropriate ceremonies and activities.* ». ¹⁵³ Cette prise de parole est, pour le dire avec les mots d'Alice Krieg-Planque, l'« *acte de la mise en scène de l'action politique en train de se faire* ». ¹⁵⁴

3.2 - Histoire, mémoire et narratif historique

L'analyse des proclamations a pour objet de mettre à la lumière ce qu'Enzo Traverso, s'appuyant sur Jurgen Habermas, indique comme « *l'usage public de l'histoire* ». ¹⁵⁵ Je m'intéresse ici à la conscience historique nationale telle qu'elle peut être exprimée dans un présent par le discours du plus haut

¹⁵⁰ United States Government, *Executive orders and proclamations: a study of a use of Presidential powers*, Washington, U. S. Govt. Print. Off., p.VII, 1957, in

<https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=mdp.39015034716152;view=1up;seq=9> , consulté le 2 mai, 2017.

¹⁵¹ University of California, The American Presidency Project, Clinton, W.J., « Proclamation 6608—Columbus Day, 1993;

October 8, 1993 », in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/?pid=62444> , consulté le 2 mai, 2017.

¹⁵² KRIEG-PLANQUE, A., *op. cit.*, p. 55.

¹⁵³ University of California, The American Presidency Project, «William J. Clinton - Proclamation 6608—Columbus Day, 1993; October 8, 1993 », in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/?pid=62444> , consulté le 1 juin, 2017.

¹⁵⁴ KRIEG-PLANQUE, A., *op. cit.*, p.16.

¹⁵⁵ TRAVERSO, E., *Le passé, modes d'emploi. Histoire, mémoire, politique.*, Paris, La Fabrique éditions, 2005, p.116.

représentant de l'État.¹⁵⁶ Il s'agit d'approcher un narratif historique public qui sert ou peut servir de mémoire et de « *conscience historique collective et partagée* », à un moment donné.¹⁵⁷ Autrement dit, il s'agit du « *rapport que (l'État) établit avec son passé* » par la proclamation de *Columbus Day* et autour de la question coloniale.¹⁵⁸

Il convient d'abord de souligner l'importance d'une relative réflexivité. Dans son ouvrage intitulé « *La mémoire, l'histoire, l'oubli* », Paul Ricoeur souligne l'aspect subjectif de la mémoire.¹⁵⁹ En effet, l'être humain est un individu en situation et contexte social et la mémoire propre est autant subjective, contextuelle et situationnelle. Chaque personne est tributaire de et participe à former ce qu'Halbwachs nomme des « *cadres sociaux de mémoire* », des repères et références. De surcroît, l'individu social dépend, en parallèle, d'un fonctionnement cognitif (lequel est aussi social), possède des préférences et un vécu avec lequel la réalité est appréhendée, y compris les sujets d'analyse qui suivent, issus du passé et sujet d'interprétation. Maurice Halbwachs souligne qu'« *il n'y pas de souvenir sans perception* » et que « *rien n'est uniquement intérieur ni extérieur à l'homme* ». ¹⁶⁰ L'être humain est « *social* », l'histoire et la mémoire ainsi que le narratif historique sont socialement construits et situés, tout comme leur analyse.¹⁶¹ Ainsi, les proclamations sont appréhendées avec l'intention d'évacuer les jugements de valeurs concernant les présidents et leur intentionalité afin de faire place à ces « *images construites dans le discours* ». ¹⁶² Il s'agit aussi de percevoir comment l'auteur apparaît, son identité médiatique, et les construits qu'il mobilise pour diffuser son message car cela renvoi au régime de la preuve et à la légitimité des propos. L'identité médiatique est ici envisagée comme moyen et facteur de persuasion et d'usage de l'histoire. L'analyse qui suit n'est pas un procès d'intention ni une « *judiciarisation* » ¹⁶³ de la mémoire nationale étasunienne. Le discours institutionnel est envisagé comme

¹⁵⁶ TRAVERSO, E., *ibid.*, p. 116.

¹⁵⁷ TRAVERSO, E., *ibid.*

¹⁵⁸ TRAVERSO, E., *ibid.*

¹⁵⁹ RICOEUR, P., *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Seuil, 2000.

¹⁶⁰ HALBWACHS, M., *Les cadres sociaux de la mémoire*, Presses universitaires de France, Paris, 1952, p.275.

¹⁶¹ HALBWACHS, M., *ibid.* p.275.

¹⁶² BOKOBZA-KAHAN, M., AMOSSY, R., *Ethos discursif et image d'auteur*, 2009, in <https://aad.revues.org/202>, consulté le 25 avril 2017.

¹⁶³ TRAVERSO, E., *op. cit.*, p.74.

partie du construit d'un narratif historique national autour de la nature coloniale de l'État.

Le sociologue Gérard Namer indique comme « sociale » à la fois la mémoire constituée en nous par la société et le phénomène qui dans la société fait fonction de mémoire ou qui se donne comme référence la mémoire.¹⁶⁴ Namer explique aussi la mémoire comme processus total de messages qui se réalise uniquement par « *une pratique de discours social* ». ¹⁶⁵ La proclamation de CD est donc un usage public de l'histoire, un message qui fait notamment fonction de mémoire par une pratique de discours social. Le dialogue social, auquel nous avons fait allusion lors du chapitre précédent, est traité davantage en Conclusion pour éclairer le rapport entre ce « *mémoire-message* » -le narratif historique « *commandé* », ¹⁶⁶ pour le dire avec Ricoeur, depuis une position hiérarchique d'en haut, l'État ou le haut de la hiérarchie de l'État, et la version narrative et les moyens de luttes d'« en bas », les mouvements sociaux aperçus dans le chapitre précédent.

Comme l'écrit Namer, « *il y a des groupes d'hommes qui s'occupent leur vie durant à relancer la mémoire par le relancement d'un « mémoire-message* » ¹⁶⁷ et les présidents des États-Unis, comme d'autres, font partie de ces groupes. Charles Reagan traite de « *témoignage* » en expliquant qu'« *en dernière instance, c'est le témoignage qui justifie la vraie mémoire face à la fausse mémoire. Le témoignage est la transition fondamentale entre la mémoire et l'histoire* ». ¹⁶⁸ Mais, le plus haut représentant de l'État, de la puissance économique, politique et culturelle hégémonique mondiale, investit par le pouvoir et l'ordre établi, en quelque sorte domine cette fonction de témoignage avec le langage et un système de conventions sociales ordonné dont il est sinon gardien, le reflet. Le président des E.-U. possède une relativement grande autorité de diffuser un message ayant une sorte de statut de témoignage voire même davantage, le « *mémoire-message* » évoqué par Namer.

Par ailleurs, selon la spécialiste du langage Krieg-Planque, « *il est particulièrement éclairant d'étudier des textes dont la dimension partisane est*

¹⁶⁴ NAMER, G., *Les itinéraires sociaux de la mémoire. Mémoire et société*, Paris, Librairie des Méridiens, 1987.

¹⁶⁵ NAMER, G., *Mémoire et société*, Méridiens Klincksieck, Paris, 1987, p.234.

¹⁶⁶ RICOEUR, P., *op. cit.*

¹⁶⁷ NAMER, G., *op. cit.*, p.236.

¹⁶⁸ REAGAN, C., *op. cit.*

forte ou dont l'ancrage idéologique est profond ». ¹⁶⁹ Pour le dire avec le philosophe Charles Reagan, il s'agit de comprendre le caractère de « *l'histoire officielle, autorisée, commémorée, ... (et) l'oubli officiel, des choses interdites dont on n'a pas le droit de se souvenir* ». ¹⁷⁰ Ce dont il s'agit est à l'intérieur de ce qu'Halbwachs nomme un « *champ de tension* » entre histoire et mémoire « à l'intérieur duquel s'écrit l'histoire ». ¹⁷¹ C'est dans cet espace, entre autres, que se construit la mémoire et la conscience collective nationale et mondiale par le dialogue social au sujet de la question coloniale, des différents individus et groupes sociaux concernés, au sujet du devenir de l'Amérique, des États-Unis - qui, rappelons-le, sont la puissance hégémonique dont la présentation historique porte de larges conséquences pour le monde social.

Cette perspective renvoi alors à l'importance de la communication, des mots et des symboles d'une part et d'autre part, contribue à éloigner davantage la question d'intentionnalité pour faire place aux effets du discours, au contenu actuel dans un espace social donné, ainsi qu'à ses conséquences. La géographe et anthropologue Christine Chivallon, qui analyse l'œuvre du politologue Benedict Anderson, indique que « *l'importance des mots tiens tout d'abord à la manière de faire nation et comme « la nation a été conçue dans le langage, ce sont aussi l'ensemble des textes et récits...qui ont la charge de dire la fraternité, d'en tracer l'histoire et d'en créer le mythe, d'en authentifier les racines « naturelles* ». ¹⁷² Cette considération renvoie alors à ce que Hobsbawn et Ranger nomme « l'invention de la tradition », à un « *ensemble de pratiques de nature rituelle et symbolique qui sont normalement gouvernées par des règles ouvertement ou tacitement acceptées et cherchent à inculquer certaines valeurs et normes de comportement par la répétition* ». ¹⁷³ Autrement dit, le narratif historique, particulièrement répété par la proclamation présidentielle qui fait aussi office de commémoration, instaure une identité collective, participe à « imaginer une communauté » ¹⁷⁴, pour le dire avec Anderson, par

¹⁶⁹ KRIEG-PLANQUE, A., *op. cit.*, p.139.

¹⁷⁰ REAGAN, C., « Réflexions sur l'ouvrage de Paul Ricoeur : La Mémoire, l'histoire, l'oubli », Institut Catholique de Paris, Transversalités, 2008/2 (n 106), in <https://www.cairn.info/revue-transceralites-2008-2-page-165.htm>, consulté le 20 mai, 2017.

¹⁷¹ HALBWACHS, M., *op. cit.*, p.32.

¹⁷² CHIVALLON, C., <https://www.cairn.info/revue-raisons-politiques-2007-3-page-131.htm#no14>

¹⁷³ HOBBSBAWN, E. et RANGER, T., *L'invention de la tradition*, traduit de l'anglais par Christine Vivier, Editions Amsterdam, 2006, Paris.

¹⁷⁴ ANDERSON; B., *op. cit.*

l'interprétation normative de l'histoire et de la réalité. L'on pourrait dire, nous référant à nouveau à Castoriadis et à Traverso, que si « *l'imaginaire social, tel que nous l'entendons, est plus réel que le "réel"* », il peut ainsi participer à créer une réalité historique sans base matérielle. Halbwachs nous explique aussi qu'« *il faut renoncer à l'idée que le passé se conserve tel quel dans les mémoires individuelles... Nous parlons nos souvenirs avant de les évoquer, c'est le langage et c'est tout le système de conventions sociales qui en sont solidaires, qui nous permet à chaque instant de reconstruire notre passé* ». ¹⁷⁵ Ainsi, les mots pèsent à la fois sur le contenu d'un narratif et sur la manière de construire un narratif.

Selon Franck Cobby, « *L'analyse du discours est une technique de recherche en sciences sociales permettant de questionner ce qu'on fait en parlant, au-delà de ce qu'on dit* ». ¹⁷⁶ Les effets performatifs contribuent à la « *bataille de désignation* », au sens de Krieg-Planque, laquelle comprend la capacité de spécifier et préciser la réalité. ¹⁷⁷ Un énoncé « *participe à l'imposition d'un cadre de la réflexion, et à la manière dont un discours, en produisant des effets d'évidence, dissuade la contestation* ». ¹⁷⁸ Les opérations renvoient aux « *champs du possible* » ¹⁷⁹, contraignent, « *cadrent* » ¹⁸⁰, forment un acte de direction du discours.

Comme l'indique Krieg-Planque, la catégorie de l'« implicite » permet d'envisager « *les énoncés du point de vue des significations qu'ils sont susceptibles de porter ou de produire sans pour autant les donner à voir comme principales* ». ¹⁸¹ Selon Krieg-Planque, « les « sous-entendus » et « présupposés » sont particulièrement utiles à l'analyse de discours. ¹⁸² Selon la spécialiste, « *le présupposé permet de présenter une thèse comme étant soustraite à la contestation* » et le « *sous-entendu rend possible ou suggère des thèses sans pour autant que celles-ci soient explicitées* ». ¹⁸³ Le présupposé « *peut permettre*

¹⁷⁵ HALBWACHS, M., *op. cit.*, p.279.

¹⁷⁶ COBBY, F., « Analyse du discours », in <http://www.analyse-du-discours.com/l-analyse-du-discours> consulté le 2 avril 2016

¹⁷⁷ RENNES, J., J., Le mérite et la nature. Une controverse républicaine : l'accès des femmes aux professions de prestige 1880-1940, 2007, p.512.

¹⁷⁸ KRIEG-PLANQUE, A., *op. cit.*, p.132.

¹⁷⁹ BON, F., *Langage et politique*, in Grawitz M. et Leca J., *Traité de science politique*, Paris, PUF, 1985, p.547.

¹⁸⁰ CONTAMIN, J.G., *Analyse des cadres*, dans Fillieule O., Matthieu L., Pechu C., *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Presse de Science Po, Paris, 2009.

¹⁸¹ KRIEG-PLANQUE, A., *op. cit.*, p.118.

¹⁸² KRIEG-PLANQUE, A., *op. cit.*, p.118.

¹⁸³ KRIEG-PLANQUE, A., *op. cit.*, p.118.

de mettre, discursivement, l'interlocuteur en position d'accepter une thèse qu'en réalité il conteste ». ¹⁸⁴ Krieg-Planque indique que dans un tel cas, il convient de « *commencer par réfuter le présupposé* ». ¹⁸⁵ Pour le sous-entendu, il est question d' « *imaginer des sous-entendus possibles à partir de l'énoncé* ». ¹⁸⁶ Dans ce cas, « *convaincre ne consisterait donc pas à formuler une proposition, mais à mettre l'auditoire en condition de formuler lui-même celle-ci* ». ¹⁸⁷ Il s'agit bien de « *mise en perspective* » d'un phénomène. ¹⁸⁸ Par conséquent, il convient d'appréhender les énoncés qui contiennent de l'implicite en tant que propositions. ¹⁸⁹

Krieg-Planque indique aussi d'autres « outils » linguistiques dans le non-dit, le flou, l'équivoque, le vague et l'ambiguïté. Il convient de penser « *ce qui n'est pas dit qui aurait pu l'être ainsi que ce qui est dit qui aurait pu ne pas l'être* ». ¹⁹⁰ La spécialiste traite aussi de la « *pluralité d'acte de langage* », un énoncé « *pluri-adressé* » ou le sens polyphonique d'un discours, dans le sens d'« *adresser plusieurs messages, correspondant à des publics spécifiques* ». ¹⁹¹ Il est alors nécessaire de penser au nom de qui parle-t-on et à qui s'adresse-t-on en lien avec le contexte de l'énoncé. ¹⁹² La gestion des contraires, c'est à dire, « *rendre compatibles des orientations divergentes* », selon Krieg-Planque, est utilisées afin de mettre un terme ou tenter de mettre un terme aux tensions relatives. ¹⁹³ Cette usage discursif peut servir à clore un débat et atténuer les tensions. ¹⁹⁴ Il peut aussi servir à « *imaginer une communauté* ». En découle dès lors la question de la hiérarchie de la mise en commun, de l'inégalité des superposés qui renvoie, dans le cadre de la question coloniale qui nous intéresse, à ce qui, pour le dire avec Traverso, « *...permet à l'État de ne pas se prononcer sur les valeurs et motivations de ses actes, ou pire, comme s'il pouvait mettre sur le même plan bourreaux et victimes* ». ¹⁹⁵

¹⁸⁴ KRIEG-PLANQUE, A., *op. cit.*, p.128.

¹⁸⁵ KRIEG-PLANQUE, A., *op. cit.*, p.129.

¹⁸⁶ KRIEG-PLANQUE, A., *op. cit.*, p.145.

¹⁸⁷ KRIEG-PLANQUE, A., *op. cit.*, p.152.

¹⁸⁸ KRIEG-PLANQUE, A., *op. cit.*, p.133.

¹⁸⁹ KRIEG-PLANQUE, A., *op. cit.*, p.119.

¹⁹⁰ KRIEG-PLANQUE, A., *op. cit.*, p.161.

¹⁹¹ KRIEG-PLANQUE, A., *op. cit.*, p.167.

¹⁹² KRIEG-PLANQUE, A., *op. cit.*, pp.169-170.

¹⁹³ KRIEG-PLANQUE, A., *op. cit.*, p.171.

¹⁹⁴ KRIEG-PLANQUE, A., *op. cit.*, p.175.

¹⁹⁵ TRAVERSO, E., *op. cit.*, p. 49.

Par ailleurs, des scientifiques se sont aussi intéressés à la manière dont le discours pèse spécifiquement sur la dynamique coloniale. Selon Mohammad Khosravi Shakib de Lorestan University en Iran, les colons tentent de diffuser leurs idées, pensées, valeurs et traditions par le langage.¹⁹⁶ Par ailleurs, comme l'indique Simon Marginson, professeur au Centre de recherche sur l'enseignement supérieur de l'Université de Melbourne, « Gramsci remarque que, dans la construction de l'hégémonie, « une grande importance est accordée à la question générale de la langue, c'est-à-dire à l'instauration d'un "climat" culturel unique. Bourdieu dit carrément que l'établissement d'un canon est un acte de « violence symbolique » occultant les normes que le canon remplace et les relations de pouvoir qui l'étayent ». ¹⁹⁷ Contextualisée, cette définition renvoie donc à l'hégémonie étasunienne, aux attributs et valeurs véhiculées, ainsi qu'au langage et au discours institutionnel par lesquels ils sont opérationnalisés.

D'ailleurs, comme le souligne Krieg-Planque, « l'usage des mots et des signes de toutes natures par les régimes totalitaires, autoritaires ou dictatoriaux a retenu l'intention des chercheurs...frappé l'esprit notamment par l'esthétique de la répétition et l'efficace du martèlement qu'elle accomplit ». ¹⁹⁸ Nous sommes alors renvoyés, entre autres, à la répétition dont Hobsbawm et Rogers font allusion et au concept de « communauté imaginée » d'Anderson. Krieg-Planque indique aussi que « le discours tel qu'il est pratiqué dans (ces) régimes...est perçu, par ses observateurs et ses victimes, comme profondément contrefactuel : les façons de dénommer apparaissent comme incompatibles avec le réel et comme contraires à l'expérience que les acteurs en ont ». ¹⁹⁹ Les différentes revendications des mouvements autour de CD confirment ce point de vue. Voyons comment les proclamations présidentielles proposent une réalité.

¹⁹⁶ SHAKIB, M. K., Lorestan University, *The position of language in development of Colonization*, Journal of Languages and Culture, Vol. 2 (7), pp. 117-123, July 2011, in http://www.academicjournals.org/article/article1379500755_Shakib.pdf, consulté le 20 juillet, 2017.

¹⁹⁷ MARGINSON, S., *Vers une hégémonie de l'université globale*, L'enseignement supérieur face à l'internationalisation et à la privatisation, Critique internationale, Presse de Science Po., 2008, in <https://www.cairn.info/revue-critique-internationale-2008-2-page-87.htm>, consulté le 27 avril, 2017.

¹⁹⁸ KRIEG-PLANQUE, A., *op. cit.*, p. 19.

¹⁹⁹ KRIEG-PLANQUE, A., *op. cit.*, p.19.

3.3 - Columbus, le symbole

Les proclamations de la période concernée commencent par une interprétation de qui était Colomb, ce qu'il a fait et accompli par son voyage. En premier lieu, le discours cadre les enjeux en établissant des notions symboliques autour de Colomb, une partie de la construction du symbole *Columbus*, en produisant des repères, des images associées à des attributs et à des valeurs, sortes de cadres sociaux de la mémoire. Il convient de relever l'utilisation, dans toutes les proclamations traitées ici, de mots se référant aux notions d'aventure, de nouveauté, de découverte et d'innovation accompagnés par d'autres mots comme « *courage* » et « *determination* ». Le mot « *discovery* » apparaît plus de 15 fois dans les proclamations concernées, « *new* » plus de 25 fois et le mot « *explore* » (ou « *explorer* », « *exploration* ») pas moins de 37 fois sur les 16 proclamations qui occupent rarement une page entière. Par ailleurs le terme « *New World* » apparaît environ 10 fois dont pas moins de six fois dans les huit discours de Barack Obama. Cependant, alors que tous les présidents de la période traitée partagent ces notions de base par la répétition, les conséquences engendrées par l'opérationnalisation des notions changent. Les différentes manières de présenter Colomb renvoient aux différents cadrages des enjeux collectifs et identitaires, mais aussi à comment le discours reflète les différents contextes situationnels, positions, lignes politiques voire idéologiques des individus-présidents, également tête de l'État. Krieg-Planque indique le concept de « dialogisme » afin de relever l'idée selon laquelle « *tout discours est nécessairement porté par d'autres discours et orienté vers d'autres discours* ». ²⁰⁰

Par sa proclamation du 6 octobre 2000, William J. Clinton affirme : « *Columbus rejected the conventional thinking of his time* ». ²⁰¹ Il présente alors Colomb comme progressiste et anticonformiste. Le discours, dans son contexte, invite à envisager la posture du président comme mouvement social au sens que nous avons définis, car, entre autres, le contexte national renvoie aux rapports de

²⁰⁰ KRIEG-PLANQUE, A., *op. cit.*, p.189.

²⁰¹ University of California, The American Presidency Project, "William J. Clinton - Proclamation 7357—Columbus Day, 2000; October 6, 2000", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=62377>, consulté le 1 avril, 2017.

forces politiques à l'intérieur de la société et de l'État. L'usage des mots « *Conventional thinking* » renvoie à la lutte menée par les progressistes contre les conservateurs. Clinton poursuit son discours en affirmant que « l'Amérique », il désigne surtout les États-Unis, avaient « *welcome* » des millions de personnes : « *Columbus opened the door for subsequent explorers from Spain, France, and England and for the millions of immigrants who would be welcomed by America in later centuries* » dit-il.²⁰² Le présupposé est que les E.-U. seraient le résultat d'un processus d'accueil et non de peuplement au sens de Moufawad-Paul. Le sous-entendu est non seulement dans la proposition que les E.-U. sont bienveillants et accueillants, mais aussi dans la présentation de cet accueil comme partie intégrante de l'identité nationale alors liée à la symbolique de Colomb, comme s'il était parti d'Europe par pure altruisme. Le discours ne donne aucun détail sur le processus, sur les acteurs et les luttes sociales relatives ainsi participant à la disparition des précisions. Les mots « *settler* » ou « *settlement* » ne sont d'ailleurs jamais utilisés par les présidents dans les proclamations traitées ici. La question coloniale est d'ores et déjà non seulement évacuée et soustraite à la discussion, mais la colonisation de peuplement, associée, même de loin, au rejet des conventions et du passé ainsi qu'à l'accueil, est alors davantage institutionnalisée par le discours.

L'année 2000 est la dernière pour la présidence de Clinton. George W. Bush occupe le poste dès 2001. La proposition d'un pays construit essentiellement par l'accueil et non par le peuplement, n'apparaît jamais sous Bush alors que la capacité de l'État de décider qui est considéré comme habitant légitime de l'espace colonial est d'autant plus affirmée. Les discours de Bush sont ainsi connotés, comme ceux de Clinton, vers la ligne idéologique des partis politiques dont ils proviennent, mais sous Bush, nous le verrons, tout se passe comme si les évolutions sociales et les transformations de la commémoration au niveau des états internes mentionnés dans le précédent chapitre, n'ont jamais eu lieu. Pire encore, Bush, en 2001, désigne la « *willingness to brave the unknown* » et une supposée évolution qualitative de « la société ». Il propose que ce *spirit of the frontier*, « *enhanced the intellectual, commercial, and demographic fabric*

²⁰² University of California, The American Presidency Project, "William J. Clinton - Proclamation 7357—Columbus Day, 2000; October 6, 2000", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=62377>, consulté le 1 avril, 2017.

of Europe and the Americas ». ²⁰³ Or, d'une part, faire face à l'inconnu n'est pas pareil que dépasser les conventions car ces dernières renvoient à l'État et à l'ordre établi tandis que braver l'inconnu ne remet pas forcément ces derniers sous la loupe. D'autre part, « améliorer la fabrique démographique » renvoie directement au concept de colonie de peuplement, au négationnisme et à l'eugénisme, proposant la colonisation et les E.-U. comme une plus-value pour le continent qui serait le résultat d'un processus d'amélioration « intellectuelle, commerciale et démographique ». Ainsi, le symbole *Columbus* est modifié avec le passage de Clinton à Bush.

Bush continue sa proclamation de 2001 en indiquant le « *great courage in choosing to sail across uncharted waters...the power of his adventurous spirit, and we are inspired by his willingness to assume considerable risks for the sake of knowledge and progress* ». ²⁰⁴ Selon la posture du président, Colomb serait venu de ce côté du monde par et pour le savoir et le progrès sans toutefois apporter de précisions. Bien qu'il fasse mention de l'évolution des connaissances et du « progrès », le président désigne la suite des choses comme si celle-ci était simultanément séparée du tout, sans histoire, venait de nulle part, mais à la fois représentait une évolution des conditions. En 2002, Bush contemple « *(Columbus) pioneering achievements as an enduring symbol of imagination, courage, and perseverance* ». ²⁰⁵ En 2003, c'est la « poursuite de l'inconnu ». ²⁰⁶ Le dialogisme de Bush est sans doute caractérisé, entre autres, par le « besoin » de justifier l'invasion de l'Iraq. En 2004, c'est plus ou moins pareil, « *adventurous spirit* », « *spirit of determination and discovery* », avec une mention de l'avancée de la « civilisation européenne » sur laquelle nous reviendrons. ²⁰⁷ Bush mentionne, en 2005, la poursuite d'un rêve » qui renvoie à

²⁰³ University of California, The American Presidency Project, "George W. Bush - Proclamation 7482—Columbus Day, 2001; October 8, 2001", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=61779> , consulté le 3 mai, 2017.

²⁰⁴ University of California, The American Presidency Project, "George W. Bush - Proclamation 7482—Columbus Day, 2001; October 8, 2001", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=61779> , consulté le 3 mai, 2017.

²⁰⁵ University of California, The American Presidency Project, "George W. Bush - Proclamation 7606—Columbus Day, 2002; October 9, 2002", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=61897> , consulté le 3 mai, 2017.

²⁰⁶ University of California, The American Presidency Project, "George W. Bush - Proclamation 7720—Columbus Day, 2003; October 10, 2003", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=62006> , consulté le 3 mai, 2017.

²⁰⁷ University of California, The American Presidency Project, "George W. Bush - Proclamation 7829—Columbus Day, 2004; October 11, 2004", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=62114> , consulté le 3 mai, 2017.

ce « pioneering spirit » du livre de Washington ou à l'expansion territoriale des années 1800: « *(Colombus) pursued a dream that carried him to the "New World" and helped launch an age of exploration, leading to the founding of new countries across the Americas* ». ²⁰⁸ La référence à l'État-nation se mêle à la symbolique colombienne et apparaît ici pour lier le concept de rêve, de monde meilleur par le « *spirit of discovery* » avec les États-Unis. Le « rêve américain » apparaît alors comme déjà rêvé par Colomb en 1492. La poursuite des richesses matérielles faisait en effet déjà partie des buts de Colomb à cette époque-là, mais ceux-là se mêlaient aussi, entre autres, à l'effort de convertir les locaux au catholicisme ou à l'esclavagisme, aspects absents de la proclamation. En 2007, c'est « *the power of perseverance* » et l'inspiration donnée par Colomb à d'autres «preneurs-de-risque» et rêveurs « *to test the bounds of their imagination and (give) them the courage to accomplish great feats* ». ²⁰⁹ Alors que le discours présente la persévérance dans l'absence de reconnaissance d'un passé ou un présent et ne remet rien en question, *Columbus* est proposé comme un symbole de progrès. Comme le dit si bien Howard Zinn, « *to emphasize the heroism of Columbus and his successors as navigators and discoverers, and to deemphasize their genocide...serves unwittingly to justify what was done* ». ²¹⁰ Nous y reviendrons.

L'année 2009 représente un tournant pour plusieurs raisons. Barack Obama mentionne l'évolution du savoir, comme son prédécesseur, mais souligne la possibilité de transformation, de modification, de changement, donnant suite à la ligne discursive remarquée chez Clinton. A propos de Colomb, le président Obama déclare: « *His voyage radically altered the course of history and changed our world forever* ». ²¹¹ Il convient de rappeler comment le dialogisme d'Obama est situé à la fois au niveau collectif et individuel. Son message est destiné à un public, en occurrence la population étasunienne qui

²⁰⁸ University of California, The American Presidency Project, "George W. Bush - Proclamation 7944—Columbus Day, 2005; October 7, 2005", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=62228> , consulté le 4 mai, 2017.

²⁰⁹ University of California, The American Presidency Project, "George W. Bush - Proclamation 8186—Columbus Day, 2007; October 4, 2007", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=75872> , consulté le 4 mai, 2017.

²¹⁰ ZINN ; H. p. 8 <http://library.uniteddiversity.coop/More Books and Reports/Howard Zinn-A peoples history of the United States.pdf>

²¹¹ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama - Proclamation 8437—Columbus Day, 2009; October 9, 2009", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=86750> , consulté le 5 mai, 2017.

vient de l'élire alors qu'il avait fait campagne sur le slogan « *change* », slogan qui nous renvoi aux conditions politiques nationales, à notre définition de mouvement social et aux évolutions sociales aperçues.

Lorsqu'en 2010, le président déclare que « *when Columbus's crewmembers came ashore in the Americas, they arrived in a world previously unknown to his contemporaries in Europe...* »²¹², il présente implicitement, pour la première fois dans la période analysée sinon dans l'histoire de la commémoration, le « Nouveau Monde » comme un espace qui existait déjà par la référence à l'existence historique de quelque chose sinon de quelqu'un et à un manque de connaissance des colons. La symbolique de *Columbus* revient aussi sur le rôle de l'accueil tel qu'avancé par Clinton dans sa proclamation de 2000 : « *...His expeditions foreshadowed the journey across the seas for millions of courageous immigrants who followed* ».²¹³ Selon Obama, «*...women and men from every corner of the globe have embarked on journeys to our shores as did Columbus. Some have sought refuge from religious or political oppression, and others have departed nations ravaged by war, famine, or economic despair* ».²¹⁴ Les E.-U. sont proposé en qualité de refuge où l'accueil bienveillant des personnes, « *our new world* », serait une nouveauté apportée par Colomb plutôt qu'une vieille colonie de peuplement avec une histoire coloniale de prédation, même si Obama ne prétend pas à une « amélioration de la démographie ».

Le discours du président présente un caractère alléatoire de l'événement et propose qu'une «*...epic quest into the unknown may not have revealed the new trade route he sought, but exposed the boundless potential of a new frontier* ».²¹⁵ En s'exprimant ainsi, l'implicite est que même si arrivés dans le « Nouveau Monde » par la force des choses, les colons ont participé au progrès, notamment à l'image de la création et de l'existence des E.-U. Pour le dire avec les mots d'Howard Zinn, cette formulation laisse entendre l'atrocité coloniale

²¹² University of California, The American Presidency Project, Obama, B., "Proclamation 8584—Columbus Day, 2010; October 8, 2010", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=88573>, consulté le 5 mai, 2017.

²¹³ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama - Proclamation 8584—Columbus Day, 2010; October 8, 2010", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=88573>, consulté le 5 mai, 2017.

²¹⁴ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama - Proclamation 8584—Columbus Day, 2010; October 8, 2010", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=88573>, consulté le 5 mai, 2017.

²¹⁵ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama - Proclamation 8584—Columbus Day, 2010; October 8, 2010", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=88573>, consulté le 5 mai, 2017.

comme prix à payer pour le « progrès », dont *Columbus* serait le symbole et les E.-U. La manifestation.²¹⁶

Par *Columbus*, la posture d'Obama opère une relativisation de la symbolique et une sorte de présentation de l'histoire de la colonisation et du devenir de l'État comme involontaire, voire même regrettable, mais pour autant positive. En 2011, le voyage de Colomb aurait « *illuminated a continent then unknown to Europe, and established an unbreakable bond between two distant lands* ». ²¹⁷ L'utilisation contextualisé du mot « *illuminated* » renvoie à la nature de la « découverte », sous-entend le continent et ses habitants comme dans l'obscurité, présentant toujours la première vague de colonisation européenne comme une amélioration des conditions et les États-Unis comme résultat de ce progrès tout en soulignant les relations transcontinentales, rappelant la relation entre colonie et métropole. Le côté aléatoire de l'« événement illuminant » est rappelé à nouveau en 2013 lorsqu' Obama indique que Colomb « *...hoped to discover a new route to the east—opening trade routes for precious spices and paving the way for his patrons, Ferdinand II and Isabella I, to expand their empire. Instead, more than two months later, his crew spotted the Bahamas, and our world was changed forever* ». ²¹⁸ La polyphonie du discours d'Obama augmente. En 2010, le discours avait proposé Colomb comme un « immigrant » alors qu'en 2013, Colomb est présenté comme un outil impérialiste. D'un côté, une dimension aléatoire de « l'événement » en précisant que Colomb est parti sur l'ordre de la monarchie pour des raisons économiques amoindrit les qualités symboliques de *Colombus* et de l'État-nation auquel il est lié. De l'autre côté, le discours laisse entendre comment cette « coïncidence » a apporté de belles choses, ainsi évacuant la question coloniale pour se lancer dans une sorte de justification, sinon d'une apologie de ce qui va suivre.

En 2014, le discours répète ce qui précède: « *In search of a westward route to Asia, he instead spotted the Bahamas... Columbus's crew set foot on a*

²¹⁶ ZINN; H., *op. cit.* p. 9.

²¹⁷ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama - Proclamation 8735—Columbus Day, 2011;

October 7, 2011", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=96868> , consulté le 5 mai, 2017.

²¹⁸ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama - Proclamation 9041—Columbus Day, 2013; October 11, 2013", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=104320> , consulté le 5 mai, 2017.

Caribbean island and changed the course of history ». ²¹⁹ Cette formulation invite à imaginer la cause des changements qui ont suivi l'arrivée de Colomb comme le voyage et l'arrivée en soi, plutôt que les politiques prédatrices et coloniales menées avant, dès et après l'arrivée jusqu'à aujourd'hui. Obama précise cependant comment « *for much of Europe, this marked the discovery of the New World...* » ²²⁰, indiquant une certaine ignorance plutôt qu'un esprit de découverte des Européens tout en soulevant les intérêts européens et le rapport de force intergroupes (autochtones/colons) qui en découle sans toutefois l'explicitier. ²²¹ Le changement du monde dont il est question est alors proposé comme le résultat d'actions non maîtrisées venant d'Europe et l'implicite est que les E.-U. seraient le « changement ». Le contexte historique nous permet de comprendre que les E.-U. sont une nouvelle puissance coloniale, même si Obama dirige le discours institutionnel comme un progressiste.

Les discours forment une symbolique mêlée de propositions superficielles, vagues et dépourvues de détails contextuels, voire même contrefactuelles. Néanmoins, en ce qui concerne le symbole *Columbus*, il n'est plus question de simplement innover ou aller de l'avant avec courage et détermination, mais d'une certaine considération pour les différents groupes et rapports sociaux qui renvoient aux évolutions des mouvements sociaux, une certaine « internationalisation » et multiplicité de lutte. Le *Columbus*, nativiste et innovant de Bush, revient alors, sous Obama, vers ce qui ressemble à et amplifie la manière dont Clinton le présentait, une figure qui appelle à la fois à l'accueil, à l'inclusion, à la remise en question et à la transformation. La question coloniale est donc évacuée par la présentation soit d'une évolution volontaire et conquérante, soit involontaire et humaniste voire progressiste. *Columbus* a changé. Du grand explorateur courageux et de l'amélioration des conditions, il passe aussi à la vulnérabilité et à l'imperfection humaine. Il peut donc servir à absorber une plus grande diversité.

²¹⁹ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama, 762 - Proclamation 9193—Columbus Day, 2014; October 10, 2014", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=107782>, consulté le 5 mai, 2017.

²²⁰ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama, 762 - Proclamation 9193—Columbus Day, 2014; October 10, 2014", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=107782>, consulté le 5 mai, 2017.

²²¹ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama, 762 - Proclamation 9193—Columbus Day, 2014; October 10, 2014", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=107782>, consulté le 5 mai, 2017.

3.4 - Autour du rapport à l'État-nation

Le mot « nation » (ainsi que *national*, *nationality* etc.) apparaît systématiquement et pas moins de 34 fois sur les 16 proclamations entre 2000 et 2016. Par ailleurs, il est utilisé environ deux fois plus dans les proclamations de CD d'Obama que dans celles de Bush. Cette volonté de cohésion communautaire nationale, cette « *communauté imaginée* »²²² pour le dire avec les mots du politologue Benedict Anderson, s'affirme d'autant plus qu'augmente la reconnaissance ou la mention des différents groupes sociaux, des différentes histoires et/ou mémoires. Dès lors, afin de comprendre comment cette occupation du lexique pèse sur le contenu « national » du discours mise à part par la répétition, il importe de s'intéresser à l'ensemble des propos dans leur contexte.

La proclamation de 2000 présente les E.-U. comme un lieu où les « *explorers, pioneers, inventors, artists, entrepreneurs--all have found a refuge in America and a chance to achieve their dreams* ».²²³ Ce « préconstruit »²²⁴, pour le dire avec Krieg-Planque, qui consiste à présenter les E.-U. comme un refuge et une opportunité historique est intégré à la nature de l'État par Clinton. Puis, en 2001, Bush affirme que la volonté « *to assume considerable risks for the sake of knowledge and progress... (are) virtues (that) have been echoed down through history by some of America's greatest pioneers, from Meriwether Lewis and William Clark's daring explorations of our western frontier to the Apollo astronauts planting the American flag on the moon* ».²²⁵ La version de l'histoire lie les caractéristiques et attributs symboliques de Colomb définis par le discours de Bush à l'État. L'histoire et les découvertes de Lewis et Clarke²²⁶, partie

²²² ANDERSON; B., *L'imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, Paris, La Découverte, 2013.

²²³ University of California, The American Presidency Project, "William J. Clinton -

²²⁴ KRIEG-PLANQUE, A., op. cit., p. 190.

²²⁵ University of California, The American Presidency Project, Bush G.W., "Proclamation 7482—Columbus Day, 2001; October 8, 2001", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=61779> , consulté le 3 mai, 2017.

²²⁶ National Park Service, "Lewis and Clarke Timeline 1803", in <https://www.nps.gov/jeff/learn/historyculture/timelines-1803.htm> ", consulté le 1 avril, 2017. "The object of your mission is to explore the Missouri river, and such principal streams of it, as, by its course and communication with the waters of the Pacific Ocean, whether the Columbia, Oregon, Colorado or any other river, may offer the most direct and practicable water communication across this continent for the purposes of commerce . . . "

intégrante de l'expansion territoriale étasunienne, sont associées à la visite sur la lune, un espace vide. En d'autres termes, la colonisation de la majeure partie du continent par les États-Unis est légitimée par la symbolique posée par le discours institutionnel, associée à la première arrivée européenne et présentée comme un acte sans conséquences pour les autochtones qui habitaient et habitent l'espace concerné. Ainsi, pour le dire avec Hobsbawn, « *même lorsqu'il existe une (...) référence au passé historique, la particularité des traditions "inventées" tient au fait que leur continuité avec ce passé est largement fictive* ». ²²⁷ L'on reconnaît ainsi la dimension contrefactuelle des discours des régimes pour le moins douteux. En guise d'analogie, tout se passe comme si l'État et les colons, alors qu'ils colonisaient, « ne savaient pas » et étaient les premiers à savoir. ²²⁸

Le discours de Bush en 2002 propose que « *Columbus' spirit of innovation and discovery flourishes in America as we seek to advance knowledge and ensure prosperity and hope for all people* ». ²²⁹ En découle à nouveau un amalgame, cette fois entre les attributs de Colomb, la nature de l'État et l'intervention à l'échelle mondiale, alors suggérée comme bienveillante envers tous les peuples. En 2003, proche de la destruction de l'Iraq, le président poursuit cette ligne discursive et affirme que « *through the years, Americans have followed in the spirit of Columbus through exploration of land, sea, and space, and are fulfilling Columbus' great legacy* ». ²³⁰ Pareil en 2004, il continue de présenter la nature des interventions internationales comme « *...to advance freedom...in Iraq and Afghanistan* ». ²³¹ Cette commémoration opère ainsi par le discours du président une sorte de légitimation du colonialisme sur le continent et une justification des autres invasions menées à ce moment-là en les associant à la nature de l'État-nation telle que proposée par l'usage de l'histoire. En 2005,

²²⁷ HOBBSAWN, E., « Inventing traditions », présenté et traduit par André Mary, Karim Fghoul et Jean Boutier, *Enquête*, no 2, p. 171-189, p. 174.

²²⁸ TRAVERSO, E., *op. cit.* p.98.

²²⁹ University of California, The American Presidency Project, Bush, G.W., "Proclamation 7606—Columbus Day, 2002; October 9, 2002", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=61897> , consulté le 3 mai, 2017.

²³⁰ University of California, The American Presidency Project, Bush, G.W., "Proclamation 7720—Columbus Day, 2003; October 10, 2003", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=62006> , consulté le 3 mai, 2017.

²³¹ University of California, The American Presidency Project, "George W. Bush - Proclamation 7829—Columbus Day, 2004; October 11, 2004", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=62114> , consulté le 3 mai, 2017.

« *the desire to discover and understand has been a part of our Nation's character...* ». ²³²

En 2006, l'image de la nation par le symbole *Columbus* cadre d'autres enjeux sociaux en rapport avec le rôle de l'État. Bush proclame : « *Today, the same passion for discovery that drove Columbus is leading bold visionaries to explore the frontiers of space, find new energy sources, and solve our most difficult medical challenges* ». ²³³ Or en 2006, les E-U. étaient en tête de liste en termes de dépenses dans le domaine de la santé, mais 39ème concernant la mortalité infantine et 36ème dans le classement des pays concernant l'espérance de vie. ²³⁴ Par ailleurs, entre 2000 et 2010, années du régime Bush Jr. et alors que les E.-U. avaient envahis l'Iraq et l'Afghanistan ainsi que solidifié ses relations avec les pétromonarchies, les prix du pétrole n'ont fait qu'augmenter. ²³⁵ La commémoration de CD est donc aussi l'occasion pour l'État, pour le président et/ou pour les « *Republicans* », d'intervenir sur la manière dont la réalité nationale est présentée autour d'autres thématiques nationales et internationales.

D'ailleurs, en 2007, le président proclame les qualités innovatives et pionnières comme valeurs étatiques « fondamentales ». Il soutient que la « *...discipline, ingenuity, and unity in the pursuit of great goals* » sont, selon lui, des qualités nationales. ²³⁶ La teneur de la politique internationale étasunienne est à nouveau interprétée en 2008 lorsqu'il affirme que « *Columbus Day is also an opportunity to reaffirm the close ties between the United States and Italy. Our two countries will continue to work together to advance liberty, peace, and prosperity around the globe* ». ²³⁷ Ainsi, cette présence dans le discours commémoratif d'enjeux liés aux rapports internationaux, spécifiquement avec

²³² University of California, The American Presidency Project, "George W. Bush - Proclamation 7944—Columbus Day, 2005; October 7, 2005", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=62228>, consulté le 4 mai, 2017.

²³³ University of California, The American Presidency Project, "George W. Bush - Proclamation 8065—Columbus Day, 2006; October 5, 2006", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=23974>, consulté le 4 mai, 2017.

²³⁴ The New England Journal of Medicine, Murray, C. M.D., Frenk, J., M.D., Ph.D., M.P.H., "Ranking 37th — Measuring the Performance of the U.S. Health Care System", January 14, 2010, in <http://www.nejm.org/doi/full/10.1056/NEJMp0910064#t=article>, consulté le 5 mai, 2017.

²³⁵ Macrotrends, "Crude Oil Prices - 70 Year Historical Chart", in <http://www.macrotrends.net/1369/crude-oil-price-history-chart>, consulté le 5 mai, 2017.

²³⁶ University of California, The American Presidency Project, Bush, G.W., "Proclamation 8186—Columbus Day, 2007; October 4, 2007", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=75872>, consulté le 4 mai, 2017.

²³⁷ University of California, The American Presidency Project, Bush, G.W., "Proclamation 8305—Columbus Day, 2008; October 10, 2008", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=84538>, consulté le 4 mai, 2017.

l'Italie, membre de l'OTAN et lieu de nombreuses bases militaires étatsuniennes, ainsi que la présentation de ce que les États-Unis font dans le monde, leurs relations et interventions internationales, consolide cet amalgame entre le « Nouveau Monde » présenté comme « libéral » (par un conservateur) et la politique étatsunienne, tout en évacuant la question coloniale et les rapports sociaux nationaux et internationaux. Puisque cet État-nation a été créé suite à une « *great découverte* » associée à la nouveauté, à l'esprit d'aventure, au courage, à l'ingénuité, même à l'unité, le tout faisant partie intégrante du « rêve étatsunien », il va de soi que l'État et les États-Unis œuvrent bénévolement à l'avancée de la liberté, de la paix et de la prospérité nationale et mondiale.

Dans toutes les proclamations, qu'elles soient d'un président « *Democrat* » ou « *Republican* », cette dynamique qui sert à « *inculquer certaines valeurs et normes de comportement par la répétition* », cette « *invention de la tradition* » afin d'« *imaginer une communauté* » est visible. En 2009, Obama répète : « *many generations later, that same spirit of exploration inspires Americans to pursue brave new frontiers in business, science, and technology* ». ²³⁸ En 2010, c'est depuis plus de 500 ans que « *...this intrepid character and spirit of possibility...has come to define America, and is the reason countless families still journey to our shores* ». ²³⁹ En 2011, alors que les E.-U. commandaient l'attaque contre la Lybie et juste avant l'assassinat de son chef d'État, Obama continue à lier les attributs de *Columbus* comme l'accueil et la transformation sociale à la nature même des E.-U. qu'il présente alors en qualité de « *bright tomorrow* ». ²⁴⁰ De surcroît, en 2014, le président annonce comment « *in a new world, a Nation was born. A resolute people fought for democracy, liberty, and freedom from tyranny. They secured fundamental rights to expression, petition, and free exercise of religion and built a beacon of hope to people everywhere who cherish these ideals* ». ²⁴¹ Les E.-U. sont présentés comme une lueur d'espoir

²³⁸ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama - Proclamation 8437—Columbus Day, 2009; October 9, 2009", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=86750>, consulté le 5 mai, 2017.

²³⁹ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama - Proclamation 8584—Columbus Day, 2010; October 8, 2010", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=88573>, consulté le 5 mai, 2017.

²⁴⁰ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama - Proclamation 8735—Columbus Day, 2011; October 7, 2011", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=96868>, consulté le 5 mai, 2017.

²⁴¹ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama, 762 - Proclamation 9193—Columbus Day, 2014; October 10, 2014", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=107782>, consulté le 5 mai, 2017.

pour les peuples qui partageraient les valeurs de démocratie et de liberté ainsi qu'un nouveau début. Alors que l'État proclame une commémoration coloniale, il diffuse ses idées, pensées, valeurs et traditions par le langage et légitime les agressions internationales étasuniennes.

En 2015, Obama résume la défense nationale spirituelle étasunienne en déclarant que « *Columbus's legacy is embodied in the spirit of our Nation* ». ²⁴² C'est comme si l'État et l'État-nation représentaient et avaient toujours représentés tous les membres de la communauté nationale et mondiale. ²⁴³ Or, pour le dire avec Zinn, l'histoire d'un pays présenté comme l'histoire d'une famille -ou l'histoire du monde présenté comme celle d'une famille- cache les rapports sociaux entre les individus et les groupes sociaux concernés. ²⁴⁴ Dans un tel contexte, la question coloniale ne pourrait être perçue par l'État et l'ordre international en question que comme une menace. Par ailleurs, alors que les autres proclamations présidentielles étasuniennes ne font que rarement mention du drapeau national, les présidents demandent tous, dans les proclamations de CD entre 2000 et aujourd'hui, « *that the flag of the United States be displayed on all public buildings* ». ²⁴⁵ Or, mise à part lors d'un deuil national, comme la mort de Nancy Reagan par exemple, les présidents ne proclament pas le lever du drapeau, même pas pour la commémoration autour de Martin Luther King Jr. ²⁴⁶

3.5 - Par les groupes sociaux

Le discours, mais aussi l'occupation du lexique par certains mots caractéristiques des rapports collectifs, ou entre collectifs, renvoient à la place des groupes sociaux. Ainsi, les mot « *Italian* » ou « *Europe* » (*Italians, Italian-American, Europeans* etc.) apparaissent pas moins de 40 fois sur les 16

²⁴² University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama - Proclamation 9348—Columbus Day, 2015; October 9, 2015", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=110953> , consulté le 1 mai, 2017.

²⁴³ ZINN; H., *op. cit.*, p. 9.

²⁴⁴ ZINN; H., *op. cit.*, p. 9.

²⁴⁵ University of California, The American Presidency Project, "George W. Bush - Proclamation 7606—Columbus Day, 2002; October 9, 2002", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=61897> , consulté le 3 mai, 2017 ; voir aussi les 15 autres proclamations.

²⁴⁶ The White House, President Barack Obama, "Presidential Proclamation--Martin Luther King, Jr. Day", January 15, 2010, in <https://obamawhitehouse.archives.gov/realitycheck/the-press-office/presidential-proclamation-martin-luther-king-jr-day> , consulté le 4 mai, 2017; voir aussi "Barack Obama - 129 - Proclamation 9405—Death of Nancy Reagan", in <http://presidency.proxied.lsit.ucsb.edu/ws/index.php?pid=115111> , consulté le 4 mai, 2017.

proclamations tandis que les mots « *Indigenous* » ou « *Native* » apparaissent approximativement 11 fois. Afin d'envisager ce qui est dit, il convient de traiter des mots dans leur contexte.

En 2000, Clinton, faisant suite logique des contours de « son » *Columbus*, en appelle à l'importance de la diversité ainsi qu'aux enjeux de la multiculturalité tout en soulignant les tensions entre les différents groupes sociaux transatlantiques concernés : «...*but the encounters between Columbus and other European explorers and the native peoples of the Western Hemisphere also underscore what can happen when cultures clash and when we are unable to understand and respect people who are different from us* ». ²⁴⁷ Ainsi, par ses mots, le président, permet un processus d'inclusion, de valorisation de la multiculturalité et légitime la présence de tous les groupes. Il répond peut-être aussi à la néfaste thèse « du clash » de l'American Enterprise Institute et aux *neo-cons*. Néanmoins, commémorer indistinctement les colonisés et les colons, pour le dire avec Traverso, «...*permet à l'État de ne pas se prononcer sur les valeurs et motivations de ses actes, ou pire, comme s'il pouvait mettre sur le même plan bourreaux et victimes* ». ²⁴⁸ Le discours présente l'histoire coloniale comme un manque de compréhension entre les différents groupes sociaux concernés alors que les politiques coloniales concernées n'apparaissent point. Peut-être Clinton utilise-t-il les mots « *native peoples of the Western Hemisphere* » afin de proposer une séparation entre l'histoire des E.-U. et la période coloniale « classique ». Nous sommes aussi une vingtaine d'années après que les délégations internationales, dont beaucoup étaient africaines, aient quitté l'assemblée onusienne pour l'usage contextuel du mot « rencontre », mais le président étasunien en fait encore le même usage.

Dès 2001, fidèle à « son » *Columbus* à lui, Bush adopte une posture discursive qui tend à faire disparaître l'existence des différents peuples, surtout des autochtones. Bien qu'il s'avance sur ce terrain en précisant que différentes cultures étaient séparées par l'Atlantique à l'époque du voyage colombien, il proclame que la découverte de Colomb « *served as a precursor to the close ties that exist today between America and Europe...and America has since formed*

²⁴⁷ University of California, "William J. Clinton - Proclamation 7357—Columbus Day, 2000; October 6, 2000", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=62377>, consulté le 1 avril, 2017.

²⁴⁸ TRAVERSO, E., *op. cit.*, p. 49.

partnerships with nations...to overcome those and other barriers through agreements affecting such areas as trade, human rights, and military support ». ²⁴⁹ Bush suivra cette ligne discursive concernant les différents groupes sociaux qui rappelle cette relation entre colonie et métropole. Pour lui, il est essentiellement question des Européens et des Étatsuniens. Du discours de Bush, l'on perçoit deux camps : les E.-U et ses alliés ou le reste du monde. « *You are either with us or against us* », avait-il dit. ²⁵⁰ Rappelons-nous aussi que dès 1998 et pendant la durée du régime W. Bush, l'Amérique est caractérisée par des gouvernements de la Gauche anti-impérialiste. Le « Washington Consensus » ²⁵¹ est en perte de vitesse et les revendications populaires contre les politiques économiques néolibérales, sinon coloniales, occupent l'espace politique du continent. ²⁵² En Guyane, au Guatemala, Nicaragua, Pérou, Venezuela, Chili, Brésil, en Argentine, Uruguay, Bolivie, Equateur et au Paraguay, entre autres, les peuples américains, dans des pays où, par ailleurs, les autochtones et/ou leurs descendants semblent avoir plus de pouvoir qu'aux E.-U. (à l'image d'Evo Morales en Bolivie), résistent à l'ingérence et à l'intervention étatsunienne et européenne. ²⁵³ Notons aussi que le Venezuela et le Nicaragua, par exemples, ont éliminés « *Día de la Raza* » afin d'instaurer, en 2002, un jour de résistance autochtone. ²⁵⁴

Entre autres pour les raisons évoquées en Introduction, les Italiens et « *Italian-Americans* » apparaissent dans les discours de commémoration depuis de nombreuses années déjà et la proclamation de 2003 affirme : « *since the days of Columbus, millions of Italian immigrants have crossed the ocean and come to*

²⁴⁹ University of California, The American Presidency Project, "George W. Bush - Proclamation 7482—Columbus Day, 2001; October 8, 2001", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=61779> , consulté le 3 mai, 2017.

²⁵⁰ CNN, "You are either with us or against us", November 6, 2001, in <http://edition.cnn.com/2001/US/11/06/gen.attack.on.terror/> , consulté le 1 avril, 2017.

²⁵¹ Harvard University, Center for International Development at Harvard University, Global Trade Negotiations Home Page, "Washington Consensus", in <http://www.cid.harvard.edu/cidtrade/issues/washington.html> , consulté le 1 avril, 2017.

²⁵² E-International Relations Students, KENNEDY, N., "The Rise of the Contemporary Left in Latin America", December 15, 2013, in <http://www.e-ir.info/2013/12/15/the-rise-of-the-contemporary-left-in-latin-america/> , consulté le 3 mai, 2017.

²⁵³ E-International Relations Students, *op. cit.*

²⁵⁴ International Business Times, ABRAMS, A., "Columbus Day 2015: What Is The Day Of The Race? Latin America Celebrates Día De La Raza Instead Of Italian Explorer", October 11, 2015, in <http://www.ibtimes.com/columbus-day-2015-what-day-race-latin-america-celebrates-dia-de-la-raza-instead-2133510> , consulté le 1 août, 2017.

the United States...have made America stronger and better ». ²⁵⁵ Avec ces propos, le président précise la présence d'un groupe en particulier et s'inscrit, relativement à Clinton ou à Obama qui suivra, sur la droite-ligne de la négation des évolutions sociales. En 2004, Bush identifie uniquement les « *many contributions that Italian Americans have made to our Nation* ». ²⁵⁶ Par ailleurs, le président rappelle à nouveau les liens transatlantiques alors qu'il mentionne l'alignement de l'Italie autour des invasions d'Iraq et d'Afghanistan. ²⁵⁷ Il est alors intéressant de remarquer les mots « *advancing European civilization* ». ²⁵⁸ Le président des E.-U. pensait peut-être que les invasions militaires en Asie et au Moyen Orient « avançaient la civilisation Européenne » ou que l'Italie et l'Europe devrait le penser.

En 2005, Bush s'arrête sur la présentation de caractéristiques individuelles de ce groupe: « *Americans of Italian descent are musicians and athletes, doctors and lawyers, teachers and first responders* » en faisant encore une fois allusion à l'axe militaire du moment: « *(Italian-Americans) are serving bravely in our Armed Forces...More than 500 years after Columbus' journey, we are honored that the Italian Republic is among our closest friends and strongest allies* ». ²⁵⁹ Les proclamations de 2006, 2007 et 2008 suivent logiquement les précédentes. Bush souhaite « *...reaffirm the close ties between the United States and Italy* » et présente toujours les interventions des deux pays comme « *...to advance liberty, peace, and prosperity around the globe* ». ²⁶⁰ Finalement, le président se sert de l'apparente appartenance d'un groupe social à l'État-nation pour consolider les relations militaires internationales, ce qui renvoie à cette notion de dialogisme et à la dimension du rapport à l'État-nation.

²⁵⁵ University of California, The American Presidency Project, "George W. Bush - Proclamation 7720—Columbus Day, 2003; October 10, 2003", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=62006> , consulté le 3 mai, 2017.

²⁵⁶ University of California, The American Presidency Project, "George W. Bush - Proclamation 7829—Columbus Day, 2004; October 11, 2004", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=62114> , consulté le 3 mai, 2017.

²⁵⁷ University of California, The American Presidency Project, "George W. Bush - Proclamation 7829—Columbus Day, 2004; October 11, 2004", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=62114> , consulté le 3 mai, 2017.

²⁵⁸ University of California, The American Presidency Project, "George W. Bush - Proclamation 7829—Columbus Day, 2004; October 11, 2004", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=62114> , consulté le 3 mai, 2017.

²⁵⁹ University of California, The American Presidency Project, "George W. Bush - Proclamation 7944—Columbus Day, 2005; October 7, 2005", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=62228> , consulté le 4 mai, 2017.

²⁶⁰ University of California, The American Presidency Project, "George W. Bush - Proclamation 8305—Columbus Day, 2008; October 10, 2008", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=84538> , consulté le 4 mai, 2017.

Il s'agit ainsi d'une sorte de hiérarchisation des peuples en lien avec la création étatique et la politique des E.-U. Finalement, le discours « extrémiste » de Bush, cette insistance à mettre uniquement les Européens, les E.-U. et ses alliés en avant sans ne jamais mentionner ni même soulever d'aspects « difficiles » concernant l'histoire américaine relève la question coloniale malgré lui. La posture de Bush renvoie à ce que Traverso nomme un « excès de mémoire », car ce président tend à faire un mauvais usage de l'histoire par une faible tentative d'un neutraliser le potentiel critique.²⁶¹

La première proclamation de CD d'Obama introduit à nouveau une transformation importante concernant les groupes sociaux. En effet, en 2009, Obama propose que les « arrivants » auraient « *joined many thriving indigenous communities who suffered great hardships as a result of the changes to the land they inhabited...* ».²⁶² ainsi laissant penser l'existence précolombienne des autochtones tandis qu'il introduit l'idée que ces populations ont « souffert », laissant imaginer un acte douteux ou une confrontation sinon un processus de colonisation sans toutefois ne jamais l'expliciter. Le discours renvoie ainsi à notre définition de mouvement social. Mais, le discours d'Obama commémore conjointement les colonisés et les colons comme s'ils étaient dans la même situation et ne s'étaient non pas juste « rencontrés », comme sous Clinton, mais alors carrément « rejoints » pour un « *New World* ». Les colons auraient « rejoints » les autochtones. Force est de penser à nouveaux à un possible glissement d'une sorte d'usage des évolutions sociales depuis les années 60. L'implicite dans le discours est que les « changements » se seraient ainsi presque produits tout seuls pour le bénéfice de tout le monde à partir de l'État-nation colonial. Les effets de la colonisation concerneraient le « *land* » plutôt que les humains ou les sociétés. Les colonisés auraient ainsi « décidés » de se « joindre » au « Nouveau Monde » « post-colonial » que seraient les E.-U. Obama affirme que les « *communautés tribales* » auraient participé de gré et/ou de force au renforcement de la Nation, mais cela ne serait plus le cas.²⁶³ Les « *competing*

²⁶¹ TRAVERSO, E., *op. cit.*, p.81.

²⁶² University of California, The American Presidency Project, Obama, B., “Proclamation 8437—Columbus Day, 2009; October 9, 2009”, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=86750> , consulté le 5 mai, 2017.

²⁶³ University of California, The American Presidency Project, Obama, B., “Proclamation 8437—Columbus Day, 2009; October 9, 2009”, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=86750> , consulté le 5 mai, 2017.

ways of life » n'existeraient plus alors que les tribus continuent à enrichir un héritage national riche et unique. Ces « évidences » sont soustraites à la discussion tandis que le dialogisme et le discours polyphonique s'amplifie.

Le groupe « *Italians* » fait encore l'objet de l'attention principale du président. Selon lui, il ont « *directly influenced the growth... (and) foundation on which America was built* ». ²⁶⁴ En 2010, le président remarque « *the incalculable contributions of Italian Americans, whose determination, hard work, and leadership have done so much to build the strength of our Nation* » en répétant que ceux-ci auraient « *joined indigenous communities with thriving cultures* ». ²⁶⁵ Pendant ce temps, cette considération pour « *the myriad contributions tribal communities have made to our Nation and the world* » ainsi que la volonté annoncée de « *remember the tremendous suffering they endured as this land changed* » présente alors une évolution importante de la place des colonisés dans le discours commémoratif institutionnel. ²⁶⁶ Les autochtones sont davantage reconnus, mais il n'y a pas que le « *land* » qui a « *changed* » et celui-ci n'a pas changé tout seul.

En 2011, le président explique comment les colons « *encountered indigenous peoples that had lived in the Western hemisphere for tens of thousands of years* » par la même effectivement soulevant à la fois le caractère aléatoire de la « rencontre » et l'introduction coloniale. ²⁶⁷ Il poursuit: « *... We also remember the tragic hardships these communities endured. We honor their countless and ongoing contributions to our Nation, and we recommit to strengthening the tribal communities that continue to enrich the fabric of American life* ». ²⁶⁸ Cette proclamation présidentielle de 2011 établit un tournant et ce qui est certainement le changement majeur dans la manière de

²⁶⁴ University of California, The American Presidency Project, Obama, B., "Proclamation 8437—Columbus Day, 2009; October 9, 2009", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=86750>, consulté le 5 mai, 2017.

²⁶⁵ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama - Proclamation 8584—Columbus Day, 2010; October 8, 2010", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=88573>, consulté le 5 mai, 2017.

²⁶⁶ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama - Proclamation 8584—Columbus Day, 2010; October 8, 2010", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=88573>, consulté le 5 mai, 2017.

²⁶⁷ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama - Proclamation 8735—Columbus Day, 2011; October 7, 2011", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=96868>, consulté le 5 mai, 2017.

²⁶⁸ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama - Proclamation 8735—Columbus Day, 2011; October 7, 2011", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=96868>, consulté le 5 mai, 2017.

commémorer. Obama proclame *Columbus Day* explicitement en l'honneur non plus de Christophe Colomb, comme les années précédentes sous Bush ou Clinton, mais « *in honor of our diverse history and all who have contributed to shaping this Nation* ». ²⁶⁹ Cette phrase, dans le contexte de reconnaissance des autochtones, porte l'idée que ce n'est plus un groupe, les Italiens ou les Européens, qui sont au cœur de l'histoire nationale, mais plusieurs groupes dont les autochtones. Contextualisée, cette formule discursive effectivement permet de simultanément rendre honneur aux précolombiens et aux autochtones et de les lier plus que jamais aux E.-U. alors que *Columbus* est présenté comme symbole multiculturel tandis que la proclamation reconnaît davantage la diversité des histoires.

En s'appuyant une nouvelle fois sur Traverso, force est de constater que « *parler de réconciliation (même pour le passé) signifie alors réhabiliter les coupables* ». ²⁷⁰ En 2012, Obama confirme l'effective inclusion historique des groupes dans son discours commémoratif : « ... *We celebrate our heritage as a people born of many histories and traditions* ». ²⁷¹ Obama tente certainement d'unir les mémoires et les histoires. Il continue alors avec « *the many contributions they have made to the American experience, and let us continue to strengthen the ties that bind us today* ». ²⁷² Il annonce, dans la même proclamation, « *the tragic burdens tribal communities bore in the years that followed* » ainsi introduisant l'aspect organisé de la colonisation, mais laissant toujours entendre une absence de culpabilité, comme si les « fardeaux » « supportés » seraient apparus de nulle part. En d'autres termes, par le discours du chef d'État, les colonisés ont contribué, qu'ils le veulent ou non, à « l'expérience américaine », cette histoire fait partie intégrante de l'identité nationale étatsunienne qui elle est toujours associée à *Columbus*.

À partir de 2011, l'on remarque une proclamation encore plus inclusive et d'autant plus travaillée et polyphonique. Namer utilise les termes « *mémoire*

²⁶⁹ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama - Proclamation 8735—Columbus Day, 2011;

October 7, 2011", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=96868> , consulté le 5 mai, 2017.

²⁷⁰ TRAVERSO, E., *op. cit.*, p.44.

²⁷¹ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama - Proclamation 8882—Columbus Day, 2012; October 5, 2012", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=102334> , consulté le 6 mai, 2017.

²⁷² University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama - Proclamation 8882—Columbus Day, 2012; October 5, 2012", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=102334> , consulté le 6 mai, 2017.

d'appartenance » et « *mémoire de référence* » pour décrire une situation de « *mémoire captive* » qui refuse de négocier la mémoire d'appartenance avec la mémoire de référence.²⁷³ L'État apparaît alors non seulement comme groupe normatif de la mémoire -concept rapporté par Namer et empreinté à Halbwachs- qui fait du souvenir un devoir, mais à la fois normalise l'inclusion des autochtones dans l'État sans vraiment traité de comment ils ont été et sont « intégrés ». Rappelant un acte totalitaire afin de créer une communauté non seulement « imaginée »²⁷⁴, mais plutôt « imaginaire »²⁷⁵ si l'on considère les résistants, le président présente l'assimilation « forcée » comme fait accompli qui relève du passé ainsi qu'une intégration présente comme volonté actuelle de l'État indépendamment de ce que pensent les personnes concernées. L'État est imaginé « *comme une communauté* » en dépit des inégalités...est toujours conçue comme une camaraderie profonde, horizontale ». ²⁷⁶

Pour le dire avec les mots de l'anthropologue Christine Chivallon, qui s'inspire des travaux d'Anderson, la proclamation est « *le moyen de véhiculer l'idée nationale : « la fiction s'infiltrer paisiblement et continûment dans la réalité, créant cette remarquable confiance de la communauté dans l'anonymat qui est la marque distinctive des nations modernes* ». ²⁷⁷ Le mémoire-message tient donc un double discours alors qu'il parle du groupe d'appartenance tout en l'associant avec le « groupe de référence » ainsi partant « *à la recherche de son public* », créant une « *liaison très forte entre mémoire et normativité* ». ²⁷⁸ Pour le dire avec Maurice Halbwachs, l'on sent que le message tend à écarter de la commémoration, si ce n'est de la mémoire nationale, tout ce qui pourrait séparer ou diviser les individus et les groupes les uns des autres. ²⁷⁹ Pour le dire avec Krieg-Planque, « *pour une devise nationale, cette capacité à rassembler, en renvoyant à des référents variés dans lesquels chacun peut se reconnaître, peut s'avérer particulièrement pertinente* ». ²⁸⁰ Il semble qu'afin d'imaginer une

²⁷³ NAMER, G., *op. cit.*, p.235.

²⁷⁴ ANDERSON, B., *L'imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, Paris, La Découverte, 2013.

²⁷⁵ CHIVALLON, C., « Retour sur la « communauté imaginée » d'Anderson. Essai de clarification théorique d'une notion restée floue », *Raisons politiques*, 2007/3 (n° 27), in <https://www.cairn.info/revue-raisons-politiques-2007-3-page-131.htm#no14>, consulté le 22 mai, 2017.

²⁷⁶ CHIVALLON, C., *ibid.*

²⁷⁷ CHIVALLON, C., *ibid.*

²⁷⁸ NAMER, G., *op. cit.*, p.236.

²⁷⁹ HALBWACHS, M., *op. cit.*, p.290.

²⁸⁰ KRIEG-PLANQUE, A., *op. cit.*, p. 184.

communauté nationale, l'État « *remanie ses souvenirs de manière à les mettre en accord avec les conditions variables de son équilibre* »²⁸¹ ainsi substituant le « *devoir de mémoire* » à « *travail de mémoire* », reconnaissance partielle du contenu de la pluralité des mémoires.²⁸² Traverso évoque cela de la manière suivante : « *La mémoire nationale est la résultante d'une tension existant entre des souvenirs mémorables et commémorables et des oublis qui permettent la survie de la communauté et sa projection dans le future...* »²⁸³

Ainsi, avec Halbwachs, il convient alors de distinguer deux sortes d'activités. La mémoire-cadre, faite de notions qui servent de repères et qui se rapportent exclusivement au passé, soit l'histoire des différents groupes ; d'autre part une activité rationnelle, qui prend son point de départ dans les conditions où se trouve actuellement la société, c'est-à-dire dans le présent, à un moment où la cohésion nationale, voire même l'identité nationale et l'État, nécessitent la mise en commun du passé et du présent.²⁸⁴ Tout se passe comme si ce qui pourrait renverser l'ordre social, la domination coloniale est camouflée. Par la proclamation présidentielle, l'État est un « *groupe normatif de la mémoire* ».²⁸⁵ Le groupe de référence inclus les autochtones tandis que la mémoire de référence, construit entre autres par le narratif historique, est coloniale, voir même « colonisante » si l'on convient que ce message normatif « se constitue en événement » dont le contenu « devient plus réel que réel ».

En 2013, alors qu'Obama s'arrête à nouveau sur les contributions des Italiens, comme son prédécesseur W. Bush, il revient sur l'alliance transatlantique et les enjeux militaires internationaux. Sa construction discursive mélange aussi le symbole *Columbus* et le rapport à l'État avec les Italiens et la teneur des relations internationales actuelles.²⁸⁶ Puisque le président parle de guerre et d'alliance transatlantique alors qu'il tourne autour du colonialisme, force est de penser aux interventions militaires et les résultats que nous connaissons des interventions en Iraq, en Lybie ou en Afghanistan, entre autres,

²⁸¹ HALBWACHS, M., *op. cit.*, p.290

²⁸² HALBWACHS, M., *op. cit.*,

²⁸³ TRAVERSO, E., *op. cit.*, p.75

²⁸⁴ HALBWACHS, M., *op. cit.*, p.290.

²⁸⁵ NAMER, G., *op. cit.*, p.235.

²⁸⁶ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama - Proclamation 9041—Columbus Day, 2013; October 11, 2013", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=104320>, consulté le 5 mai, 2017.

résultats alors presque proposés par les proclamations de *Columbus Day* d'Obama comme autant « *impossible to foresee* » que l'histoire coloniale.

La même année, il propose que: « *Christopher Columbus and his crew could not have foreseen the ways in which their journey would shake contemporary understanding of the world, or the lasting mark their arrival would leave on the Native American societies they encountered* ». ²⁸⁷ Ils ne pouvaient pas savoir. Le président poursuit en commémorant « *...the honorable yet arduous history of Native Americans, with whom the United States will always maintain strong nation-to-nation relationships* ». ²⁸⁸ En d'autres termes, les E.-U. reconnaissent, voire même reconnaissaient (sans le savoir), la souveraineté des autochtones et continuent à maintenir des relations internationales avec eux. Le caractère de cette « évidence » est soustrait à la discussion. C'est presque comme si ses proclamations « *consiste(nt) à remémorer le mal absolu pour nous convaincre que notre système (les E.-U.) incarne le bien absolu* ». ²⁸⁹ Contextualisés, ses propos renvoient, entre autres, à la notion de « devoir de message » indiquée par Namer en ce que l'interaction humaine dans un contexte étatique donné demande un lieu commun de mémoire dans lequel tous les groupes peuvent y trouver leur compte.

Sous Obama, la « communauté » semble assez bien « imaginée ». L'analyse de ses proclamations présidentielles démontrent comment l'État, son plus haut fonctionnaire, agit en tant que groupe organisateur de mémoire, déclinant ce qui ressemble à une intentionalité tout en délimitant une finalité de la mémoire collective. ²⁹⁰ Pour le dire avec Charles Reagan, il semble qu'« *ici l'oubli et le pardon s'entrecroisent dans un acte judiciaire de l'État. L'amnistie, l'oubli institutionnel vise à mettre fin à des désordres civils...* ». ²⁹¹ De surcroît, le discours du président introduit la perception de relations internationales à l'échelle du continent Nord-américain, transformation importante du discours

²⁸⁷ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama - Proclamation 9041—Columbus Day, 2013; October 11, 2013", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=104320>, consulté le 5 mai, 2017.

²⁸⁸ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama - Proclamation 9041—Columbus Day, 2013; October 11, 2013", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=104320>, consulté le 5 mai, 2017.

²⁸⁹ TRAVERSO, E., *op.cit.*, p.81.

²⁹⁰ NAMER, G., *op. cit.*, p.233-235.

²⁹¹ <https://www.cairn.info/revue-transversalites-2008-2-page-165.htm>

commémoratif. En 2014, il parle de « *tribal sovereignty* ». ²⁹² Toutefois, il commémore aussi la trouvaille de « *nouvelles opportunités pour les explorateurs* ». ²⁹³ Or, renforcer par le discours la souveraineté tribale des autochtones sans donner de détail sur ce dont il s'agit réellement sous-entend que celle-ci existe et que le gouvernement étatsunien effectivement s'en soucie, mais les différents traités signés avec les différents peuples autochtones tout au long de l'histoire coloniale accomplissaient la même chose. Obama commémore « *l'expansion de la compréhension de notre monde alors que les explorateurs embrassaient le principe d'autonomie* », dit-il. ²⁹⁴

Par ses propos polyphoniques, « pluri-adressés » pour le dire avec Krieg-Planque, le président effectivement tourne autour de la question coloniale, mais il le fait dans un contexte donné qui est favorable à ce dernier. Le discours du président, sans doute au bénéfice de certains moyens de production, est riche et complexe. Alors qu'il introduit les autochtones dans ses discours plus que jamais ils ne l'avaient été auparavant, il semble vouloir se distancer d'un certain passé, être convaincu de l'importance des enjeux de la mention et de l'inclusion explicite des autochtones et de l'histoire coloniale pour l'État. Par conséquent, il proclame qu'« *in a new world, a history was written. It tells the story of an idea—that all women and men are created equal—and a people's struggle to fulfill it. And it is a history shared by Native Americans, one marred with long and shameful chapters of violence, disease, and deprivation* ». ²⁹⁵ Sa proclamation devient de plus en plus longue et complexe, tant le discours est polyphonique et les enjeux reconnus sont multiples et croisés. Par l'usage discursif de l'histoire, Obama semble aussi vouloir pousser les limites de cette cohésion dont il fait ouvrage, pousser les limites de ce qui peut être dit.

L'on notera l'utilisation du mot « *landed* » afin de décrire un atterrissage des colons plutôt qu'une sorte d'arrivée bien planifiée et exécutée. Cet usage

²⁹² University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama, 762 - Proclamation 9193—Columbus Day, 2014; October 10, 2014", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=107782>, consulté le 5 mai, 2017.

²⁹³ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama, 762 - Proclamation 9193—Columbus Day, 2014; October 10, 2014", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=107782>, consulté le 5 mai, 2017.

²⁹⁴ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama, 762 - Proclamation 9193—Columbus Day, 2014; October 10, 2014", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=107782>, consulté le 5 mai, 2017.

²⁹⁵ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama, 762 - Proclamation 9193—Columbus Day, 2014; October 10, 2014", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=107782>, consulté le 5 mai, 2017.

discursif de l'histoire renvoie non seulement, pour le dire avec Krieg-Planque, à la sociabilité, l'expérience et les valeurs de l'individu-président, alors capable de relativiser l'événement et d'envisager une autre version de la « découverte » et des attributs de *Columbus*, mais aussi, paradoxalement, à la capacité de proposer cet « atterrissage » et donc les crimes concernés, comme involontaires. Sans la connaissance et la mémoire du contexte historique et se focalisant uniquement sur une possible intentionalité bienveillante du président, il serait très difficile de penser à un aspect « colonial » du discours institutionnel.

Obama propose aussi les autochtones comme groupe national productif et déclare : «... *We celebrate the long history of the American continents and the contributions of a diverse people, including those who have always called this land their home...*». ²⁹⁶ En 2015, le vacillement entre colons et autochtones continue. ²⁹⁷ Obama propose un changement de contexte pour les autochtones précolombiens : « *Though these early travels expanded the realm of European exploration, to many they also marked a time that forever changed the world for the indigenous peoples... Previously unseen disease, devastation, and violence were introduced to their lives—and as we pay tribute to the ways in which Columbus pursued ambitious goals—we also recognize the suffering inflicted upon Native Americans and we recommit to strengthening tribal sovereignty and maintaining our strong ties* ». ²⁹⁸ Mise à part une possible tentative d'attribuer l'extermination des autochtones aux maladies (chose depuis longtemps dénoncée par des scientifiques), cette proclamation est la première fois, en tous cas dans la période analysée, que la violence et la dévastation sont explicitées en relation aux autochtones.

L'intensification de la reconnaissance d'un certain passé, la complexité polyphonique et le caractère innovateur voir même polémique du message présidentiel continue en 2016. ²⁹⁹ Obama dit : «... *we must also acknowledge the*

²⁹⁶ University of California, The American Presidency Project, “Barack Obama, 762 - Proclamation 9193—Columbus Day, 2014; October 10, 2014”, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=107782> , consulté le 5 mai, 2017.

²⁹⁷ University of California, The American Presidency Project, “Barack Obama - 715 - Proclamation 9348—Columbus Day, 2015; October 9, 2015”, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=110953> , consulté le 6 mai, 2017.

²⁹⁸ University of California, The American Presidency Project, “Barack Obama - 715 - Proclamation 9348—Columbus Day, 2015; October 9, 2015”, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=110953> , consulté le 6 mai, 2017.

²⁹⁹ University of California, The American Presidency Project, “Barack Obama - 677 - Proclamation 9520—Columbus Day, 2016; October 7, 2016”, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=119086> , consulté le 6 mai, 2017.

*pain and suffering reflected in the stories of Native Americans...The past we share is marked by too many broken promises, as well as violence, deprivation, and disease. It is a history that we must recognize as we seek to build a brighter future—side by side and with cooperation and mutual respect. We have made great progress together in recent years, and we will keep striving to maintain strong nation-to-nation relationships, strengthen tribal sovereignty...».*³⁰⁰

Obama indique ainsi vouloir, devoir, reconnaître un passé certain et éviter un certain présent. Le président semble se trouver dans une sorte d'apologie de l'ordre historique actuel, pour le dire avec Traverso.³⁰¹ Cependant, il n'explicite pas l'histoire coloniale des E.-U. et demeure superficiel et vague quant au processus de colonisation. Sa proclamation ressemble aux discours institutionnels des différents représentants des états internes qui ont renommé *Columbus Day*. Le président des États-Unis finit sur cet esprit de cohésion nationale qui finalement caractérise le mieux sa posture : «...*Let us remember the communities who suffered, and let us pay tribute to our heritage and embrace the multiculturalism that defines the American experience* ». ³⁰²

3.6 - Vers un autre chapitre

Tout se passe comme si Bush nie l'histoire alors que Clinton puis Obama s'en servent. Il est difficile de dire comment cette révision impliquant « *un tournant éthico-politique* » par le développement de l'inclusion des différents groupes et une apparente volonté de « *réfléchir les conditions sociales (passées et) présentes* » ainsi diffusant l'espoir par un « *horizon d'espérance* », notamment autour de la question coloniale américaine si ce n'est au sujet de *Columbus Day*, agissent sur la longue-durée.³⁰³ La qualité de communauté politique ou l'inclusion des groupes sociaux et des individus dans le discours n'exclue pas une colonisation, une tentative d'assimilation forcée, une

³⁰⁰ University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama - 677 - Proclamation 9520—Columbus Day, 2016; October 7, 2016 ", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=119086> , consulté le 6 mai, 2017.

³⁰¹ TRAVERSO, E., *op. cit.*, p. 81.

³⁰² University of California, The American Presidency Project, "Barack Obama - 677 - Proclamation 9520—Columbus Day, 2016; October 7, 2016 ", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=119086> , consulté le 6 mai, 2017.

³⁰³ TRAVERSO, E., *op. cit.*, p.82

domination de la part d'une communauté sur une autre, d'un groupe sur un autre ou d'un individu sur un autre. Nous avons vu comment l'histoire est utilisée pour façonner le symbole *Columbus* est comment ce dernier est utilisé par les présidents afin d'imaginer la communauté nationale ainsi que comment le contenu et les implications de cette image nationale changent selon les régimes. Il faudrait une étude approfondie au sujet de comment la politique des E.-U. envers les autochtones évolue entre 2000 et aujourd'hui ainsi que par la suite. Sous Obama, certains scientifiques parlent d'une amélioration concernant le traitement des autochtones par le gouvernement des E.-U.³⁰⁴ Toutefois, l'année 2017 marque l'arrivée à la présidence de Donald J. Trump et sa première proclamation s'intitule « *National Day of Patriotic Devotion* ». ³⁰⁵ Le chef d'État de la puissance hégémonique qui proclame « *there are no greater people than the American citizenry* » exclu d'ores et déjà tous les autres peuples et pays du monde. ³⁰⁶

4 - CONCLUSION

Par les proclamations présidentielles de *Columbus Day*, entre 2000 et aujourd'hui, l'usage de l'histoire change selon les contextes, les situations et les acteurs. Les proclamations de Bush ne suscitent pas autant d'intérêt que celles d'Obama, car comme mentionné, Bush semble faire un mauvais usage de l'histoire. En vue de l'absence d'une certaine histoire dans ses proclamations et compte tenu des mouvements sociaux autour de *Columbus Day* et de la question coloniale si ce n'est des évolutions sociales depuis les années 60, pour le dire avec Namer, « *c'est une mémoire collective insupportable (qui) ne peut plus assurer une identité valorisée, une mémoire qui soit amour de soi, du groupe*

³⁰⁴ The Atlantic, COHEN, A., "The Obama Administration and the American Indian", December 11, 2011, in <https://www.theatlantic.com/national/archive/2011/12/the-obama-administration-and-the-american-indian/249816/>, consulté le 2 août, 2017.

³⁰⁵ University of California, The American Presidency Project, "Donald J. Trump - 113 - Proclamation 9570—National Day of Patriotic Devotion; January 20, 2017", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=122545>, consulté le 1 avril, 2017.

³⁰⁶ University of California, The American Presidency Project, "Donald J. Trump - 113 - Proclamation 9570—National Day of Patriotic Devotion; January 20, 2017", in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=122545>, consulté le 1 avril,

». ³⁰⁷ « Il naît alors de la mémoire collective subie un besoin de mémoire collective, d'une mémoire qui pourrait recoudre, ravauder, qui réunifie les bouts de mémoires collectives dispersées et en lambeaux. C'est à partir de ces besoins de mémoire collective qu'il est possible d'imaginer une éthique et une politique de la mémoire collective ». ³⁰⁸ Dans ce sens, les proclamations d'Obama semblent répondre davantage aux besoins collectifs nationaux. Pour le dire avec l'historien Carlo Ginzburg, le discours commémorateur d'Obama tend à « récupérer au moyen d'un personnage symbolique une multitude de vies écrasées par la misère et l'oppression, les vies de ceux qui, pour reprendre un vers inoubliable de Baudelaire, « n'ont jamais vécu ! ». ³⁰⁹ Clinton et surtout Obama semblent refléter ce mouvement social venant d'en bas alors qu'ils s'inscrivent dans la politique conventionnelle étant eux-mêmes les plus hauts représentants de l'État.

Cependant, les E.-U. sont proposés, par la narratif historique évident dans les proclamations de *Columbus Day* et dans une moindre mesure sous Obama, comme résultat d'une réorganisation du temps par une coupure de la continuité temporelle qui représenterait le début du progrès, de ce « *Nouveau Monde* », de ce « *bright tomorrow* » fait de valeur comme la nouveauté, le courage, l'innovation, l'accueil ou l'inclusion multiculturelle, choses qui renvoient aux évolutions sociales. Or, l'attribution de ces valeurs symboliques à l'État-nation en question ne s'accorde ni avec l'histoire coloniale ni avec les revendications anticoloniales telles que présentées par au moins une partie des mouvements sociaux. Dit autrement, les évolutions sociales peuvent être utilisées à la fois pour une résistance anticoloniale et une légitimation du processus de colonisation. Par conséquent, pour autant que la mémoire des colonisés et des résistants est entretenue, Colomb est le mauvais personnage même si *Columbus*, le symbole, est « bien » travaillé. Les mouvements sociaux autour de *Columbus Day* rappellent qu'un passé ne passe pas avant d'être reconnu. ³¹⁰ C'est, par contre, en le niant, particulièrement à l'image du discours de Bush, que « la

³⁰⁷ NAMER, G., *op. cit.*, p.239.

³⁰⁸ NAMER, G., *op. cit.*, p.239.

³⁰⁹ GINZBURG, C., *Le juge et l'historien*, Lagrasse, Verdier, 1997, p.111.

³¹⁰ Enzo Traverso désigne un « passé qui ne « veut » pas passer » par le culte de la mémoire.

*mémoire tue l'histoire, en isolant des évènements à travers des commémorations, afin de garantir l'identité du présent ».*³¹¹

Dans le narratif historique des proclamations, dans certaines plus que d'autres, le rapport à un colonialisme non-explicité et uniquement au passé ainsi que l'amalgame entre ces « conceptions modernes des rapports sociaux » et la nature de l'État-nation en question semblent prendre le dessus sur un effort de décolonisation. Les questions de stabilité à l'interne comme à l'international, sont davantage mises en avant par les proclamations que les possibilités de sortir de l'État ou d'évoluer indépendamment de la puissance hégémonique. Malgré les évolutions et l'inclusion des autochtones dans les proclamations, malgré les mouvements sociaux ou les postures progressistes de certains présidents, tout semble se passer comme si l'État-nation ne permet pas de dépasser la colonisation ou d'explicitement l'histoire coloniale à cause de l'histoire. C'est comme si le poids collectif simultanément participait à l'inclusion de tous les groupes, toutes les mémoires et histoires, mais la nature historique de l'État-nation empêchait la reconnaissance d'un certain passé et présent. Dans ce sens, ce dernier l'emporte sur les valeurs et conditions sociales actuelles. Ainsi, la proposition, l'implicite du narratif historique des proclamations présidentielles apparaît comme si, pour se libérer de l'histoire coloniale, l'on devait choisir entre les valeurs et donc l'État-nation qui les illustrerait ou la souveraineté des autochtones et le conflit social ou international. La version « libérale » du narratif historique critiquée, entre autres, par Dunbar-Ortiz tient et pourrait se renouveler. La commémoration, la colonisation et les interventions internationales pourraient être légitimées par un usage des valeurs sociétales mentionnées et l'intégration dans le narratif historique des revendications autour de *Columbus Day*, de la question coloniale et des évolutions sociales.

Dans son ouvrage, « Le Futur passé. Contribution à la sémantique des temps historiques », Reinhart Kosseleck traite du mot « révolution » et nous explique comment d'un mouvement incessant et circulaire, les Lumières nous ont portées vers une conception dynamique de progrès et de progrès social qui renvoi à l'inclusion des personnes, à un future maîtrisable et finalement à la

³¹¹ ANGLARET, A-S., « Le bréviaire de l'historien », 30 décembre 2010, in http://www.nonfiction.fr/article-4087-le_breviaire_de_lhistorien.htm, consulté le 20 juin, 2017.

croissance de qualité de vie.³¹² Il semble que cette conception « moderne » apparaît dans les proclamations, notamment par ces valeurs et attributs mentionnés, mais que parfois son usage par le président si ce n'est par l'État-nation colonial permet une version historique contrefactuelle, sinon participent à la poursuite de la colonisation ou à la justification de celle-ci et des interventions militaires internationales, renvoyant notamment aux critiques de Byrd ou Dunbar-Ortiz. Pire encore, entre autres par le mémoire-message du président de la puissance hégémonique, ces évolutions sociales qui renvoient à l'internationalisation et à la multiplicité des luttes pourraient devenir fin en soi, en quelque sorte prendre le dessus sur la lutte anticoloniale et les autres luttes installant non pas un monde post-colonial ou une libéralisation sociale, mais un camouflage du processus de colonisation et de domination.

Nous sommes dès lors renvoyés au « *rôle nouveau de l'imagination dans la vie sociale* »³¹³, concept développé par l'anthropologue social Arjun Appadurai, et au *colonialisme sublimé* de Moufawad-Paul. Les proclamations présidentielles illustrent le lien « *entre le travail de l'imagination et l'apparition d'un univers politique postcolonial* ». ³¹⁴ Dit autrement, les proclamations de *Columbus Day* proposent un univers post-colonial voir un monde solidaire par l'amalgame entre les attributs et les valeurs du symbole de Colomb et la puissance hégémonique alors que, compte tenu de l'histoire coloniale et des revendications concernées ainsi que des valeurs et attributs qui en partie les alimentent, celui-ci est sans base matérielle.

Or, comme l'explique si bien le politologue Dubigeon, « *l'auto-organisation bouscule à la fois la forme du gouvernement représentatif et le socialisme...La question du pouvoir, l'asymétrie fondamentale entre gouvernant et gouvernés...est au cœur de la question de l'autonomie. De cette question découle celle de l'articulation traditionnelle entre théorie et pratique politique, qui est là aussi mise en cause par l'autogouvernement. Enfin, c'est la question de la relation entre la fin et les moyens de la transformation sociale qui est*

³¹² KOSSELECK, R., *Le Futur passé. Contribution à la sémantique des temps historiques*, traduit par Jochen Hoock et Marie-Claire Hoock, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, Paris, 1990.

³¹³ CHIVALLON, C., *op. cit.*

³¹⁴ CHIVALLON, C., *op. cit.*

retravaillée par la pensée et la pratique de l'autonomie. »³¹⁵ Dans ce sens, les revendications concernant les traités et les terres, entre autres, répondent à l'impératif de l'auto-organisation alors que la proposition d'un « Nouveau Monde » par l'affirmation de la représentation étatique des valeurs libérales n'est que discours. Comme l'écrit Chivallon, « *ne s'en remettre qu'à la textualité - celle du domaine verbal... C'est laisser au texte l'entière faculté de traduire des représentations sans laisser entrevoir comment celles-ci peuvent parvenir à se sédimenter* ». ³¹⁶

Toutefois, le but ne saurait être de promouvoir le nationalisme ou l'ethnicité ni de rendre l'oubli ou le pardon impossible. Il est en effet souhaitable, je pense, de « *transcender à la fois les structures de la nation et les contraintes de l'ethnicité et du particularisme national* ». ³¹⁷ L'idée de « nation dans la nation », sorte d'espace d'opportunité annoncé dans les proclamations d'Obama et déjà expérimentée par des mouvements anticoloniaux caractérisés par la multiplicité des luttes et l'internationalisation, comme les Zapatistas au Mexique, semble être plus appropriée que l'assimilation forcée. Néanmoins, les autochtones perdent toujours du terrain d'une part et d'autre part, il n'y a point de justification pour qu'un groupe ou la puissance hégémonique dominant le processus ou que la version historique étatique en question soit plus importante que d'autres.

De manière certaine, les résultats des actions d'AIM au niveau national ou plus précisément au Colorado autour de CD, par exemple, sont visibles. Les changements de commémoration dans les villes et états mentionnés correspondent également aux revendications des mouvements sociaux et il semble que le pouvoir des autochtones en tant que groupe pèse sur le narratif historique autour de *Columbus Day* entre 2000 et aujourd'hui. Les « nouvelles » formes d'actions ont certainement participé à développer une « *mémoire (plus) forte* » ³¹⁸ autour de la question coloniale. Ainsi, pour le dire avec Namer, cette mémoire s'exprime sur le modèle d'un dialogue, d'une certaine façon la société

³¹⁵ DUBIGEON, Y., *L'autogouvernement zapatiste à la recherche d'une réunification des temps de la transformation sociale : reconstruire pour mieux détruire*, Printemps arabes, comprendre les révolutions en marche, Mouvements des idées et des luttes, La Découverte, 2011, 2/n66, in <http://www.cairn.info/revue-mouvements-2011-2-page-145.htm>, consulté le 13 juin 2016

³¹⁶ CHIVALLON, C., *op. cit.*

³¹⁷ CHIVALLON, C., *op. cit.*

³¹⁸ TRAVERSO, E., *op. cit.* pp.61-63.

pose une question et la mémoire répond.³¹⁹ A priori, les proclamations d'Obama sont assez similaires dans l'inclusion des autochtones que les discours des représentants des villes au niveau des états internes. Obama, plus réceptif que les autres présidents et peut-être lui-même relativement engagé, a dû ou su adopté une posture discursive plus inclusive. J'ai tenté de le contacter par courriel au sujet de ses proclamations pour en savoir plus sur sa position, mais n'ai reçu aucune réponse. Notons que le Sénat était à majorité « *Democrat* » entre 2009 et 2015 et que le Congrès étasunien (les deux chambres) était à majorité « *Democrat* » entre 2009 et 2011.³²⁰ Il aurait sans doute été plus facile de renommer CD à ce moment-là. Obama a aussi refusé, début 2017 et alors qu'il était à la fin de sa présidence, de pardonner Leonard Peltier, un des activistes AIM les plus connus, emprisonné suite aux manifestations de Pine Ridge en 75.³²¹ Les organisations internationales et solidaires, dont Amnesty International ou une Nobel de la Paix, n'ont pu convaincre le président étasunien alors que même le pape avait demandé le pardon de Peltier.³²²

La commémoration nationale de *Columbus Day* existe encore et aucune décision des tribunaux étasuniens ou de l'État semble répondre aux revendications anticoloniales les plus développées. Aucune résolution de la part de l'Assemblée générale ou du Conseil de sécurité de l'ONU visant à contraindre les E.-U. d'honorer les traités signés avec les peuples autochtones n'a été élaborée. Tandis que *Columbus Day* disparaît ou se transforme en quelque chose de plus inclusif, que la communauté internationale entreprend des mesures de reconnaissance des peuples autochtones, il semble aussi que les peuples autochtones sont de plus en plus assimilés. Tout se passe comme si le processus historique, à l'image de la colonie hégémonique, pour le dire avec les mots de Karl Marx et en guise de métaphore, "...*compels all nations, on pain of*

³¹⁹ NAMER, G., *op. cit.*, p. 233-235.

³²⁰ United States Senate, "Party Division", in <https://www.senate.gov/history/partydiv.htm>, consulté le 1 août, 2017 ; voir aussi United States House of Representatives, "Party Divisions of The House of Representatives", in <http://history.house.gov/Institution/Party-Divisions/Party-Divisions/>, consulté le 1 août, 2017.

³²¹ Democracy NOW!, "Leonard Peltier Denied Clemency by Obama", January 18, 2017, in https://www.democracynow.org/2017/1/18/breaking_leonard_peltier_denied_clemency_by, consulté le 1 août, 2017.

³²² Heavy., "Leonard Peltier Clemency Denied: 5 Fast Facts You Need to Know", January 18, 2017, in <http://heavy.com/news/2017/01/leonard-peltier-clemency-pardon-denied-obama-freed-sentence-commuted-commutation-american-indian-petition-reaction-twitter/>, consulté le 1 août, 2017.

extinction...to introduce what it calls civilisation into their midst...In one word, it creates a world after its own image.”³²³

Ainsi, ce qu’il faut pour ne pas s’en remettre qu’à la textualité, à l’image ou à l’imagination est, entre autres, de continuer à développer une « *mémoire forte* »³²⁴, pour le dire avec Traverso, ou une mémoire et conscience de l’histoire coloniale plus forte que celle de l’État-nation tel qu’elles apparaissent dans les proclamations. Que cela soit par la solidarité, la multiplicité des luttes, l’internationalisation, l’évolution des moyens de communications ou la saisie des différents organismes nationaux ou internationaux comme les tribunaux administratifs ou les Nations Unies, il est possible de transformer la chose publique, effectivement transformer la commémoration de CD et le monde colonial. Une nouvelle « *calendarization* » est un des moyens. Des monuments, des lieux de mémoire, des événements, des discours dans le sens de l’institutionnalisation de la reconnaissance explicite du colonialisme, des crimes et génocides associés à Colomb et à l’État-nation, sa mise à l’agenda public, que cela concerne l’arrivée de Colomb, la création et l’expansion des E.-U. ou le présent colonial, sont des modes et moyens de lutte. Dans ce sens, une certaine inclusion discursive de l’histoire coloniale dans le narratif historique national peut participer à démanteler CD voire à une certaine décolonisation, participer non pas à réhabiliter un passé d’acteurs qui ne sont plus ni à jouer sur les émotions et les clichés ou à imaginer une communauté, comme tend à le faire le narratif historique étatique des proclamations, mais à construire une société matérielle post-coloniale. Commémorer le jour où CD a été annulé ou renommé au niveau des villes et états internes aux E.-U. et des pays d’Amérique du Sud, commémorer le refus de l’Assemblée de l’ONU concernant l’usage du terme « rencontre » afin de se référer à l’histoire coloniale américaine, continuer de construire des monuments comme celui de « Crazy Horse », si possible en remplaçant celui de Mount Rushmore comme l’on renomme *Columbus Day*, sont des modes et moyens de lutte. Cesser d’utiliser les termes « *Indian* » ou « *Native American* », qui découlent de la « rencontre colombienne », afin de faire références aux peuples autochtones est un moyen de perturbation de l’ordre

³²³ Marxists Internet Archives, MARX, K., “Manifesto of the Communist Party”, in <https://www.marxists.org/archive/marx/works/1848/communist-manifesto/ch01.htm>, consulté le 5 juillet, 2017.

³²⁴ TRAVERSO, E., op. cit., pp.61-63.

colonial par le langage. Célébrer le jour où la tribu Seminole distribue le revenu de base inconditionnel à sa population en invitant toute la population étasunienne environnante à participer est un moyen de perturbation de l'ordre colonial par la gouvernance. Il y en a d'autres. Les valeurs progressistes sont à garder, l'histoire coloniale aussi. Le colonialisme, lui, peut être remplacé par un nouveau monde.

5 - SOURCES ET REPERES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages et sources scientifiques

ANASTASI, Kathryn N., *Columbus Day & Consequences: Re-examining Italian American Commemorations, Historic Anxieties, and (Some of) the Narratives They Silence*, *Tapestries: Interwoven voices of local and global identities*, Vol.4, 2015, in <http://digitalcommons.macalester.edu/tapestries/vol4/iss1/18/> , consulté le 10 janvier, 2016.

ANDERSON, Benedict, *L'imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, Paris, La Découverte, 2013.

ANGLARET, Anne-Sophie, « Le bréviaire de l'historien », 30 décembre 2010, in http://www.nonfiction.fr/article-4087-le_breviaire_de_lhistorien.htm , consulté le 20 juin, 2017.

ARRIGHI, Giovanni & SILVER, Beverly, *Chaos and Governance in The Modern World System*, University of Minnesota Press, Minneapolis, 1999.

AUSTIN, John Langshaw, *Quand dire c'est faire* (de How to do Things with Words), Paris, Seuil, 1970.

AXTELL, James, *Beyond 1492: Encounters in Colonial America*, Oxford University Press, New York, 1992.

AXTELL, James, *Columbian Encounters: 1992 – 1995*, *The William and Mary Quarterly*, Third Series, Vol. 52, No. 4, pp. 649-696, 1995.

AXTELL, James, *Moral Reflections on The Columbian Legacy*, *The History Teacher*, Vol. 25, No. 4. (Aug., 1992), pp. 407-425, in <http://www.colorado.edu/AmStudies/lewis/2004/axtellmoral.pdf> , consulté le 1 avril, 2017.

BAYLOR, Tim, *The American Indian Movement's Strategic Choices: Environmental Limitations and Organizational Outcomes*, Lock Haven University of Pennsylvania, in <http://www.se.edu/nas/files/2013/03/NAS-2007-Proceedings-Baylor.pdf> , consulté le 1 août, 2017.

BOKOBZA-KAHAN, Michèle & AMOSSY, Ruth, *Ethos discursif et image d'auteur*, 2009, in <https://aad.revues.org/202> , consulté le 25 avril 2017.

BON, Frédéric, *Language et politique*, in Grawitz M. et Leca J., *Traité de science politique*, Paris, PUF, 1985.

BOURDIEU, Pierre, *Le langage autorisé : les conditions sociales de l'efficacité du discours rituel*, in *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Seuil, 2001.

BYRD, Jodi, *The Transit of Empire: Indigenous Critiques of Colonialism*, Minneapolis: University of Minnesota Press, 2011.

CALDWELL, Ellen C., "Challenging Columbus Day", October 12, 2015, in <http://daily.jstor.org/challenging-columbus-day/> , consulté le 29 mai, 2016.

CASTORIADIS, Cornelius, *L'institution imaginaire de la société*, Paris, Seuil, 1975.

CHIVALLON, Christine, *Retour sur la « communauté imaginée » d'Anderson. Essai de clarification théorique d'une notion restée floue*, Raisons politiques, 2007/3 (n° 27), in <https://www.cairn.info/revue-raisons-politiques-2007-3-page-131.htm#no14> , consulté le 22 mai, 2017.

COBBY, Franck, « Analyse du discours », in <http://www.analyse-du-discours.com/1-analyse-du-discours> , consulté le 2 avril 2016.

CONNELL, William J., *What Columbus Day Really Means*, The American Scholar, 2010, in <https://theamericanscholar.org/what-columbus-day-really-means/#.V1RB4eSVf20> , consulté le 1 juin 2016.

CONTAMIN, Jean-Gabriel., *Analyse des cadres*, dans Fillieule O., Matthieu L., Pechu C., *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Presse de Science Po, Paris, 2009.

CORNING, Amy & SCHUMAN, Howard, *Generations and Collective Memory*, University of Chicago Press, 2015.

DUBIGEON, Yohan, *L'autogouvernement zapatiste à la recherche d'une réunification des temps de la transformation sociale : reconstruire pour mieux détruire*, Printemps arabes, comprendre les révolutions en marche, Mouvements des idées et des luttes, La Découverte, 2011, 2/n66, in <http://www.cairn.info/revue-mouvements-2011-2-page-145.htm> , consulté le 13 juin 2016.

DUMOULIN, David, *Les réseaux transnationaux de défense des populations autochtones : évolution des alliances et dilemmes d'institutionnalisation*, Colloque SEI « Les solidarités transnationales », 21722 octobre 2003, in <http://www.afsp.msh-paris.fr/activite/sei/seicoll03/sei03dumoulin.pdf> , consulté le 4 mai 2016.

DUNBAR-ORTIZ, Roxanne, *An Indigenous Peoples's History of The United States*, ReVisioning American History, Beacon Press, Boston, MA, USA, 2014.

FOUCAULT, Michel, *L'ordre du discours*, Collège de France, 1970.

GINZBURG, Carlo, *Le juge et l'historien*, Lagrasse, Verdier, 1997.

HABERMAS, Jürgen, *L'espace public, Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Payot, Paris, 1993.

HALBWACHS, Maurice, *Les cadres sociaux de la mémoire*, Presses universitaires de France, Paris, 1952.

HOBBSBAWN, Eric & RANGER, Terrence, *L'invention de la tradition*, traduit de l'anglais par Christine Vivier, Editions Amsterdam, Paris, 2006.

HOBBSBAWN, Eric, « Inventing traditions », présenté et traduit par André Mary, Karim Fghoul et Jean Boutier, *Enquête*, no 2, p. 171-189.

KOSSELECK, Reinhart, *Le Futur passé. Contribution à la sémantique des temps historiques*, traduit par Jochen Hoock et Marie-Claire Hoock, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, Paris, 1990.

KRADOLFER, Sabine, *La transnationalisation des mouvements autochtones et l'apparition de nouvelles élites indigènes*, in <http://www.gitpa.org/Autochtone%20GITPA%20300/gitpa300-16-22argentineTEXREFTRANSNATIONALISATION.pdf> , consulté le 4 mai 2016.

KRIEG-PLANQUE, Alice, *Analyser les discours institutionnels*, Paris, Armand Collin, 2012.

KUBAL, Timothy, *Cultural Movements and Collective Memory: Christopher Columbus and the Rewriting of the National Origin Myth*, 2008, in <http://www.palgrave.com/us/book/9781403975775> , consulté le 12 décembre 2015.

MARGINSON, Simon, *Vers une hégémonie de l'université globale*, L'enseignement supérieur face à l'internationalisation et à la privatisation, Critique internationale, Presse de Science Po., 2008, in <https://www.cairn.info/revue-critique-internationale-2008-2-page-87.htm> , consulté le 27 avril, 2017.

MARX, Karl, *Contribution à la critique de l'économie politique*, 1859.

MARX, Karl, *Manifesto of the Communist Party*, in <https://www.marxists.org/archive/marx/works/1848/communist-manifesto/ch01.htm> , consulté le 5 juillet, 2017.

MASSON, Sabine, Chapitre 13 : *Genre, race et colonialité en Amérique latine et aux Caraïbes – une analyse des mouvements indigènes et féministes*, dans Fillieule, O., et Roux, P., *Le sexe et le militantisme*, Presses de Science Po, 2009.

MASSON, Sabine, *Mexique : Pluralité des féminismes*, Nouvelles questions féministes, 209, in <https://www.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2009-3-page-144.htm> , consulté le 4 mai 2016.

MORGAN, Rihannon, *On Political Institutions and Social Movement Dynamics: The Case of the United Nations and the Global Indigenous Movement*, International Political Science Review / Revue internationale de science politique, Vol. 28, No. 3, pp. 273-292 , Sage Publications, in https://www.jstor.org/stable/20445095?seq=2#page_scan_tab_contents , p.274, 2007.

MOUFAWAD-PAUL, Joshua, *Sublimated Colonialism: the persistence of actually existing settler-colonialism*, York University, Philosophy Study, ISSN 2159-5313 March 2013, Vol. 3, No. 3, 193-202, David Publishing, in https://www.academia.edu/8019606/Sublimated_Colonialism_the_persistence_of_actually_existing_settler-colonialism , consulté le 1 mai, 2017.

NAMER, Gérard, *Les itinéraires sociaux de la mémoire. Mémoire et société*, Paris, Librairie des Méridiens, 1987.

REAGAN, Charles, *Réflexions sur l'ouvrage de Paul Ricoeur : La Mémoire, l'histoire, l'oubli*, Institut Catholique de Paris, Transversalités, 2008/2 (n 106), in <https://www.cairn.info/revue-transceralites-2008-2-page-165.htm> , consulté le 20 mai, 2017.

RENNES, Juliette, *Le mérite et la nature. Une controverse républicaine : l'accès des femmes aux professions de prestige 1880-1940*, 2007.

RICOEUR, Paul, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Seuil, 2000.

SCHUMAN, Howard, SCHWARTZ, Barry, D'ARCY, Hannah, *Elite Revisionists and Popular Beliefs : Christopher Columbus, Hero or Villain?*, *The Public Opinion Quarterly* 69, 2-29. Web. 2005.

SHAKIB, Mohammad K., Lorestan University, *The position of language in development of Colonization*, *Journal of Languages and Culture*, Vol. 2 (7), pp. 117-123, July 2011, in http://www.academicjournals.org/article/article1379500755_Shakib.pdf , consulté le 20 juillet, 2017.

SHEPPARD, Elizabeth, *Problème public*, Dictionnaire des politiques publiques, Presse de Science Po, Paris, 2010, in <https://www.cairn.info/dictionnaire-des-politiques-publiques--9782724611755-page-530.htm> , consulté le 3 juin 2016.

SIMEANT, Johanna, *Transnationalisation/internationalisation*, Dictionnaire des mouvements sociaux, Paris, Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.) , «Références» , 2009, 656 pages, URL : www.cairn.info/dictionnaire-des-mouvements-sociaux--9782724611267-page-554.htm , consulté le 29 mai 2016.

SPRUCH, Grace M., *The Legend of Christopher Columbus*, *The American Scholar*, Vol. 71, No. 4, pp. 61-68, 2002.

The Phi Beta Kappa Society

TRAVERSO, Enzo, *Le passé, modes d'emploi. Histoire, mémoire, politique.*, Paris, La Fabrique éditions, 2005.

ZINN, Howard, *A People's History of The United States*, Longman Group UK Limited, London, 1994, , in http://library.uniteddiversity.coop/More_Books_and_Reports/Howard_Zinn-A_peoples_history_of_the_United_States.pdf , consulté le 10 juillet, 2017.

Articles et autres sources

AllWords.com, « terra nullius », in <https://www.allwords.com/word-terra+nullius.html> , consulté le 6 juillet, 2017.

American Indian Movement of Colorado (AIM), “Protest Columbus Day in Its Birthplace”, October 4, 2011, in <http://colorado-aim.blogspot.ch/2011/10/protest-columbus-day-in-its-birthplace.html> , consulté le 4 juillet, 2017.

Black Hills and Badlands, South Dakota, “Crazy Horse Memorial”, in <http://www.blackhillsbadlands.com/parks-monuments/crazy-horse-memorial> , consulté le 1 juillet, 2017.

CNN, “You are either with us or against us”, November 6, 2001, in <http://edition.cnn.com/2001/US/11/06/gen.attack.on.terror/> , consulté le 1 avril, 2017.

Colorado Historic Newspapers Collection, “Columbus Day”, *Salida Record*, Volume XXIV, Number 22, October 5, 1906, in <https://www.coloradohistoricnewspapers.org/cgi-bin/colorado?a=d&d=SRE19061005-01.2.21> , consulté le 28 juillet, 2017.

Columbus Citizens Foundation, « History of The Columbus Citizens Foundation », in <http://www.columbuscitizensfd.org/about-us/our-history.html> , consulté le 3 janvier 2016.

Conférence des évêques catholiques du Canada, « La doctrine de la découverte » et la terra nullius », 19 mars 2016, in <http://www.cccb.ca/site/images/stories/pdf/reaction%20catholique%20-%20doctrine%20de%20la%20decouverte%20et%20tn.pdf> , consulté le 2 juillet, 2017.

Counter Current News, “Since Last “Columbus Day” 8 Cities Have Decided To Rename It “Indigenous Peoples Day”, October 15, 2016, in [http://countercurrentnews.com/2016/10/since-last-columbus-day-8-cities-decided-rewrite-indigenous-peoples-day/](http://countercurrentnews.com/2016/10/since-last-columbus-day-8-cities-decided-rename-indigenous-peoples-day/) , consulté le 5 juillet, 2017.

Daughters of The American Revolution, Himmarshee Chapter, “Location of Historical Markers Placed by Himmarshee Chapter”, in <http://www.himmarsheedar.org/markers.html> , consulté le 1 avril, 2016.

Democracy NOW !, “Watch: Bernie Sanders' Surprise Speech Outside the White House on Rejecting Dakota Pipeline & Trump”, November 16, 2016, in https://www.democracynow.org/2016/11/16/stop_the_dakota_pipeline_bernie_sanders , consulté le 1 décembre 2016.

Democracy NOW!, “Challenging Columbus Day: Denver Organizers Discuss Why They Protest the Holiday”, October 6, 2006, in https://www.democracynow.org/2006/10/6/challenging_columbus_day_denver_organizers_discuss , consulté le 4 juillet, 2017.

Democracy NOW!, “Leonard Peltier Denied Clemency by Obama”, January 18, 2017, in https://www.democracynow.org/2017/1/18/breaking_leonard_peltier_denied_clemency_by , consulté le 1 août, 2017.

Digital Public Library of America, ABBOT, F., “The American Indian Movement, 1968-1978”, in <https://dp.la/primary-source-sets/sets/the-american-indian-movement-1968-1978/> , consulté le 6 juillet, 2017.

E-International Relations Students, Kennedy, N., “The Rise of the Contemporary Left in Latin America”, December 15, 2013, in <http://www.e-ir.info/2013/12/15/the-rise-of-the-contemporary-left-in-latin-america/> , consulté le 3 mai, 2017.

Governo italiano, Presidenza del Consiglio dei Ministri, Ufficio del Cerimoniale di Stato, « Festività e giornate nazionali », in http://presidenza.governo.it/ufficio_cerimoniale/cerimoniale/giornate.html#festivita , consulté le 4 janvier 2016.

Harvard University, Center for International Development at Harvard University, Global Trade Negotiations Home Page, “Washington Consensus”, in <http://www.cid.harvard.edu/cidtrade/issues/washington.html> , consulté le 1 avril, 2017.

Heavy., MCBRIDE, J., “Leonard Peltier Clemency Denied: 5 Fast Facts You Need to Know”, January 18, 2017, in <http://heavy.com/news/2017/01/leonard-peltier-clemency-pardon-denied-obama-freed-sentence-commuted-commutation-american-indian-petition-reaction-twitter/> , consulté le 1 août, 2017.

HISTORY, “February 27, This day in History – 1973 : AIM occupation of Wounded Knee begins”, in <http://www.history.com/this-day-in-history/aim-occupation-of-wounded-knee-begins> , consulté le 2 juillet, 2017.

HISTORY, “The 13 Colonies”, in <http://www.history.com/topics/thirteen-colonies> , consulté le 1 juillet, 2017.

HISTORY, « Colorado », in <http://www.history.com/topics/us-states/colorado> , consulté le 8 juillet 2017.

HISTORYNET, Wild West Magazine, «Soldiers vs. Apaches: One Last Time at Guadalupe Canyon”, December 12, 2006, in <http://www.historynet.com/soldiers-vs-apaches-one-last-time-at-guadalupe-canyon.htm> , consulté le 4 juillet, 2017.

Indian Law Resource Center, “The American Declaration on the Rights of Indigenous Peoples”, in [http://www.washingtontimes.com/news/2010/dec/16/obama-adopts-un-manifesto-on-rights-of-indigenous-/](http://www.washingtontimes.com/news/2010/dec/16/obama-adopts-un-manifesto-on-rights-of-indigenous/) , consulté le 1 août, 2017.

International Business Times, ABRAMS, A., “Columbus Day 2015: What Is The Day Of The Race? Latin America Celebrates Día De La Raza Instead Of Italian Explorer”, October 11, 2015, in <http://www.ibtimes.com/columbus-day-2015-what-day-race-latin-america-celebrates-dia-de-la-raza-instead-2133510> , consulté le 1 août, 2017.

Knights of Columbus, “About”, in <http://kofc.org/un/fr/about/index.html> , consulté le 3 janvier 2016.

L’OBS, “ VIDEO. Etats-Unis : des vétérans demandent pardon aux Amérindiens”, 6 décembre, 2016, in <http://tempsreel.nouvelobs.com/sport/coupe-du-monde/20161206.OBS2263/video-etats-unis-des-veterans-demandent-pardon-aux-amerindiens.html> , consulté le 10 décembre, 2016.

Larousse, « proclamation », in <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/proclamation/64079> , consulté le 2 mai, 2017.

Larousse, « proclamer », in <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/proclamer/64080> , consulté le 2 mai, 2017.

Library of Congress, “Today in History – October 12”, in <https://www.loc.gov/item/today-in-history/october-12> , consulté le 28 juillet, 2017.

Macrotrends, “Crude Oil Prices - 70 Year Historical Chart”, in <http://www.macrotrends.net/1369/crude-oil-price-history-chart> , consulté le 5 mai, 2017.

Merriam-Webster, « proclaiming », in <https://www.merriam-webster.com/dictionary/proclaiming> , consulté le 2 mai, 2017.

Merriam-Webster, « proclamation », in <https://www.merriam-webster.com/dictionary/proclamation> , consulté le 2 mai, 2017.

National Park Service, “Lewis and Clarke Timeline 1803”, in <https://www.nps.gov/jeff/learn/historyculture/timelines-1803.htm> , consulté le 1 avril, 2017.

Native News Online, “Why Columbus Day Should Become Indigenous Peoples’ Day”, October 12, 2015, in <http://nativenewsonline.net/currents/why-columbus-day-should-become-indigenous-peoples-day/> , consulté le 1 mai, 2017.

New World Encyclopedia, “Columbus Day”, in http://www.newworldencyclopedia.org/entry/Columbus_Day , consulté le 20 juillet, 2017.

Northern Beacon, “A native Mt. Rushmore: Chief Joseph, Sitting Bull, Dull Knife, Geronimo”, copyright Northern Beacon, May 11, 2012, in <http://northernbeacon.blogspot.ch/2012/05/give-mt-rushmore-back-to-indians.html> , retrieved on July 27, 2017.

Northern Valley Beacon, “Give Mt. Rushmore back to the Indians”, May 11, 2012, in <http://northernbeacon.blogspot.ch/2012/05/give-mt-rushmore-back-to-indians.html> , consulté le 10 juillet 2017.

Oklahoma Historical Society, “Anadarko”, in <http://www.okhistory.org/publications/enc/entry.php?entry=AN002> , consulté le 1 mai, 2017.

One Word on YouTube, “Christopher Columbus, Native Americans”, November 24, 2015, in <https://www.youtube.com/watch?v=fYTXRDtYzYc> , consulté fin 2016.

Order Sons of Italy in America, “Our History”, in <http://www.osiadenver.org/OurHistory.html> , consulté le 1 mai, 2017.

Poor People’s Campaign, “The Poor People’s Campaign of 1968 - Why a Poor People’s Campaign?”, in <https://poorpeoplescampaign.org/poor-peoples-campaign-1968/> , consulté le 1er août, 2017.

Reuters, SMITH, D., Washington, « Senate kills Bush immigration reform bill », June 29, 2007, in <http://www.reuters.com/article/us-usa-immigration-idUSN2742643820070629> , consulté le 3 mai, 2017.

Salida Record, Volume XXIV, Number 22, October 5, 1906, in <https://www.coloradohistoricnewspapers.org/cgi-bin/colorado?a=d&d=SRE19061005-01.2.21> , consulté le 28 juillet, 2017.

The Atlantic, APPELBAUM, Y., How Columbus Day Fell Victim to Its Own Success, The Atlantic. 2012 in <http://www.theatlantic.com/national/archive/2012/10/how-columbus-day-fell-victim-to-its-own-success/261922/> , consulté le 25 mai 2016.

The Atlantic, COHEN, A., “The Obama Administration and the American Indian”, December 11, 2011, in <https://www.theatlantic.com/national/archive/2011/12/the-obama-administration-and-the-american-indian/249816/> , consulté le 2 août, 2017.

The Guardian, WONG, J.-C., “Police remove last Standing Rock protesters in military-style takeover”, February 23, 2017, in <https://www.theguardian.com/us-news/2017/feb/23/dakota-access-pipeline-camp-cleared-standing-rock> , consulté le 5 juillet, 2017.

The New England Journal of Medicine, MURRAY, C. M.D., FRENCK, J., M.D., Ph.D., M.P.H., “Ranking 37th — Measuring the Performance of the U.S. Health Care System”, January 14, 2010, in

<http://www.nejm.org/doi/full/10.1056/NEJMp0910064#t=article> , consulté le 5 mai, 2017.

The Voice of the Taino People Online, “Transforming Columbus Day in Denver 2006”, October 13, 2006, in <http://uctp.blogspot.ch/2006/10/transforming-columbus-day-in-denver.html> , consulté le 4 juillet, 2017.

The Wall Street Journal, DOUGHERTY, C.; REDDY, S., “Is Columbus Day Sailing Off the Calendar?”, October 10, 2009, in <https://www.wsj.com/articles/SB125512754947576887> , consulté le 1 mai, 2017.

TIME, “United State -25 Moments That Changed America”, June 4, 2015, in <http://time.com/3889533/25-moments-changed-america/> , consulté le 1 juillet, 2017.

TIME, ADAMCZYK, A., “The Dakota Pipeline Could Devastate Some of the Poorest People in America”, November 2, 2016, in <http://time.com/money/4551726/dakota-access-pipeline-standing-rock-sioux-tribe-devastate-poorest-people/> , consulté le 5 juillet, 2017.

Transform Columbus Day Alliance, “Chronology of Events Concerning [Transform] Columbus Day “, in <http://www.transformcolumbusday.org/chronology.html> , consulté le 3 juillet, 2017.

Transform Columbus Day Alliance, “Colorado AIM and Allies Blockade Columbus “Convoy of Conquest” – Over 200 Arrested”, October 9, 2004, in <http://www.transformcolumbusday.org/press.html> , consulté le 4 juillet, 2017.

Transform Columbus Day Alliance, “Nobel Laureate and Italian American Columbine Survivor Join Call to Transform Columbus Day - Peace Prize Winner Rigoberta Menchu and Richard Castaldo Ask for End to “Celebration” of Racism and Violence”, October 3, 2003, in <http://www.transformcolumbusday.org/media/20031006-tcd.htm> , consulté le 4 juillet, 2017.

Transform Columbus Day Alliance, “Our Principles”, in <http://www.transformcolumbusday.org/principles.html> , consulté le 3 juillet, 2017.

United States Census Bureau, “The 1890 Census”, in https://www.census.gov/history/www/through_the_decades/fast_facts/1890_fast_facts.html , consulté le 10 juillet, 2017.

United States Department of State, Office of The Historian, “Louisiana Purchase, 1803”, in <https://history.state.gov/milestones/1801-1829/louisiana-purchase> , consulté le 4 juillet, 2017.

United States Department of State, “Treaty of Paris, 1783”, in <https://2001-2009.state.gov/r/pa/ho/time/ar/14313.htm> , consulté le 4 juillet 2017.

United States Government, “About National Native American Heritage Month”, in <http://nativeamericanheritagemonth.gov/about/> , consulté le 25 mai 2016.

United States Government, “Executive orders and proclamations: a study of a use of Presidential powers”, Washington, U. S. Govt. Print. Off., p.VII, 1957, in <https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=mdp.39015034716152;view=1up;seq=9> , consulté le 2 mai, 2017.

United States House of Representatives, “The Establishment of the Department of War August 07, 1789”, in <http://history.house.gov/HistoricalHighlight/Detail/35480> , consulté le 3 juillet, 2017.

United States Senate, “Party Division”, in <https://www.senate.gov/history/partydiv.htm> , consulté le 1 août, 2017.

United States House of Representatives, “Party Divisions of The House of Representatives”, in <http://history.house.gov/Institution/Party-Divisions/Party-Divisions/> , consulté le 1 août, 2017.

USA TODAY, GAUDIANO, N., «Bernie Sanders will launch organizations to spread progressive message”, July 15, 2016, in <https://www.usatoday.com/story/news/politics/elections/2016/07/15/bernie-sanders-progressive-message/87073052/> , consulté le 1 juillet, 2017.

Presidential Proclamations

University of California’s American Presidency Project (par ordre chronologique croissant)

University of California, The American Presidency Project, “Benjamin Harrison - Proclamation 335—400th Anniversary of the Discovery of America by Columbus, July 21, 1892”, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/?pid=71118> , consulté le 1 juin, 2016.

“Franklin D. Roosevelt, Statement on Columbus Day, October 12, 1940”, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/?pid=15869> , consulté le 2 juin 2016.

“Ronald Reagan, Proclamation 5237 – Columbus Day, 1984, September 21, 1984”, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=40424> , consulté le 1 juin 2016.

“William J. Clinton - Proclamation 6608—Columbus Day, 1993; October 8, 1993 », in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/?pid=62444> , consulté le 1 juin, 2017.

“William J. Clinton - Proclamation 7357—Columbus Day, 2000 ; October 6, 2000 “, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=62377> , consulté le 1 avril, 2017.

“George W. Bush - Proclamation 7482—Columbus Day, 2001; October 8, 2001”, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=61779> , consulté le 3 mai, 2017.

“George W. Bush - Proclamation 7606—Columbus Day, 2002; October 9, 2002“, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=61897> , consulté le 3 mai, 2017.

“George W. Bush - Proclamation 7720—Columbus Day, 2003; October 10, 2003“, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=62006> , consulté le 3 mai, 2017.

“George W. Bush - Proclamation 7829—Columbus Day, 2004; October 11, 2004“, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=62114> , consulté le 3 mai, 2017.

“George W. Bush - Proclamation 7944—Columbus Day, 2005; October 7, 2005”, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=62228> , consulté le 4 mai, 2017.

“George W. Bush - Proclamation 8065—Columbus Day, 2006; October 5, 2006”, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=23974> , consulté le 4 mai, 2017.

“George W. Bush - Proclamation 8186—Columbus Day, 2007; October 4, 2007”, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=75872> , consulté le 4 mai, 2017.

“George W. Bush - Proclamation 8305—Columbus Day, 2008; October 10, 2008”, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=84538> , consulté le 4 mai, 2017.

“Barack Obama - Proclamation 8437—Columbus Day, 2009; October 9, 2009”, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=86750> , consulté le 5 mai, 2017.

“Barack Obama - Proclamation 8584—Columbus Day, 2010; October 8, 2010”, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=88573> , consulté le 5 mai, 2017.

“Barack Obama - Proclamation 8735—Columbus Day, 2011; October 7, 2011”, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=96868> , consulté le 5 mai, 2017.

“Barack Obama - Proclamation 8882—Columbus Day, 2012; October 5, 2012”, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=102334> , consulté le 6 mai, 2017.

“Barack Obama - Proclamation 9041—Columbus Day, 2013; October 11, 2013“, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=104320> , consulté le 5 mai, 2017.

“Barack Obama, 762 - Proclamation 9193—Columbus Day, 2014; October 10, 2014”, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=107782> , consulté le 5 mai, 2017.

“Barack Obama - Proclamation 9348—Columbus Day, 2015; October 9, 2015”, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=110953> , consulté le 1 mai, 2017.

“Barack Obama - 677 - Proclamation 9520—Columbus Day, 2016; October 7, 2016 “, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=119086> , consulté le 6 mai, 2017.

“Barack Obama - 129 - Proclamation 9405—Death of Nancy Reagan”, in <http://presidency.proxied.lsit.ucsb.edu/ws/index.php?pid=115111> , consulté le 4 mai, 2017.

“Donald J. Trump - 113 - Proclamation 9570—National Day of Patriotic Devotion; January 20, 2017”, in <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=122545> , consulté le 1 avril, 2017.

The White House

The White House, President Barack Obama, “Presidential Proclamation--Martin Luther King, Jr. Day”, January 15, 2010, in <https://obamawhitehouse.archives.gov/realitycheck/the-press-office/presidential-proclamation-martin-luther-king-jr-day> , consulté le 4 mai, 2017.